



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 927

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1981

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 927

1974

I. Nos. 13215-13220

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 10 April 1974*

No. 13215. United States of America and Poland:	
Exchange of letters constituting an agreement establishing an agreed procedure for funding international travel and transportation and other travel-related expenses from U. S.-owned zlotys in Poland. Washington, 7 October 1972	3
No. 13216. United States of America and Spain:	
Air Transport Agreement (with route schedule). Signed at Madrid on 20 February 1973	11
No. 13217. United States of America and France:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to air charter services (with memorandum of understanding). Washington, 7 May 1973	35
No. 13218. United States of America and France:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to certificates of airworthiness for imported aircraft. Paris, 29 August and 26 September 1973 ...	45
No. 13219. Denmark and Albania:	
Protocol on cultural exchanges for the period from 1 April 1974 to 31 March 1976. Signed at Tirana on 7 November 1973	53
No. 13220. Denmark and Sweden:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune. Signed at Stockholm on 16 November 1973	61

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 927

1974

1. N^{os} 13215-13220

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 10 avril 1974*

Pages

N^o 13215. États-Unis d'Amérique et Pologne :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à une procédure agréée tendant à financer les déplacements et transports internationaux et les autres frais de déplacement au moyen des sommes en zlotys acquises au Gouvernement des États-Unis en Pologne. Washington, 7 octobre 1972.....	3
N^o 13216. États-Unis d'Amérique et Espagne :	
Accord relatif aux transports aériens (avec tableau des routes). Signé à Madrid le 20 février 1973	11
N^o 13217. États-Unis d'Amérique et France :	
Échange de notes constituant un accord relatif aux vols affrétés (avec mémorandum d'accord). Washington, 7 mai 1973.....	35
N^o 13218. États-Unis d'Amérique et France :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la délivrance de certificats de navigabilité pour les aéronefs importés. Paris, 29 août et 26 septembre 1973..	45
N^o 13219. Danemark et Albanie :	
Protocole d'échanges culturels pour la période du 1 ^{er} avril 1974 au 31 mars 1976. Signé à Tirana le 7 novembre 1973	53
N^o 13220. Danemark et Suède :	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Stockholm le 16 novembre 1973	61

ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 3826. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and France relating to certificates of airworthiness for imported aircraft. Paris, 6 August and 14 December 1956:	
Termination	122
No. 4243. Surplus Agricultural Commodities Agreement between the United States of America and the Polish People's Republic. Signed at Washington on 7 June 1957:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement. Washington, 5 February 1973	123
No. 4452. Surplus Agricultural Commodities Agreement between the United States of America and the Polish People's Republic. Signed at Washington on 15 February 1958:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement. Washington, 5 February 1973	129
No. 4642. Agreement between the Kingdom of Denmark and the Kingdom of Sweden for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and property. Signed at Copenhagen on 21 July 1958:	
Termination	130
No. 4989. Surplus Agricultural Commodities Agreement between the United States of America and the Polish People's Republic. Signed at Washington on 10 June 1959:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the exchange of notes of 10 and 11 April 1967 relating to the above-mentioned Agreement. Washington, 29 December 1972	131
Exchange of notes constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement of 10 June 1959. Washington, 5 February 1973	132
No. 5456. Surplus Agricultural Commodities Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic. Signed at Washington on 21 July 1960:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement. Washington, 5 February 1973	135

Pages

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

- N° 3826. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et la France relatif à la délivrance de certificats de navigabilité pour les aéronefs importés. Paris, 6 août et 14 décembre 1956 :**
- Abrogation 122
- N° 4243. Accord entre les États-Unis d'Amérique et la République populaire polonaise relatif aux surplus agricoles. Signé à Washington le 7 juin 1957 :**
- Échange de notes constituant un accord relatif à l'Accord susmentionné. Washington, 5 février 1973 126
- N° 4452. Accord entre les États-Unis d'Amérique et la République populaire polonaise relatif aux produits agricoles en surplus. Signé à Washington le 15 février 1958 :**
- Échange de notes constituant un accord relatif à l'Accord susmentionné. Washington, 5 février 1973 129
- N° 4642. Convention entre le Royaume du Danemark et le Royaume de Suède tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Copenhague le 21 juillet 1958 :**
- Abrogation 130
- N° 4989. Accord entre les États-Unis d'Amérique et la République populaire polonaise relatif aux surplus agricoles. Signé à Washington le 10 juin 1959 :**
- Échange de notes constituant un accord concernant l'échange de notes des 10 et 11 avril 1967 relatif à l'Accord susmentionné. Washington, 29 décembre 1972 133
- Échange de notes constituant un accord se rapportant à l'Accord susmentionné du 10 juin 1959. Washington, 5 février 1973 134
- N° 5456. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire polonaise relatif aux surplus agricoles. Signé à Washington le 21 juillet 1960 :**
- Échange de notes constituant un accord relatif à l'Accord susmentionné. Washington, 5 février 1973 135

	<i>Page</i>
No. 6252. Agricultural Commodities Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic under Title I of the Agricultural Trade Development and Assistance Act, as amended. Signed at Washington on 15 December 1961:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the exchange of notes of 10 and 11 April 1967 relating to the above-mentioned Agreement. Washington, 29 December 1972.....	136
Exchange of notes constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement of 15 December 1961. Washington, 5 February 1973.....	136
No. 7100. Agricultural Commodities Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic under Title I of the Agricultural Trade Development and Assistance Act, as amended. Signed at Washington on 1 February 1963:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the exchange of notes of 10 and 11 April 1967 relating to the above-mentioned Agreement. Washington, 29 December 1972.....	138
Exchange of notes constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement of 1 February 1963. Washington, 5 February 1973.....	138
No. 7375. Agricultural Commodities Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic under Title I of the Agricultural Trade Development and Assistance Act, as amended. Signed at Washington on 3 February 1964:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement. Washington, 5 February 1973.....	140

Pages

N° 6252. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne relatif aux produits agricoles, conclu dans le cadre du titre I de la loi tendant à développer et à favoriser le commerce agricole, telle qu'elle a été modifiée. Signé à Washington le 15 décembre 1961 :	
Échange de notes constituant un accord concernant l'échange de notes des 10 et 11 avril 1967 relatif à l'Accord susmentionné. Washington, 29 décembre 1972	137
Échange de notes constituant un accord relatif à l'Accord susmentionné du 15 décembre 1961. Washington, 5 février 1973	137
N° 7100. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne relatif aux produits agricoles, conclu dans le cadre du titre I de la loi tendant à développer et à favoriser le commerce agricole, telle qu'elle a été modifiée. Signé à Washington le 1^{er} février 1963 :	
Échange de notes constituant un accord concernant l'échange de notes des 10 et 11 avril 1967 relatif à l'Accord susmentionné. Washington, 29 décembre 1972	139
Échange de notes constituant un accord relatif à l'Accord susmentionné du 1 ^{er} février 1963. Washington, 5 février 1973	139
N° 7375. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne relatif aux produits agricoles, conclu dans le cadre du titre I de la loi tendant à développer et à favoriser le commerce agricole, telle qu'elle a été modifiée. Signé à Washington le 3 février 1964 :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'Accord susmentionné. Washington, 5 Février 1973.....	140

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 10 April 1974

Nos. 13215 to 13220

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 10 avril 1974

N^{os} 13215 à 13220

No. 13215

**UNITED STATES OF AMERICA
and
POLAND**

Exchange of letters constituting an agreement establishing an agreed procedure for funding international travel and transportation and other travel-related expenses from U.S.-owned zlotys in Poland. Washington, 7 October 1972

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
POLOGNE**

Échange de lettres constituant un accord relatif à une procédure agréée tendant à financer les déplacements et transports internationaux et les autres frais de déplacement au moyen des sommes en zlotys acquises au Gouvernement des États-Unis en Pologne. Washington, 7 octobre 1972

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

EXCHANGE OF LETTERS' CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC ESTABLISHING AN AGREED PROCEDURE FOR FUNDING INTERNATIONAL TRAVEL AND TRANSPORTATION AND OTHER TRAVEL-RELATED EXPENSES FROM U. S.-OWNED ZLOTYS IN POLAND

I

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON, D. C.

October 7, 1972

Dear Mr. Vice Minister:

I have the honor to refer to discussions between our two Governments concerning travel, and understand the following agreement has been reached.

1. This understanding establishes an agreed procedure for funding international travel and transportation and other travel-related expenses from U.S.-owned zlotys in Poland. For the purposes of this Agreement:

a. International travel and transportation refers to that which originates in Poland, originates outside Poland when the travel (including connecting travel) and transportation are to or through Poland, and travel within the United States of America or other areas outside Poland when the travel is part of a trip in which the traveler travels from, to or through Poland;

b. International travel must be by persons who are traveling on official business of the United States of America or in connection with activities financed by the Government of the United States of America;

c. Transportation includes the shipment of goods for official purposes whether accompanied or unaccompanied;

d. Travel and transportation costs under this Agreement shall not be limited to services provided by Polish transportation services;

e. Travel-related costs include per diem and other reimbursable costs incurred by Polish citizens travelling outside Poland within the framework of mutually agreed PL-480 funded U.S.-Polish cooperative science programs.

2. To cover expenditures incurred in accordance with paragraph 1 during any calendar year, the United States Government agrees to set aside each year, starting with 1973, in a specially designated dollar denominated travel account in the Narodowy Bank Polski an amount of zlotys estimated to be required, drawn from the special dollar denominated account in the Narodowy Bank Polski at the rate governing drawdowns from that account. Such estimated zloty amount will be deducted from the zloty tranches due for redemption in dollars

¹ Came into force on 7 October 1972 by the exchange of the said letters, with effect from 1 January 1973, in accordance with their provisions.

under the Surplus Agricultural Commodities Agreement of February 1, 1963,¹ beginning with the tranche of January 2, 1973. Upon deposit of the estimated zloty amount in the specially designated dollar denominated travel account, the zloty deposit will be valued in dollars at the dollar value at which drawn down. The zloty balance in the account will be adjusted to and maintained at the zloty equivalent of the dollar balance in the account computed at the official rate established by the Government of Poland (currently zlotys 22.08 to the U.S. dollar). The zlotys resulting from the adjustment will be returned to the appropriate agency of the Government of Poland. The Narodowy Bank Polski will process all applicable bills in connection with PL-480-funded program travel, making the necessary currency conversions for authorized travelers and submitting periodically to the United States Embassy's Disbursing Officer information on conversions thus made, which will be charged to the specially designated account in the Narodowy Bank Polski. Bills for international travel and transportation submitted by carriers directly to the United States Embassy will be paid by the US Disbursing Officer from the specially designated account at the Narodowy Bank Polski. If the actual amount paid in any given calendar year exceeds or is less than the estimated amount set aside for travel, the residual will be added to or subtracted from, as the case may be, the tranche due for redemption on March 1 (under the surplus agricultural commodities agreement of February 15, 1958²) in the next successive year, or will be adjusted as required between the two Governments.

3. To cover per diem and other related expenditures outside of Poland for Polish citizens traveling in accordance with this Agreement, the Government of the Polish People's Republic, acting through the Bank Handlowy in Warsaw, will, as heretofore, make all necessary currency conversions within the framework of PL-480-funded cooperative programs, chargeable against the United States Government's operating account at the Bank Handlowy (No. 162-20500Z). The Bank Handlowy will submit periodically to the United States Embassy's Disbursing Officer reports of all conversions thus made.

4. It is understood that the Narodowy Bank Polski and the Bank Handlowy, in exercising their disbursement and conversion functions will leave to the discretion of the appropriate organizations, agencies, or institutes sponsoring the travel or transportation, the amount, frequency, and persons involved in travel, subject only to the annual budgetary limits for this purpose.

5. As part of this understanding, the United States Embassy in Warsaw will transfer from its special account for travel at the Narodowy Bank Polski to the Embassy's operating account (No. 162-20500Z) at the Bank Handlowy an amount to cover retroactively disbursements made for certain travels by Polish travelers during the period from January 1, 1968 to August 19, 1971, upon submission by the Bank Handlowy of evidence documenting the amount to be so transferred.

6. This Agreement becomes effective on January 1, 1973.

I have the honor to propose that this letter and your reply shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Mr. Minister, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

WALTER J. STOESEL, Jr.

Assistant Secretary for European Affairs

His Excellency Marian Krzak
Vice Minister, Ministry of Finance
Polish People's Republic

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 487, p. 143.

² *Ibid.*, vol. 307, p. 217.

II

October 7, 1972

Dear Mr. Assistant Secretary:

I have the honor to confirm the receipt of your letter dated October 7, 1972, which reads as follows:

[See note I]

On behalf of my Government, I have the honor to confirm the understanding set forth in the aforesaid letter.

Accept, sir, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

MARIAN KRZAK

Vice Minister, Ministry of Finance

The Honorable Walter J. Stoessel, Jr.
Assistant Secretary of State for European Affairs
Washington, D.C.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES¹ CONSTITUANT UN ACCORD RELATIF
À UNE PROCÉDURE AGRÉÉE TENDANT À FINANCER LES
DÉPLACEMENTS ET TRANSPORTS INTERNATIONAUX ET LES
AUTRES FRAIS DE DÉPLACEMENT AU MOYEN DES SOMMES
EN ZLOTYS ACQUISES AU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS
EN POLOGNE

I

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON, D. C.

Le 7 octobre 1972

Monsieur le Vice-Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu entre nos deux Gouvernements concernant les déplacements et transports internationaux, entretiens qui ont abouti à un accord dont mon Gouvernement interprète la teneur de la manière suivante :

1. Le présent Accord institue une procédure agréée tendant à financer les déplacements et transports internationaux et les autres frais de déplacement au moyen des sommes en zlotys acquises au Gouvernement des Etats-Unis en Pologne. Aux fins dudit Accord :

a) Les déplacements et transports internationaux s'entendent de ceux dont le point de départ se situe soit en Pologne, soit en dehors de la Pologne si lesdits déplacements et transports (y compris les correspondances) sont à destination de la Pologne ou si les voyageurs ou marchandises considérés traversent ce pays, ainsi que des déplacements à l'intérieur des Etats-Unis d'Amérique ou dans toute autre région extérieure à la Pologne lorsqu'il s'agit d'une portion d'un voyage en provenance ou à destination de la Pologne, ou à l'occasion duquel le voyageur est appelé à traverser ce pays;

b) Les déplacements internationaux doivent être effectués par des personnes voyageant pour le compte des Etats-Unis d'Amérique ou pour s'occuper d'activités financées par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique;

c) Les transports comprennent l'envoi des marchandises nécessaires à des fins officielles, qu'elles soient accompagnées ou non;

d) Aux termes du présent Accord, les frais de déplacement et de transport ne sont pas limités aux services assurés par les services de transport polonais;

e) Les autres frais de déplacement comprennent les indemnités journalières de subsistance et autres dépenses remboursables faites par des ressortissants polonais voyageant hors de la Pologne dans le cadre de programmes de coopération scientifique mutuellement convenus entre les Etats-Unis et la Pologne et financés au titre de la *Public Law 480*.

2. Afin de couvrir pendant l'année civile les dépenses visées au paragraphe 1, le

¹ Entré en vigueur le 7 octobre 1972 par l'échange desdites lettres, avec effet à compter du 1^{er} janvier 1973, conformément à leurs dispositions.

Gouvernement des Etats-Unis accepte de déposer chaque année, à compter de 1973, dans un compte d'affectation spéciale en dollars ouvert au titre des déplacements à la Banque nationale de Pologne le montant en zlotys estimé nécessaire à cette fin, qui sera prélevé sur le compte spécial en dollars ouvert à la Banque nationale de Pologne, au taux appliqué aux tirages sur ce compte. Le montant estimatif en zlotys sera déduit des tranches en zlotys remboursables en dollars en vertu de l'Accord relatif aux produits agricoles en surplus en date du 1^{er} février 1961¹. Cette mesure prendra effet avec la tranche venant à échéance le 2 janvier 1973. Lorsque le montant estimatif en zlotys sera déposé au compte d'affectation spéciale en dollars ouvert au titre des déplacements, le dépôt en zlotys sera évalué en dollars au taux appliqué aux fins du tirage. Le solde en zlotys sera ajusté et maintenu à un niveau représentant l'équivalent en zlotys du solde en dollars, calculé au taux officiel fixé par le Gouvernement polonais (le taux actuel est de 22,08 zlotys pour un dollar E.-U.) Les zlotys résultant de l'ajustement seront reversés à l'organisme compétent du Gouvernement polonais. La Banque nationale de Pologne réglera toutes les factures concernant les déplacements effectués par des voyageurs autorisés dans le cadre du programme financé au titre de la *Public Law 480*, en procédant aux conversions nécessaires et en informant périodiquement le Payeur de l'Ambassade des Etats-Unis des opérations ainsi effectuées, lesquelles seront imputées sur le compte d'affectation spéciale ouvert à la Banque nationale de Pologne. Les factures correspondant à des déplacements et transports internationaux que des transporteurs présenteront directement à l'Ambassade des Etats-Unis seront réglées par le Payeur des Etats-Unis par prélèvement sur le compte d'affectation spéciale ouvert à la Banque nationale de Pologne. Si le montant effectivement payé au cours d'une année civile donnée est supérieur ou inférieur au montant estimatif mis en réserve au titre des déplacements, la différence sera ajoutée ou déduite, selon le cas, de la tranche remboursable le 1^{er} mars de l'année suivante (aux termes de l'Accord relatif aux produits agricoles en surplus, en date du 15 février 1958²), ou fera l'objet d'ajustements, selon que de besoin, entre les deux Gouvernements.

3. Pour couvrir les indemnités journalières de subsistance et autres dépenses connexes faites hors de Pologne par des ressortissants polonais effectuant les déplacements prévus par le présent Accord, le Gouvernement de la République populaire de Pologne, agissant par l'intermédiaire de la Banque Handlowy à Varsovie, procédera à toutes les conversions nécessaires dans le cadre des programmes de coopération financés au titre de la *Public Law 480*, les opérations étant imputées sur le compte courant du Gouvernement des Etats-Unis à la Banque Handlowy (n^o 162-20500Z). La Banque Handlowy présentera périodiquement au Payeur de l'Ambassade des Etats-Unis des relevés de toutes les opérations ainsi effectuées.

4. Il est entendu qu'en effectuant ces paiements et en procédant à ces conversions, la Banque nationale de Pologne et la Banque Handlowy laisseront aux organisations, organismes ou instituts sous les auspices desquels sont effectués les déplacements et transports le soin de décider du montant des frais, de la fréquence des déplacements et des personnes autorisées à voyager, sous réserve uniquement des limites budgétaires annuelles fixées à cette fin.

5. Dans le cadre du présent Accord, l'Ambassade des Etats-Unis à Varsovie virera de son compte d'affectation spéciale ouvert à la Banque nationale de Pologne au titre des déplacements sur le compte courant de l'Ambassade (n^o 162-20500Z) à la Banque Handlowy un montant destiné à couvrir rétroactivement les sommes versées au titre de certains déplacements effectués par des voyageurs polonais durant la période allant du 1^{er} janvier au 19 août 1971, lorsque la Banque Handlowy présentera les pièces justificatives indiquant le montant à virer à cette fin.

6. Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1973.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 487, p. 143.

² *Ibid.*, vol. 307, p. 217.

Je propose que la présente lettre et votre réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

Le Sous-Secrétaire aux affaires européennes,

[Signé]

WALTER J. STOESSEL

Son Excellence Monsieur Marian Krzak
Vice-Ministre, Ministre des finances
République populaire de Pologne

II

Le 7 octobre 1972

Monsieur le Sous-Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée du 7 octobre 1972, dont le texte se lit comme suit :

[Voir lettre I]

Au nom de mon Gouvernement, je tiens à confirmer l'interprétation contenue dans ladite lettre.

Veillez agréer, etc.

Le Vice-Ministre, Ministre des finances,

[Signé]

MARIAN KRZAK

Son Excellence Monsieur Walter J. Stoessel
Sous-Secrétaire d'Etat aux affaires européennes
Washington, D. C.

No. 13216

**UNITED STATES OF AMERICA
and
SPAIN**

**Air Transport Agreement (with route schedule). Signed at
Madrid on 20 February 1973**

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
ESPAGNE**

**Accord relatif aux transports aériens (avec tableau des
routes). Signé à Madrid le 20 février 1973**

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF SPAIN

The Government of the United States of America and the Government of Spain, Recognizing the increasing importance of international air travel between the two countries and desiring to conclude an agreement which will assure its continued development in the common welfare, and

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944,²

Have agreed as follows:

Article 1. For the purpose of the present Agreement:

A. "Agreement" shall mean this Agreement, the schedule attached thereto, and any amendment thereto.

B. "Aeronautical authorities" shall mean, in the case of the United States of America, the Civil Aeronautics Board, and in the case of Spain, the Subsecretariat of Civil Aviation, or, in both cases, any person or agency authorized to perform the functions exercised at present by those authorities.

C. "Designated airline" shall mean an airline that one Contracting Party has notified the other Contracting Party to be an airline which will operate a specific route or routes listed in the Schedule to this Agreement. Such notification shall be communicated in writing through diplomatic channels.

D. "Territory", in relation to a State, shall mean the land areas under the sovereignty, suzerainty, protection, jurisdiction or trusteeship of that State, and territorial waters adjacent thereto.

E. "Air service" shall mean any scheduled air service performed by aircraft for the public transport of passengers, cargo or mail, separately or in combination.

F. "International air service" shall mean an air service which passes through the air space over the territory of more than one State.

G. "Stop for non-traffic purposes" shall mean a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, cargo or mail.

Article 2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party rights for the conduct of air services by the designated airline or airlines, as follows:

- (1) To fly across the territory of the other Contracting Party without landing;
- (2) To land in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes; and
- (3) To make stops at the points in the territory of the other Contracting Party named on each of the routes specified in the appropriate paragraph of the Schedule of

¹ Came into force provisionally on 20 February 1973, the date of signature, and definitively on 3 August 1973, the date upon which both Contracting Parties notified each other through an exchange of diplomatic notes of the fulfilment of their respective constitutional formalities, in accordance with article 16.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21, and vol. 893, p. 117.

this Agreement for the purpose of taking on and discharging international traffic in passengers, cargo, and mail, separately or in combination.

Article 3. Air service on a route specified in the Schedule to this agreement may be inaugurated by an airline or airlines of one Contracting Party at any time after that Contracting Party has designated such airline or airlines for that route and the other Contracting Party has granted the appropriate operating permission. Such other Contracting Party shall, subject to article 4, grant this permission, provided that the designated airline or airlines may be required to qualify before the competent aeronautical authorities of that Contracting Party, under the laws and regulations applied by those authorities, before being permitted to engage in the operations contemplated in this Agreement.

Article 4. A. Each Contracting Party reserves the right to withhold or revoke the operating permission referred to in article 3 of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, or to impose conditions on such permission, in the event that:

- (1) Such airline fails to qualify under the laws and regulations applied by the aeronautical authorities of that Contracting Party;
- (2) Such airline fails to comply with the laws and regulations referred to in article 5 of this Agreement; or
- (3) That Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of such airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of that Contracting Party.

B. Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to in article 5 of this Agreement, the right to revoke such permission shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

Article 5. A. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to the aircraft of the airline or airlines designated by the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entrance into or departure from and while within the territory of the first Contracting Party.

B. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail of aircraft, including regulations relating to entry, clearance, immigration, passports, customs, and quarantine, shall be complied with by or on behalf of such passengers, crew, cargo or mail of the airlines of the other Contracting Party upon entrance into or departure from and while within the territory of the first Contracting Party.

Article 6. Certificates of airworthiness, certificates of competency, and licenses issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the routes and services provided for in this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licenses were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention on International Civil Aviation. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals by the other Contracting Party.

Article 7. Without prejudice to the obligations accepted by both Contracting Parties under article 15 of the Convention on International Civil Aviation, each Party may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of public airports and air navigation facilities under its control, provided that such charges shall not be higher than the charges imposed for the use of such airports and facilities by its national aircraft engaged in similar international services.

Article 8. A. Each Contracting Party shall exempt the designated airline or airlines of the other Contracting Party to the fullest extent possible under its national law and on the basis of reciprocity from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees, and other national duties and charges on fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular equipment, ground equipment, stores, and other items intended for use solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the airlines of such other Contracting Party engaged in international air service. The exemptions provided under this paragraph shall apply to items:

- (1) Introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party;
- (2) Retained on aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party; or
- (3) Taken on board aircraft of the designated airlines of one Contracting Party in the territory of the other and intended for use in international air service;

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption.

B. The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airline or airlines of one Contracting Party have entered into arrangements with another airline or airlines for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph A, provided such other airline or airlines similarly enjoy such exemptions from such other Contracting Party.

Article 9. A. There shall be a fair and equal opportunity for the airlines of each Contracting Party to operate on any route covered by this Agreement.

B. In the operation by the airlines of either Contracting Party of the air services described in this Agreement, the interest of the airlines of the other Contracting Party shall be taken into consideration so as not to affect unduly the services which the latter provide on all or part of the same routes.

C. The air services made available to the public by the airlines operating under this Agreement shall bear a close relationship to the requirements of the public for such services.

D. Services provided by a designated airline under this Agreement shall retain as their primary objective the provision of capacity adequate to the traffic demands between the country of which such airline is a national and the countries of ultimate destination of the traffic. The right to embark or disembark on such services international traffic destined for and coming from third countries at a point or points on the routes specified in this Agreement shall be applied in accordance with the general principles of orderly development to which both Contracting Parties subscribe and shall be subject to the general principle that capacity should be related to:

- (1) traffic requirements between the country of origin and the countries of ultimate destination of the traffic;

- (2) the requirements of through airline operations; and,
- (3) the traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

E. Without prejudice to the right of each Contracting Party to impose such uniform conditions on the use of airports and airport facilities as are consistent with article 15 of the Convention on International Civil Aviation, neither Contracting Party shall unilaterally restrict the airline or airlines of the other Contracting Party with respect to capacity, frequency, scheduling or type of aircraft employed in connection with services over any of the routes specified in the Schedule to this Agreement. In the event that one of the Contracting Parties believes that the operations conducted by an airline of the other Contracting Party have been inconsistent with the standards and principles set forth in this article, it may request consultations pursuant to article 12 of this Agreement for the purpose of reviewing the operations in question to determine whether they are in conformity with said standards and principles.

Article 10. A. All rates to be charged by an airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, such as costs of operation, reasonable profit, and the rates charged by any other airlines, as well as the characteristics of each service. Such rates shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties, who shall act in accordance with their obligations under this Agreement, within the limits of their legal competence.

B. Any rate proposed to be charged by an airline of either Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall, if so required, be filed by such airline with the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days before the proposed date of introduction unless the Contracting Party with whom the filing is to be made permits filing on shorter notice. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall use their best efforts to insure that the rates charged and collected conform to the rates filed with either Contracting Party, and that no airline rebates any portion of such rates by any means, directly or indirectly, including the payment of excessive sales commissions to agents.

C. It is recognized by both Contracting Parties that, during any period for which either Contracting Party has approved the traffic conference procedures of the International Air Transport Association, or other association of international air carriers, any rate agreements concluded through these procedures and involving an airline or airlines of that Contracting Party will be subject to the approval of the aeronautical authorities of that Contracting Party.

D. If the aeronautical authorities of a Contracting Party, on receipt of the notification referred to in paragraph B above, are dissatisfied with the rate proposed, the other Contracting Party shall be so informed at least fifteen (15) days prior to the date that such rate would otherwise become effective, and the Contracting Parties shall endeavor to reach agreement on the appropriate rate.

E. If the aeronautical authorities of a Contracting Party, upon review of an existing rate charged for carriage to or from the territory of that party by an airline or airlines of the other Contracting Party are dissatisfied with that rate, the other Contracting Party shall be so informed and the Contracting Parties shall endeavor to reach agreement on the appropriate rate.

F. In the event that an agreement is reached pursuant to the provisions of paragraph D or E, each Contracting Party will exercise its best efforts to put such rate into effect.

G. If:

- (1) under the circumstances set forth in paragraph D, no agreement can be reached prior to the date that such rate would otherwise become effective; or
- (2) under the circumstances set forth in paragraph E, no agreement can be reached prior to the expiration of sixty (60) days from the date of notification,

then the aeronautical authorities of the Contracting Party raising the objection to the rate may take such steps as may be considered necessary to prevent the inauguration or the continuation of the service in question at the rate complained of; provided, however, that the aeronautical authorities of the Contracting Party raising the objection shall not require the charging of a rate higher than the lowest rate charged by its own airline or airlines for comparable service between the same points.

H. When in any case under paragraph D and E the Contracting Parties cannot agree within a reasonable time upon the appropriate rate after consultation initiated by either of them, the terms of article 13 of this Agreement shall apply. In rendering its decision or award, the arbitral tribunal shall be guided by the principles laid down in this article.

Article 11. The following provisions shall govern the sale of air transportation and the conversion and remittance of revenues:

A. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, in its discretion, through its agents. Such airline shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in the currency of that territory or in freely convertible currencies of other countries.

B. Any rate specified in terms of the national currency of one of the Contracting Parties shall be established in an amount which reflects the effective exchange rate (including all exchange fees or other charges) at which the airlines of both Parties can convert and remit the revenues from their transport operations into the national currency of the other Party.

C. Each designated airline shall have the right to convert and remit to its country local revenues in excess of sums locally disbursed. Conversion and remittance shall be permitted promptly and without restrictions at the rate of exchange in effect for the sale of transportation at the time such revenues are presented for conversion and remittance and shall be exempted from taxation to the fullest extent permitted by national law. If a Contracting Party does not have a convertible currency and requires the submission of applications for conversion and remittance, the airlines of the other Contracting Party shall be permitted to file such applications as often as weekly free of burdensome or discriminatory documentary requirements.

Article 12. Either Contracting Party may at any time request consultations on the interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date the other Contracting Party receives the request.

Article 13. A. Any dispute with respect to matters covered by this Agreement not satisfactorily adjusted through consultation shall, upon request of either Contracting Party, be submitted to arbitration in accordance with the procedures set forth herein.

B. Arbitration shall be by a tribunal of three arbitrators constituted as follows:

- (1) One arbitrator shall be named by each Contracting Party within sixty (60) days of the date of delivery by either Contracting Party to the other of a request for arbitration. Within thirty (30) days after such period of sixty (60) days, the two arbitrators so designated shall by agreement designate a third arbitrator, who shall not be a national of either Contracting Party.
- (2) If either Contracting Party fails to name an arbitrator, or if the third arbitrator is not agreed upon in accordance with paragraph (1), either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to designate the necessary arbitrator or arbitrators.

C. Each Contracting Party shall use its best efforts consistent with its national law to put into effect any decision or award of the arbitral tribunal.

D. The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Contracting Parties.

Article 14. This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 15. Either of the Contracting Parties may, at any time, notify the other Contracting Party of its desire to terminate the present Agreement. This notification will be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. The termination will take effect twelve (12) months after the date on which the other Contracting Party receives the notification, unless such notification is withdrawn by mutual agreement prior to the expiration of said period. If the other Contracting Party does not acknowledge receipt of said notification, it shall be considered received fourteen (14) days after the International Civil Aviation Organization has received the notification.

Article 16. The present Agreement will enter into force provisionally on the date of its signature and definitively on the date upon which both Parties have mutually notified each other through an exchange of diplomatic notes of the fulfillment of their respective constitutional formalities.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Madrid in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic, this 20th day of February, 1973.

For the Government
of the United States of America:

HORACIO RIVERO

For the Government
of Spain:

GREGORIO LOPEZ BRAVO DE CASTRO

ROUTE SCHEDULE

A. An airline or airlines designated by the Government of the United States shall be entitled to operate air services on each of the specified routes, in both directions, and to make scheduled landings in Spain at the points specified in this paragraph:

1. From the United States (1) (2) via the Azores (3) and Lisbon (Portugal) (4) to Madrid, Barcelona, Malaga and Palma de Mallorca as coterminals (5);

2. From the United States (1) (2) via the Azores (3) and Lisbon (Portugal) to Madrid and Barcelona and beyond to points (6) in southern France, Italy, Greece, Algeria, Tunisia, Lybia, Arab Republic of Egypt, Uganda, Kenya, Tanzania, Turkey, Israel, Lebanon, Jordan, Iraq, Syria, Saudi Arabia, countries in the Arabian Peninsula, Iran, Afghanistan, Pakistan, India and beyond (7).

NOTES:

- (1) For four years from the signature of the Agreement any flight to and from Miami must stop at San Juan.
- (2) Flights serving Miami or San Juan may not serve points in Spain other than Madrid.
- (3) Only one airport may be served in the Azores on any one flight.
- (4) Without traffic rights between Portugal (including the Azores) and Malaga and between Portugal (including the Azores) and Palma de Mallorca.
- (5) No more than two points in Spain may be served on any flight.
- (6) Only one point may be served in countries other than Libya, Turkey, Iraq, Iran, and India.
- (7) Without traffic rights between Spain and points beyond India.
- (8) All-cargo services may not serve points beyond Spain, except Rome without traffic rights between Spain and Rome.
- (9) On all routes, no rights are granted to carry local, connecting or stop-over traffic between points in Spain.

B. An airline or airlines designated by the Government of Spain shall be entitled to operate air services on each of the specified routes, in both directions, and to make scheduled landings in the United States at the points specified in this paragraph:

1. From Spain to the coterminal points Boston, New York and Washington/Baltimore (1).
2. From Spain to San Juan (Pucrto Rico) and Miami (2), and
 - a) beyond San Juan to points (3) in Haiti, Jamaica, Spanish-speaking countries in the Caribbean Sea, and Mexico;
 - b) beyond San Juan to points (3) in Haiti, Jamaica, Spanish-speaking countries in the Caribbean Sea, Guatemala, Honduras, Nicaragua, El Salvador, Costa Rica, and Panama; and
 - c) beyond San Juan to points (3) in Trinidad and Tobago, Curaçao, Venezuela, Colombia, Ecuador, Peru, Bolivia and Chile.

NOTES:

- (1) No more than two points in the United States may be served on any flight. Only one airport may be served in the Washington/Baltimore area. The airport selected will be notified to the United States Government by the Government of Spain prior to the commencement of service.
- (2) For four years from the date of the signature of the Agreement, any flight to and from Miami must stop at San Juan.
- (3) Only one point may be served in countries other than Venezuela, Colombia and Ecuador.
- (4) All-cargo flights serving only New York may operate via a point in Canada without traffic rights between Canada and New York.
- (5) On all routes, no rights are granted to carry local, connecting or stop-over traffic between points in the United States.

C. Except as noted, points on any of the specified routes may at the option of the designated airlines be omitted on any or all flights.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO SOBRE TRANSPORTES AÉREOS ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA Y EL GOBIERNO DE ESPAÑA

El Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de España,
Reconociendo la creciente importancia del tráfico aéreo internacional entre los dos países y deseando concluir un Acuerdo que asegure, en interés público, su continuo desarrollo, y

Siendo Partes del Convenio sobre Aviación Civil Internacional abierto a la firma en Chicago el día 7 de diciembre de 1944,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1. Para los fines del presente Acuerdo:

A. El término «Acuerdo» significará este Acuerdo, el Cuadro de Rutas anejo al mismo y cualquier enmienda posterior.

B. El término «Autoridades Aeronáuticas» significará en el caso de los Estados Unidos de América la Junta de Aeronáutica Civil; y en el caso de España, la Subsecretaría de Aviación Civil; o, en ambos casos, toda persona u organismo autorizado a desempeñar las funciones ejercidas en la actualidad por dichas Autoridades.

C. El término «Empresa Aérea Designada» significará una empresa aérea que una de las Partes Contratantes haya notificado a la otra Parte Contratante que es la empresa aérea que operará una determinada ruta o rutas especificadas en el Cuadro de Rutas anejo a este Acuerdo. Tal notificación será comunicada por escrito por Vía Diplomática.

D. El término «Territorio» referido a un Estado significará las áreas terrestres y las aguas territoriales adyacentes a las mismas que se encuentren bajo la soberanía, dominio, protección, jurisdicción o fideicomiso de dicho Estado.

E. El término «Servicio Aéreo» significará todo servicio aéreo regular realizado por aeronaves destinadas al transporte público de pasajeros, carga o correo, combinados o separadamente.

F. El término «Servicio Aéreo Internacional» significará un servicio aéreo que sobrevuele el territorio de más de un Estado.

G. El término «Escala para Fines no Comerciales» significará un aterrizaje para fines que no sean embarcar o desembarcar pasajeros, carga o correo.

Artículo 2. Cada una de las Partes Contratantes concede a la otra Parte los siguientes derechos para la prestación de servicios aéreos por la empresa aérea o empresas aéreas designadas:

1. Sobrevolar el territorio de la otra Parte Contratante sin aterrizar;
2. Aterrizar en el territorio de la otra Parte Contratante para fines no comerciales; y
3. Hacer escalas en los puntos del territorio de la otra Parte Contratante mencionados en cada una de las rutas especificadas en el párrafo correspondiente

del Cuadro de Rutas de este Acuerdo a los fines de embarcar o desembarcar tráfico internacional de pasajeros, carga y correo separados o combinados.

Artículo 3. El servicio aéreo de una ruta especificada en el Cuadro de Rutas de este Acuerdo podrá ser inaugurado por una empresa o empresas aéreas de una Parte Contratante en cualquier fecha después de que dicha Parte Contratante hubiera designado tal empresa o empresas aéreas para aquella ruta y la otra Parte Contratante hubiera concedido el oportuno permiso operativo. Dicha otra Parte Contratante estará obligada, con sujeción al Artículo 4, a otorgar dicho permiso, con la condición de que podrá exigir a la empresa o empresas aéreas designadas que cumplan los requisitos de las Autoridades Aeronáuticas competentes de aquella Parte Contratante, conforme a las leyes y reglamentos aplicados por dichas Autoridades, antes de que se les permita prestar el servicio previsto en este Acuerdo.

Artículo 4. A. Cada Parte Contratante se reserva el derecho de no conceder o de revocar el permiso operativo estipulado en el Artículo 3 de este Acuerdo respecto de una empresa aérea designada por la otra Parte Contratante, o de imponer condiciones a tal permiso, en el caso de que:

- (1) Dicha empresa aérea no cumpla los requisitos exigidos por las leyes y reglamentos aplicados por las Autoridades Aeronáuticas de esa Parte Contratante;
- (2) Dicha empresa aérea no cumpla con las leyes y reglamentos mencionados en el Artículo 5 de este Acuerdo; o
- (3) Esa Parte Contratante no esté convencida de que una parte substancial de la propiedad y el control efectivo de esta empresa aérea se halla en manos de la Parte Contratante que ha designado a la empresa aérea o de sus nacionales.

B. A menos que una acción inmediata no sea esencial para evitar infracciones de las leyes o reglamentos a que se refiere el Artículo 5 de este Acuerdo, el derecho a revocar tal permiso se ejercerá solamente después de efectuar consultas con la otra Parte Contratante.

Artículo 5. A. Las leyes y reglamentos de cada Parte Contratante relativos a la entrada en su territorio y a la salida de éste de las aeronaves empleadas en la navegación internacional, o relativos a la explotación y navegación de dichas aeronaves mientras se encuentren dentro de su territorio, se aplicarán a las aeronaves de la empresa o empresas aéreas designadas por la otra Parte Contratante y serán observadas por dichas aeronaves a la entrada o a la salida y mientras estén dentro del territorio de la primera Parte Contratante.

B. Las leyes y reglamentos de una Parte Contratante relativos a la admisión en su territorio, o a la salida de éste, de los pasajeros, la tripulación, la carga o el correo de las aeronaves, inclusive los reglamentos de entrada, despacho, inmigración, pasaportes, aduanas y reglamentos sanitarios, serán observados por dichos pasajeros, tripulación, carga o correo de las empresas aéreas de la otra Parte Contratante, o, en su nombre, por agentes de las mismas, a la entrada o salida del territorio de la primera Parte Contratante, y mientras se encuentren en el mismo.

Artículo 6. Los certificados de aeronavegabilidad, los títulos de aptitud y las licencias no caducadas expedidas o convalidadas por una de las Partes Contratantes serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante para la explotación de las rutas y servicios concedidos en este Acuerdo, con la condición de que los requisitos que se hayan exigido para expedir o convalidar dichos certificados, licencias o títulos sean iguales o superiores a las normas mínimas que pudieran establecerse de acuerdo con el Convenio sobre Aviación Civil Internacional. Sin em-

bargo, cada una de las Partes Contratantes se reserva el derecho de no reconocer la validez, para sobrevuelo de su propio territorio, de los títulos de aptitud y las licencias expedidos a sus propios súbditos por la otra Parte Contratante.

Artículo 7. Sin perjuicio de las obligaciones aceptadas por ambas Partes Contratantes según el artículo 15 del Convenio sobre Aviación Civil Internacional, cada una de las Partes podrá imponer o permitir que se impongan tarifas justas y razonables por el uso de aeropuertos públicos y de las instalaciones y servicios de ayuda a la navegación bajo su control, con tal de que dichas tarifas no sean superiores a las impuestas a sus aeronaves nacionales destinadas a servicios internacionales similares por el uso de dichos aeropuertos y servicios.

Artículo 8. A. Sobre la base de reciprocidad, cada Parte Contratante exonerará, en la máxima medida posible que sus leyes nacionales lo permitan, a la empresa aérea o empresas aéreas designadas de la otra Parte Contratante de las restricciones de importación, impuestos de aduanas, impuestos de consumo, derechos de inspección y otros impuestos o gravámenes nacionales y tasas por concepto de combustible, lubricantes, materiales técnicos fungibles, piezas de repuesto inclusive motores, equipo corriente, equipo terrestre, provisiones y otros artículos que hayan de usarse sólo en relación con la operación o servicios de mantenimiento y suministro de las aeronaves de las empresas aéreas de la otra Parte Contratante dedicadas al servicio aéreo internacional. Las exoneraciones estipuladas conforme a este apartado se aplicarán a los artículos:

- (1) Introducidos en el territorio de una Parte Contratante por o a nombre de una de las empresas aéreas designadas de la otra Parte Contratante;
- (2) Retenidos a bordo de una aeronave de la empresa aérea designada de una Parte Contratante al llegar al territorio de la otra Parte Contratante o al salir del mismo; o
- (3) Embarcados a bordo de una aeronave de la empresa aérea designada de una Parte Contratante en el territorio de la otra y para ser usados en el servicio aéreo internacional;

aunque estos artículos sean o no usados o consumidos totalmente dentro del territorio de la Parte Contratante que otorgue la exoneración.

B. Las exoneraciones previstas en este Artículo también se concederán en los casos en que la empresa aérea o empresas aéreas designadas de una Parte Contratante hayan concertado acuerdos con otra u otras empresas aéreas para prestar o transferir en el territorio de la otra Parte Contratante los artículos especificados en el Apartado A, siempre que dicha o dichas empresas aéreas gocen igualmente de tales exoneraciones concedidas por la otra Parte Contratante.

Artículo 9. A. Las empresas aéreas de cada Parte Contratante que presten servicios en cualquiera de las rutas estipuladas en este Acuerdo disfrutarán de una justa y equitativa igualdad de oportunidades.

B. En la explotación de los servicios aéreos descritos en este Acuerdo por las empresas aéreas de cualquiera de las Partes Contratantes se tomarán en consideración los intereses de las empresas aéreas de la otra Parte Contratante, a fin de no afectar indebidamente los servicios que éstas últimas presten en la totalidad o en parte de las mismas rutas.

C. Los servicios ofrecidos al público por las empresas aéreas que operen de conformidad con este Acuerdo deberán guardar estrecha relación con las necesidades del público en tales servicios.

D. Los servicios que preste una empresa aérea designada conforme al presente Acuerdo tendrán como objetivo primario el proporcionar capacidad adecuada a las necesidades del tráfico entre el país de su nacionalidad y los países de destino final del tráfico. El derecho a embarcar o desembarcar, en dichos servicios, tráfico internacional destinado a terceros países o procedente de ellos en algún punto o puntos de las rutas especificadas en este Convenio se ejercerá conforme a los principios generales de una evolución ordenada del tráfico, que ambas Partes Contratantes aceptan, y estará sujeto al principio general de que la capacidad de transporte aéreo debe guardar relación con:

- (1) Las necesidades del tráfico entre el país de origen y los países a donde va destinado finalmente el tráfico;
- (2) Las necesidades del servicio de las líneas aéreas directas; y
- (3) Las necesidades del tráfico de la región por donde pasa la línea aérea, después de tomar en consideración los servicios locales y regionales.

E. Sin perjuicio del derecho de cada Parte Contratante de imponer las condiciones uniformes para la utilización de aeropuertos y servicios e instalaciones aeroportuarias de conformidad con el artículo 15 del Convenio sobre Aviación Civil Internacional, ninguna de las Partes Contratantes impondrá restricciones unilateralmente a la empresa o empresas aéreas de la otra Parte Contratante en lo que respecta a la capacidad, la frecuencia, la programación de rutas y el tipo de aeronave que se use en relación con los servicios prestados en las rutas estipuladas en el Cuadro de Rutas anejo a este Acuerdo. En caso de que una de las Partes Contratantes considere que el servicio prestado por una empresa aérea de la otra Parte Contratante no se ajustase a las normas y principios estipulados en este Artículo, podrá solicitar consultas conforme al Artículo 12 de este Acuerdo, a fin de examinar las operaciones en cuestión para determinar si las mismas están de conformidad con dichas normas y principios.

Artículo 10. A. Todas las tarifas que haya de aplicar una empresa aérea de una Parte Contratante por transportes a o desde el territorio de la otra Parte Contratante serán establecidas a niveles razonables teniendo en cuenta todos los factores relevantes, tales como costo de la operación, obtención de ganancias razonables, tarifas percibidas por otras empresas aéreas, así como las características de cada servicio. Dichas tarifas tendrán que ser aprobadas por las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes, quienes, dentro de los límites de su competencia legal, deberán proceder de acuerdo con las obligaciones que les impone el presente Acuerdo.

B. Toda tarifa que una empresa aérea de cualquiera de las Partes Contratantes se proponga aplicar para el transporte a o desde el territorio de la otra Parte Contratante deberá presentarse, caso de ser requerida, ante las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante, al menos treinta (30) días antes de la fecha en que se propone ponerla en vigor, a menos que la Parte Contratante que debe ser informada admita que la presentación se haga en un plazo de tiempo menor. Las Autoridades Aeronáuticas de cada Parte Contratante harán todo lo posible para asegurar que las tarifas fijadas y cobradas se ajusten a las presentadas a la Parte Contratante competente y que ninguna empresa aérea haga descuento alguno sobre estas tarifas por cualquier medio, directo o indirecto, incluyendo el pago de comisiones excesivas a los agentes.

C. Ambas Partes Contratantes reconocen que en cualquier período para el cual alguna de las Partes Contratantes haya aprobado los procedimientos de la Confe-

rencia de Tráfico de la Asociación Internacional de Transporte Aéreo, o de otra asociación de transportistas aéreos internacionales, todos los acuerdos sobre tarifas concluidos por dicho procedimiento que afecten a una o más empresas de esta Parte Contratante quedarán sometidos a la aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de esa Parte Contratante.

D. Si al recibir la notificación que se menciona en el apartado B de este artículo, las Autoridades Aeronáuticas de una Parte Contratante no están conformes con la tarifa propuesta, deberán notificarlo a la otra Parte Contratante al menos quince (15) días antes de la fecha en que dicha tarifa tendría que entrar en vigor, y las Partes Contratantes tratarán de ponerse de acuerdo sobre la tarifa apropiada.

E. Si al examinar una tarifa en vigor para el transporte a o desde el territorio de una Parte Contratante fijada por una empresa o empresas aéreas de la otra Parte Contratante, las Autoridades Aeronáuticas de una Parte Contratante no estuvieran conformes con tal tarifa, deberán notificarlo a la otra Parte Contratante y ambas Partes Contratantes tratarán de ponerse de acuerdo sobre la tarifa apropiada.

F. En el caso de que se llegue a un acuerdo de conformidad con los procedimientos previstos en los párrafos D o E, cada Parte Contratante hará todo lo posible para poner en vigor la tarifa acordada.

G. Si,

- (1) de acuerdo con los supuestos previstos en el párrafo D, no es posible llegar a un acuerdo antes de la fecha en que dicha tarifa tendría que entrar en vigor, o
 - (2) de acuerdo con los supuestos previstos en el párrafo E, no se pudiese llegar a un acuerdo dentro de los sesenta (60) días siguientes a la fecha de la notificación,
- las Autoridades Aeronáuticas de la Parte Contratante que se opuso a dicha tarifa podrán adoptar entonces las medidas que estimen necesarias para impedir la inauguración o la continuación del servicio en cuestión con la tarifa objeto de controversia, siempre que las Autoridades Aeronáuticas de la Parte Contratante que se opuso a dicha tarifa no requieran la aplicación de una tarifa mayor que la tarifa más baja aplicada por su propia empresa o empresas aéreas para un servicio comparable entre los mismos puntos.

H. Cuando, en cualquiera de los supuestos previstos en los párrafos D y E, las Partes Contratantes, tras consultas iniciadas por cualquiera de ellas, no puedan ponerse de acuerdo, dentro de un plazo razonable, sobre la tarifa apropiada, se aplicarán las disposiciones contenidas en el Artículo 13 del presente Acuerdo. El tribunal arbitral, al pronunciar su decisión o laudo, deberá guiarse por los principios establecidos en este Artículo.

Artículo 11. La venta de transporte aéreo y la conversión y transferencia de ingresos se regirá por las siguientes disposiciones:

A. Cada empresa aérea designada tendrá derecho a dedicarse a la venta de transporte aéreo, directamente o a través de sus agentes, en el territorio de la otra Parte Contratante. La empresa aérea en cuestión tendrá derecho a vender este transporte y cualquier persona podrá comprar libremente tal transporte en la moneda de ese país o en monedas libremente convertibles de otros países.

B. La fijación de una tarifa en la moneda de curso legal de una de las Partes Contratantes será establecida por un importe que refleje el tipo de cambio real (incluyendo en el mismo comisiones y demás gravámenes) al cual las empresas aéreas de ambas Partes puedan convertir y transferir los ingresos de sus operaciones de transporte en la moneda de curso legal de la otra Parte Contratante.

C. Cada empresa aérea designada tendrá derecho a convertir y transferir a su país la parte de los ingresos obtenidos localmente que exceda de las sumas desembolsadas localmente. Se permitirá con prontitud y sin restricciones dicha conversión y transferencia al tipo de cambio vigente para la venta de transporte aéreo en el momento en que tales ingresos sean presentados para su conversión y transferencia, y estarán libres de impuestos en la máxima medida permitida por la ley nacional. Si una de las Partes Contratantes no dispone de una moneda convertible y requiere la presentación de solicitudes para hacer la conversión y transferencia, las empresas aéreas de la otra Parte Contratante podrán presentar tales solicitudes incluso semanalmente, sin que se les pueda exigir una documentación discriminatoria o excesivamente complicada.

Artículo 12. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá solicitar en todo momento la celebración de consultas acerca de la interpretación, aplicación o modificación de este Acuerdo. Dichas consultas comenzarán dentro de un período de sesenta (60) días contados a partir de la fecha en que la otra Parte Contratante haya recibido la petición.

Artículo 13. A. Cualquier divergencia relativa al contenido de este Acuerdo que no se resolviera satisfactoriamente mediante consultas, será sometida a arbitraje a petición de cualquiera de las Partes, de conformidad con el procedimiento previsto a continuación.

B. El arbitraje será efectuado por un tribunal de tres árbitros constituido de la manera siguiente:

- (1) Cada una de las Partes Contratantes designará un árbitro dentro de un plazo de sesenta (60) días contados a partir de la fecha de entrega de una solicitud de arbitraje por cualquiera de las Partes Contratantes a la otra Parte Contratante. Dentro de los treinta (30) días siguientes a dicho período de sesenta (60) días, los dos árbitros así nombrados se pondrán de acuerdo para la designación de un tercer árbitro que no podrá ser súbdito de ninguna de las Partes Contratantes.
- (2) Si cualquiera de las Partes Contratantes dejase de nombrar un árbitro, o si no se llegase a un acuerdo sobre el nombramiento de un tercer árbitro de conformidad con los terminos del párrafo (1), cualquiera de las Partes Contratantes podrá solicitar del Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional la designación del árbitro o árbitros que fuesen necesarios.

C. Cada Parte Contratante, de acuerdo con sus leyes nacionales, hará todo lo posible para ejecutar cualquier decisión o laudo del tribunal arbitral.

D. Los gastos ocasionados por el tribunal arbitral, incluyendo honorarios y gastos de los árbitros, serán satisfechos por partes iguales por las Partes Contratantes.

Artículo 14. Este Acuerdo y todas sus enmiendas serán registrados en la Organización de Aviación Civil Internacional.

Artículo 15. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá, en cualquier momento, notificar a la otra Parte Contratante su deseo de terminar el presente Acuerdo. Esta notificación se comunicará simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. La denuncia surtirá efecto doce (12) meses después de la fecha en que reciba la notificación la otra Parte Contratante, a menos que dicha notificación se retire por acuerdo mutuo antes de la expiración de dicho plazo. Si la otra Parte Contratante no acusase recibo de dicha notificación, ésta se

consideraría recibida catorce (14) días después de que la Organización de Aviación Civil Internacional haya recibido la notificación.

Artículo 16. El presente Acuerdo entrará en vigor provisionalmente en el momento de su firma y definitivamente en el momento en que ambas Partes se hayan notificado mutuamente, mediante Canje de Notas Diplomáticas, el cumplimiento de sus respectivas formalidades constitucionales.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en Madrid por duplicado, en los idiomas español e inglés, siendo igualmente auténticos ambos textos, el día 20 de febrero de 1973.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos de América:

HORACIO RIVERO

Por el Gobierno
español:

GREGORIO LÓPEZ BRAVO DE CASTRO

CUADRO DE RUTAS

A. La empresa o empresas aéreas designadas por el Gobierno de los Estados Unidos tendrán derecho a operar servicios aéreos en cada una de las rutas especificadas, en ambas direcciones y realizar escalas comerciales en España en los puntos especificados en este apartado.

1. Desde los Estados Unidos (1) (2) vía las Azores (3) y Lisboa (Portugal) (4) a Madrid, Barcelona, Málaga y Palma de Mallorca como coterminales (5);
2. Desde los Estados Unidos (1) (2) vía Azores (3) y Lisboa (Portugal) a Madrid y Barcelona y más allá a puntos (6) en el Sur de Francia, Italia, Grecia, Argelia, Túnez, Libia, República Arabe de Egipto, Uganda, Kenia, Tanzania, Turquía, Israel, Líbano, Jordania, Irak, Siria, Arabia Saudita, Países en la Península Arábiga, Irán, Afghanistan, Pakistán, India y más allá (7).

NOTAS:

(1) Durante cuatro años a partir de la fecha de la firma del acuerdo cualquier vuelo hacia y desde Miami tendrá que hacer escala en San Juan.

(2) Los vuelos que sirven Miami o San Juan no pueden servir puntos en España excepto Madrid.

(3) Sólo un aeropuerto en las Azores puede ser servido en cualquier vuelo.

(4) Sin derechos de tráfico entre Portugal (incluyendo las Azores) y Málaga y entre Portugal (incluyendo las Azores) y Palma de Mallorca.

(5) No pueden ser servidos más de dos puntos en España en cualquier vuelo.

(6) Sólo puede ser servido un punto en cada país excepto en Libia, Turquía, Irak, Irán e India.

(7) Sin derechos de tráfico entre España y puntos más allá de la India.

(8) Los servicios puros de carga no pueden servir puntos más allá de España excepto Roma sin derechos de tráfico entre España y Roma.

(9) En ninguna de las rutas se conceden derechos para transportar tráfico local, de conexión o de *stop-over* entre puntos en España.

B. La empresa o empresas aéreas designadas por el Gobierno de España tendrán derecho a operar servicios aéreos en cada una de las rutas especificadas, en ambas direcciones y realizar escalas comerciales en los Estados Unidos en los puntos especificados en este apartado.

1. Desde España a los puntos coterminales Boston, Nueva York y Washington/Baltimore (1).
2. Desde España a San Juan (Puerto Rico) y Miami (2) y
 - a) Más allá de San Juan a puntos (3) en Haití, Jamaica, países de habla española en el Caribe y Méjico;
 - b) Más allá de San Juan a puntos (3) en Haití, Jamaica, países de habla española en el Caribe, Guatemala, Honduras, Nicaragua, El Salvador, Costa Rica y Panamá, y
 - c) Mas allá de San Juan a puntos (3) en Trinidad y Tobago, Curasao, Venezuela, Colombia, Ecuador, Perú, Bolivia y Chile.

NOTAS:

(1) No pueden ser servidos más de dos puntos en los Estados Unidos en cualquier vuelo. Sólo puede ser servido un aeropuerto en el área de Washington/Baltimore. El Gobierno de España notificará al Gobierno de los Estados Unidos el aeropuerto elegido antes del comienzo del servicio.

(2) Durante cuatro años a partir de la fecha de la firma del acuerdo cualquier vuelo hacia y desde Miami tendrá que hacer escala en San Juan.

(3) Sólo puede ser servido un punto en cada país excepto en Venezuela, Colombia y Ecuador.

(4) Los servicios puros de carga con destino sólo a Nueva York pueden ser operados vía un punto en Canadá sin derecho de tráfico entre Canadá y Nueva York.

(5) En ninguna de las rutas se conceden derechos para transportar tráfico local, de conexión o de *stop-over* entre puntos en los Estados Unidos.

C. Excepto en los casos indicados, pueden omitirse puntos en cualquiera de las rutas especificadas en cualquiera o en todos los vuelos, a opción de la empresa o empresas aéreas designadas.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE RELATIF AUX TRANSPORT AÉRIENS

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Espagne, Reconnaissant l'importance accrue des communications internationales aériennes entre les deux pays et désireux de conclure un accord qui assurera leur développement pour le bien commun, et

Etant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord :

A. Le terme «Accord» s'entend du présent Accord et du tableau qui y est joint, ainsi que des amendements dont il peut faire l'objet.

B. L'expression «autorités aéronautiques» s'entend, en ce qui concerne les Etats-Unis d'Amérique, du Civil Aeronautics Board et, en ce qui concerne l'Espagne, du Sous-Secrétariat d'Etat à l'aviation civile ou, dans les deux cas, de toute personne ou de tout organisme habilités à remplir les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités.

C. L'expression «entreprise désignée» s'entend d'une entreprise de transports aériens que l'une des Parties contractantes aura signalée à l'autre comme étant l'entreprise chargée d'exploiter une ou plusieurs routes indiquées dans le tableau joint au présent Accord. Cette notification sera faite par écrit, par la voie diplomatique.

D. Le terme «territoire» s'entend, en ce qui concerne un Etat, des étendues terrestres placées sous la souveraineté, la suzeraineté, la protection, la juridiction ou la tutelle de cet Etat, ainsi que les eaux territoriales y adjacentes.

E. L'expression «service aérien» s'entend de tout service aérien assuré régulièrement par des aéronefs affectés au transport public de passagers, de courrier ou de marchandises, séparément ou conjointement.

F. L'expression «service aérien international» s'entend d'un service qui traverse l'espace aérien de plus d'un Etat.

G. L'expression «escale non commerciale» s'entend de toute escale qui n'est pas destinée à l'embarquement ou au débarquement de passagers, de marchandises ou de courrier.

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 20 février 1973, date de la signature, et à titre définitif le 3 août 1973, date à laquelle les deux Parties contractantes se sont notifié, par un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives, conformément à l'article 16.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21, et vol. 893, p. 117.

Article 2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre les droits nécessaires à l'exploitation de services aériens par l'entreprise ou les entreprises désignées, à savoir :

- 1) Le droit de survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans atterrir,
- 2) Le droit d'atterrir dans le territoire de l'autre Partie contractante en escale non commerciale, et
- 3) Le droit de faire escale en des points du territoire de l'autre Partie contractante désignés sur chacune des routes indiquées au paragraphe pertinent du tableau joint au présent Accord aux fins d'embarquement ou de débarquement de trafic international de passagers, de marchandises ou de courrier, séparément ou conjointement.

Article 3. Les services aériens sur une route indiquée dans le tableau joint au présent Accord pourront être inaugurés à tout moment par une ou plusieurs entreprises d'une Partie contractante lorsque celle-ci aura désigné cette entreprise ou ces entreprises pour ladite route et que l'autre Partie aura accordé l'autorisation d'exploitation voulue. Sous réserve des dispositions de l'article 4, ladite autre Partie contractante sera tenue de donner cette autorisation; toutefois, l'entreprise ou les entreprises désignées pourront être tenues d'établir devant les autorités aéronautiques compétentes de ladite Partie contractante, avant de pouvoir commencer l'exploitation envisagée dans le présent Accord, qu'elles satisfont aux conditions prescrites par les lois et règlements appliqués par lesdites autorités.

Article 4. A. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser ou d'annuler l'autorisation d'exploitation visée à l'article 3 du présent Accord à l'égard d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou d'assortir cette autorisation de certaines conditions :

- 1) Si cette entreprise ne satisfait pas aux conditions prescrites par les lois et règlements appliqués par les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante,
- 2) Si cette entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements mentionnés à l'article 5 du présent Accord, ou
- 3) Si ladite Partie contractante n'a pas la preuve qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui a nommé l'entreprise en question, ou de ressortissants de cette Partie contractante.

B. A moins qu'il ne soit nécessaire de prendre immédiatement des mesures pour empêcher que les lois et règlements mentionnés à l'article 5 du présent Accord ne soient transgressés, le droit de retirer cette autorisation ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article 5. A. Les lois et règlements d'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée sur son territoire ou à la sortie de son territoire des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale, ou relatifs à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs lorsqu'ils se trouvent dans les limites dudit territoire, s'appliquent aux aéronefs de l'entreprise ou des entreprises désignées par l'autre Partie contractante, qui devront s'y conformer à l'entrée dans le territoire ou à la sortie du territoire de la première Partie contractante, et pendant qu'ils se trouvent dans les limites dudit territoire.

B. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant sur son territoire l'entrée et la sortie par voie aérienne des passagers, des équipages, des marchandises ou du courrier, notamment les règlements relatifs aux formalités

d'entrée, de congé, d'immigration, de passeport, de douane et de quarantaine, seront applicables aux passagers, équipages, marchandises ou courrier transportés par les entreprises de l'autre Partie contractante à l'entrée dans le territoire et à la sortie du territoire de la première Partie contractante et pendant qu'ils se trouvent dans les limites dudit territoire.

Article 6. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes seront reconnus valides par l'autre Partie, aux fins d'exploitation des routes et des services prévus dans le présent Accord, à condition que les spécifications en vertu desquelles ces certificats, licences ou brevets ont été délivrés ou validés soient au moins égales aux normes minimales établies conformément à la Convention relative à l'aviation civile internationale. Cependant, chaque Partie contractante se réserve le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son propre territoire, les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

Article 7. Sans préjudice des obligations acceptées par les deux Parties contractantes au titre de l'article 15 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, chaque Partie pourra imposer ou permettre d'imposer des redevances justes et raisonnables pour l'utilisation des aéroports publics et des autres installations de navigation aérienne placées sous son contrôle, à condition que ces redevances ne soient pas plus élevées que celles qui sont imposées pour l'utilisation desdits aéroports et desdites installations par ses entreprises nationales assurant des services internationaux analogues.

Article 8. A. Moyennant réciprocité, chaque Partie contractante exemptera dans toute la mesure possible dans le cadre de sa législation nationale l'entreprise ou les entreprises désignées par l'autre Partie contractante de toute restriction d'importation, droits de douane, droits d'accise, frais d'inspection et de tout autre droit ou redevance perçu sur les carburants, les lubrifiants, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange y compris les moteurs, l'équipement de bord normal, l'équipement au sol, les provisions et autres articles destinés uniquement à être employés pour l'utilisation ou l'entretien des aéronefs appartenant aux entreprises de la Partie contractante qui sont affectés à un service aérien international. Les exemptions prévues dans le présent paragraphe s'appliqueront :

- 1) Aux articles introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou pour son compte,
- 2) Aux articles restant à bord des aéronefs de l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée dans le territoire de l'autre Partie contractante ou au départ dudit territoire, ou
- 3) Aux articles embarqués à bord des aéronefs des entreprises désignées de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre et destinés uniquement à être utilisés en service aérien international,

que ces articles soient ou non utilisés ou consommés entièrement à l'intérieur du territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption.

B. Les exemptions prévues dans le présent article seront également applicables dans les cas où la ou les entreprises désignées de l'une des Parties contractantes auront conclu des arrangements avec une autre entreprise ou d'autres entreprises aux fins de prêt ou de transfert, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des articles visés au paragraphe A, à condition que cette entreprise ou ces entreprises bénéficient également desdites exemptions accordées par l'autre Partie contractante.

Article 9. A. Les entreprises des deux Parties contractantes auront la possibilité d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, toute route visée dans le présent Accord.

B. Les entreprises de chacune des deux Parties contractantes devront, en exploitant les services aériens indiqués dans le présent Accord, tenir compte des intérêts des entreprises de l'autre Partie contractante afin de ne pas porter indûment préjudice aux services que ces dernières assurent sur la totalité ou une partie des mêmes routes.

C. Les services mis à la disposition du public par les entreprises désignées en vertu du présent Accord devront être adaptés de près aux besoins des usagers.

D. Les services exploités par une entreprise désignée en vertu du présent Accord auront toujours pour objectif essentiel d'offrir une capacité correspondant à la demande de trafic entre le pays dont l'entreprise est ressortissante et les pays de destination finale du trafic. Le droit d'embarquer ou de débarquer du trafic international, au cours de l'exploitation desdits services, à destination ou en provenance de pays tiers, en un ou plusieurs points situés sur l'une des routes indiquées dans le présent Accord, sera exercé conformément aux principes généraux de développement ordonné, auxquels les deux Parties contractantes souscrivent et sera soumis au principe général selon lequel la capacité doit être proportionnée :

- 1) Aux besoins du trafic entre le pays d'origine et les pays de destination finale,
- 2) Aux besoins de l'exploitation des services long-courrier, et
- 3) Aux besoins du trafic dans la région desservie par l'entreprise, compte tenu des services locaux et régionaux.

E. Sans préjudice du droit de chacune des Parties contractantes d'imposer des conditions uniformes pour l'utilisation des aéroports ainsi que de leurs installations et services compatibles avec l'article 15 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, aucune des Parties ne pourra imposer unilatéralement à l'entreprise ou aux entreprises de l'autre Partie contractante de restrictions quant à la capacité, à la fréquence et à l'horaire des vols ou quant au type d'aéronef utilisé pour les services effectués sur l'une quelconque des routes spécifiées dans le présent Accord. Si l'une des Parties contractantes estime que l'exploitation des services par une entreprise de l'autre Partie n'est pas conforme aux normes et aux principes énoncés dans le présent article, elle pourra demander des consultations conformément à l'article 12 du présent Accord, pour examiner l'exploitation en question afin de déterminer si elle est conforme auxdites normes et auxdits principes.

Article 10. A. Les tarifs qu'appliquera l'entreprise d'une Partie contractante pour un service à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie seront fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation, notamment du coût de l'exploitation, d'un bénéfice raisonnable et des tarifs appliqués par les autres entreprises, ainsi que des caractéristiques de chaque service. Ces tarifs seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes, qui agiront conformément aux obligations imposées par le présent Accord, dans les limites de leurs pouvoirs juridiques.

B. Les tarifs proposés par une entreprise de l'une des Parties contractantes pour un service à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront soumis sur demande aux autorités aéronautiques de cette autre Partie au moins trente (30) jours avant la date où ils devront entrer en vigueur, à moins que la Partie contractante à laquelle ces tarifs doivent être soumis ne consente à un délai plus réduit. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante veilleront à ce que les tarifs fixés et perçus soient conformes à ceux qui

ont été soumis à l'approbation de l'une ou l'autre des Parties contractantes et à ce qu'aucune entreprise n'effectue une réduction de ces tarifs directement ou indirectement, notamment en versant une commission de vente excessive à ses agents.

C. Les deux Parties contractantes reconnaissent que, pendant toute période durant laquelle l'une ou l'autre des Parties a approuvé les procédures des conférences de trafic de l'Association du transport aérien international ou d'une autre association de transport aérien international, tout accord sur les tarifs conclu selon ces procédures et applicable à une ou des entreprises de cette Partie contractante sera soumis à l'approbation des autorités aéronautiques de cette Partie contractante.

D. Si les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes, lorsqu'elles reçoivent la notification mentionnée ci-dessus au paragraphe B, ne sont pas satisfaites du tarif proposé, l'autre Partie contractante devra en être avisée au moins quinze (15) jours avant la date où ce tarif entrerait autrement en vigueur, et les Parties contractantes s'efforceront de se mettre d'accord sur le tarif qui convient.

E. Si les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes, lorsqu'elles étudieront un tarif existant appliqué pour des services aériens à destination ou en provenance du territoire de ladite Partie contractante, par l'entreprise ou les entreprises de l'autre Partie contractante, ne sont pas satisfaites de ce tarif, l'autre Partie contractante devra en être avisée et les Parties contractantes s'efforceront de se mettre d'accord sur le tarif qui convient.

F. En cas d'accord relatif aux dispositions du paragraphe D ou E, chaque Partie contractante s'efforcera de faire appliquer le tarif convenu.

G. Si :

- 1) Dans le cas prévu au paragraphe D, il est impossible d'arriver à un accord avant la date à laquelle un tel tarif entrerait en vigueur, ou
- 2) Dans les circonstances prévues au paragraphe E, un accord ne pouvait se faire avant l'expiration de la période de soixante (60) jours, comptée à partir de la date de la notification,

les autorités aéronautiques de la Partie contractante qui seront opposées au tarif pourront alors prendre les dispositions qu'elles jugeront nécessaires pour empêcher l'inauguration ou la poursuite des services en question au tarif qui ne leur convient pas, à condition toutefois qu'elles n'exigent pas l'imposition d'un tarif supérieur au tarif le plus bas appliqué par leurs entreprises pour des services comparables entre les mêmes points.

H. Lorsque, dans un des cas prévus aux paragraphes D et E ci-dessus, les Parties contractantes ne parviennent pas à se mettre d'accord dans un délai raisonnable sur le tarif à appliquer, après consultation engagée par l'une ou l'autre de ces Parties, les dispositions de l'article 13 du présent Accord s'appliqueront. Lorsqu'il prononcera sa décision, le tribunal d'arbitrage s'inspirera des principes énoncés dans le présent article.

Article 11. Les dispositions ci-après régiront la vente de services de transport aérien ainsi que la conversion et le transfert des recettes :

A. Chaque entreprise désignée aura le droit de procéder à la vente de services de transport aérien dans le territoire de l'autre Partie contractante, directement ou, à son gré, par l'intermédiaire de ses agents. Cette entreprise aura le droit de vendre ses services, et toute personne sera libre de les acheter dans la monnaie du territoire ou dans une monnaie librement convertible d'autres pays.

B. Tout tarif spécifié dans la monnaie nationale de l'une des Parties contractantes sera établi d'une manière qui reflète le taux de change en vigueur (y compris les commissions de charge et autres frais) auquel les entreprises peuvent convertir et transférer les recettes de leur exploitation dans la monnaie nationale de l'autre Partie.

C. Chaque entreprise désignée aura le droit de convertir et de transférer dans son pays les recettes locales en excédent des sommes déboursées localement. La conversion et le transfert seront autorisés dans les moindres délais et sans restriction, au taux de change en vigueur pour la vente des services de transport au moment où ces recettes sont converties et transférées, et ces opérations seront exemptées de droits dans toute la mesure où le permet la législation nationale. Si la monnaie de l'une des Parties contractantes n'est pas convertible et qu'il est nécessaire de soumettre des demandes pour la conversion et le transfert, les entreprises de l'autre partie seront autorisées à présenter ces demandes une fois par semaine, sans que cela entraîne des formalités excessives ou discriminatoires.

Article 12. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra à tout moment demander des consultations sur des questions concernant l'interprétation, l'application ou l'amendement du présent Accord. Les consultations commenceront dans un délai de soixante (60) jours après réception de la demande de l'autre Partie contractante.

Article 13. A. Tout différend relatif à des questions visées dans le présent Accord qui n'aura pas été réglé de manière satisfaisante par voie de consultation sera, à la demande de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, soumis à un arbitrage, conformément à la procédure exposée dans le présent article.

B. L'arbitrage sera confié à un tribunal composé de trois arbitres et constitué comme suit :

- 1) Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans les soixante (60) jours qui suivront la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura présenté à l'autre une demande d'arbitrage. Dans un délai de trente (30) jours après cette période de soixante (60) jours, les deux arbitres ainsi choisis désigneront d'un commun accord un troisième arbitre qui ne devra être ressortissant d'aucune des Parties contractantes.
- 2) Si l'une des Parties contractantes ne parvient pas à désigner un arbitre, ou faute d'entente sur le choix du troisième arbitre conformément aux dispositions du paragraphe 1, l'une ou l'autre des Parties contractantes pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner l'arbitre ou les arbitres nécessaires.

C. Les Parties contractantes s'efforceront, dans toute la mesure permise par leur législation nationale, de mettre à exécution les décisions du tribunal d'arbitrage.

D. Les frais du tribunal d'arbitrage, y compris la rémunération et les frais des arbitres, seront partagés également entre les Parties contractantes.

Article 14. Le présent Accord et tous ses amendements seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 15. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. Cette notification sera communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Par-

tie contractante aura reçu la notification, à moins que celle-ci ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. Si l'autre Partie contractante n'accuse pas réception de la notification, celle-ci sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 16. Le présent Accord entrera en vigueur provisoirement à la date de sa signature et définitivement à la date à laquelle les deux Parties se seront mutuellement notifiées, par un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Madrid, le 20 février 1973, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :
HORACIO RIVERO

Pour le Gouvernement
espagnol :
GREGORIO LOPEZ BRAVO DE CASTRO

TABLEAU DES ROUTES

A. L'entreprise ou les entreprises désignées par le Gouvernement des Etats-Unis auront le droit d'exploiter les services aériens dans les deux sens, sur chacune des routes indiquées, et de faire des escales régulières en Espagne aux points indiqués dans le présent paragraphe :

1. Des Etats-Unis (1) (2) via les Açores (3) et Lisbonne (Portugal) (4) à Madrid, Barcelone, Malaga et Palma de Majorque comme points d'arrivée (5);
2. Des Etats-Unis (1) (2) via les Açores (3) et Lisbonne (Portugal) à Madrid et Barcelone et au-delà à des points (6) situés dans le sud de la France, en Italie, en Grèce, en Algérie, en Tunisie, en Libye, en République arabe d'Egypte, en Ouganda, au Kenya, en Tanzanie, en Turquie, en Israël, au Liban, en Jordanie, en Iraq, en Syrie, en Arabie Saoudite et dans les pays de la péninsule arabe, en Iran, en Afghanistan, au Pakistan, en Inde et au-delà (7).

NOTES :

(1) Pendant quatre ans à compter de la date de la signature de l'Accord, tout vol en provenance ou à destination de Miami devra comprendre une escale à San Juan.

(2) Les vols desservant Miami ou San Juan ne peuvent desservir en Espagne de points autres que Madrid.

(3) Au cours d'un vol donné, un seul aéroport pourra être desservi aux Açores.

(4) Sans droits de trafic entre le Portugal (y compris les Açores) et Malaga, et entre le Portugal (y compris les Açores) et Palma de Majorque.

(5) Au cours d'un vol donné, deux points au maximum seront desservis en Espagne.

(6) Un seul point pourra être desservi dans les pays autres que la Libye, la Turquie, l'Iraq, l'Iran et l'Inde.

(7) Sans droits de trafic entre l'Espagne et les points situés au-delà de l'Inde.

(8) Les services exclusifs de fret ne pourront desservir des points au-delà de l'Espagne à l'exception de Rome, sans droits de trafic entre l'Espagne et Rome.

(9) Sur toutes les routes, le présent Accord ne donne pas le droit de transporter du trafic local, en correspondance ou avec arrêt en cours de route, entre des points situés en Espagne.

B. L'entreprise ou les entreprises désignées par le Gouvernement espagnol auront le droit d'exploiter les services aériens dans les deux sens sur chacune des routes indiquées et de faire des escales régulières aux Etats-Unis aux points indiqués dans le présent paragraphe :

1. D'Espagne aux différents points d'arrivée ci-après : Boston, New York et Washington/Baltimore (1).
2. D'Espagne à San Juan (Porto Rico) et Miami (2), et
 - a) Au-delà de San Juan à des points (3) situés à Haïti, à la Jamaïque, dans les pays de langue espagnole de la mer des Antilles et au Mexique;
 - b) Au-delà de San Juan à des points (3) situés à Haïti, à la Jamaïque, dans les pays de langue espagnole de la mer des Antilles, au Guatemala, au Honduras, au Nicaragua, au Salvador, au Costa Rica et au Panama, et
 - c) Au-delà de San Juan à des points (3) situés à la Trinité-et-Tobago, à Curaçao, au Venezuela, en Colombie, en Equateur, au Pérou, en Bolivie et au Chili.

NOTES :

(1) Au cours d'un vol donné, deux points au maximum seront desservis aux Etats-Unis. Un seul aéroport sera desservi dans la région de Washington/Baltimore. Le Gouvernement espagnol fera connaître l'aéroport choisi au Gouvernement des Etats-Unis avant le début du service.

(2) Pendant quatre ans à compter de la date de la signature du présent Accord, tout vol à destination ou en provenance de Miami devra comprendre une escale à San Juan.

(3) Un seul point intermédiaire pourra être desservi dans les pays autres que le Venezuela, la Colombie et l'Equateur.

(4) Les services exclusifs de fret desservant seulement New York pourront être exploités via un point au Canada sans droits de trafic entre le Canada et New York.

(5) Sur toutes les routes, le présent Accord ne donne pas le droit de transporter du trafic local, en correspondance ou avec arrêt en cours de route, entre des points situés aux Etats-Unis.

C. Sauf indication contraire, les entreprises désignées pourront lors de tout vol supprimer des escales sur l'une ou sur la totalité des routes indiquées.

No. 13217

**UNITED STATES OF AMERICA
and
FRANCE**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to air
charter services (with memorandum of understanding).
Washington, 7 May 1973**

Authentic texts: English and French.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
FRANCE**

**Échange de notes constituant un accord relatif aux vols
affrétés (avec mémorandum d'accord). Washington,
7 mai 1973**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND FRANCE RELATING TO AIR CHARTER SERVICES (WITH MEMORANDUM OF UNDERSTANDING).

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA FRANCE RELATIF AUX VOLS AFFRÉTÉS (AVEC MÉMORANDUM D'ACCORD).

I

*The Secretary of State
to the French Ambassador*

*Le Secrétaire d'Etat
à l'Ambassade de France*

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

May 7, 1973

Excellency:

I have the honor to refer to discussions which have taken place recently at Paris and at Washington with regard to the new rules on advance charter traffic which have been adopted by our two Governments.

It is my understanding that the delegations named for these discussions have agreed to refer to their respective Governments a Memorandum of Understanding on the subject, the text of which is enclosed as an annex to this note.

I have the honor to inform Your Excellency that the United States Government agrees to the provisions of the Memorandum of Understanding referred to above, and to propose that, if the Government of France also agrees to the terms of the Memorandum of Understanding, this note and your reply to that effect, together with the Memorandum of Understanding, shall constitute an agreement between our two Governments in this matter, which shall enter into force on the date of your reply and shall remain in force until March 31, 1974. It is also my understanding that, in the event that either Government terminates or abandons its advance charter rules, which were the basis for entering into the present Agreement, such Government may ter-

¹ Came into force on 7 May 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the notes.

¹ Entré en vigueur le 7 mai 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

minate this Agreement at any earlier time upon notice to the other Government.
Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State:

WILLIS C. ARMSTRONG

Enclosure:

Memorandum of Understanding

His Excellency Jacques Kosciusko-Morizet
Ambassador of France

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

Representatives of the Government of the United States of America and the Government of France have discussed the conditions governing Travel Group Charter (TGC) flights and Advance Booking Charter (ABC) flights between the United States and France, and have concluded that their respective rules are substantially similar, are experimental in character, and are "advance charter" rules in the transatlantic connotation of the term. Nevertheless, at the present time each set of rules contains dissimilar elements related to the distinctive marketing conditions, internal legal situations, and enforcement structures of each country. They recognized that these dissimilar elements are an obstacle to the carriage of advance charter traffic between their two countries.

They recognized that uniformity of rules would have been preferable, but has not been achieved; therefore, the solution which will best serve the public interest in present circumstances is that, at this time, traffic conforming with the advance charter rules of the country of origin of the traffic should be accepted as charterworthy by the other country. This memorandum sets forth the agreed regulatory procedures to give effect to this concept as well as particular actions each Party will undertake for the period ending March 31, 1974.

I. AGREED PROCEDURES FOR MUTUAL IMPLEMENTATION AND ENFORCEMENT OF ADVANCE CHARTER REGULATIONS

A. *Charterworthiness.* Each Party undertakes to accept as charterworthy traffic (a) originated in the territory of the other Party and organized and operated pursuant to the advance charter (TGC or ABC) rules of that Party* and (b) originated outside the territory of either Party and operated pursuant to advance charter rules which have been recognized by the Party to whose territory the charter flight is operated. For the purpose of this understanding, the country of the origin of the traffic is to be determined by reference to the point in the territory of either Party (or a point outside) from which the group of advance charter passengers departs on the outward portion of a round-trip (including circle and open-jaw) journey under the TGC or ABC rules.

B. *Administration and Enforcement.* Each Party reserves its right to require the filing of charter programs originating in the territory of the other Party.** To minimize the ad-

* TGC means those rules of the United States embodied in Part 372a of the Special Regulations of the United States Civil Aeronautics Board, and any amendments thereto. ABC means those rules of France embodied in Circulaire d'Information N/Ref. 555/D.T.A./F., dated 25 January 1973, of the Ministry of Transport, Secretariat General of Civil Aviation, Air Transport Directorate, and any amendments thereto.

** In this regard, and in order to identify the origin of traffic and to monitor charter prices, each Party may require for each flight information relating to the proposed date, time and routing of the flight, the identity of the travel organizer and the number of seats contracted for as well as the prices proposed to be charged to and ultimately paid by the travel organizer and the passenger.

ministrative burdens of enforcement procedures on carriers and organizers, and at the same time to coordinate enforcement procedures, each Party:

- (1) Undertakes not to require the routine filing with it of passenger lists and other documents for charter traffic originated in the territory of the other Party and organized and operated pursuant to the advance charter rules of that Party and originated outside the territory of either Party and operated pursuant to advance charter rules which have been recognized by the Party to whose territory the charter flight is operated.*
- (2) Undertakes that its regulatory authorities will transmit, on request, to the regulatory authorities of the other Party, passenger lists and other appropriate documents to facilitate the conduct of spot checks of flights, especially if on such flights there is commingling of ABC/TGC groups with groups organized in accordance with other regulations.
- (3) Undertakes to transmit to the regulatory authorities of the other Party, for appropriate enforcement of its rules, evidence obtained of possible rule violations on flights operated pursuant to the advance charter rules of that Party, rather than interrupt the flight and cause inconvenience to or stranding of the traveling public.
- (4) Intends to conduct spot checks and to conduct occasional post-flight reviews of advance charter flights operated pursuant to its rules, take appropriate action when violations are observed, and regulate the conduct of charter organizers operating on its territory.

C. *Tariffs, Rates and Fares.* To assure that prices are neither unreasonably high or low taking into account all relevant costs, each Party shall require the filing of tariffs or price schedules (as applicable), and enforce conformity to tariffs or schedules on all flights operated.

D. *Other Considerations.* To further facilitate the development of the international air transport system, the regulatory authorities of each Party shall:

- (1) Stand ready to modify their advance charter rules should it become necessary in order to prevent undue diversion from the scheduled air services of each between their territories, or to correct any serious experienced enforcement problem.
- (2) Consult, at the earliest practical time, after a request to do so has been received from the other Party, on any matter covered by its advance charter rules, or concerning the reasonableness of program size, or charter tariffs, rates or fares for traffic moving under these rules.
- (3) Work towards ultimately achieving commonality of advance charter rules to the extent possible in order to minimize the necessary yielding by each Party of some control over traffic originated in the territory of the other.

II. PARTICULAR UNITED STATES ACTIONS

The United States undertakes that its regulatory authorities will:

- (1) Begin and conclude, as soon as practicable, rule-making procedures to implement acceptance of the advance booking charter (ABC) rules of France, on a continuing basis during the life of this Understanding or any which may supersede it, for the purpose of determining the charterworthiness of traffic which originates in France and conform to the said ABC rules of France.
- (2) As an interim measure, and until such time as the actions mentioned in (1) above are effectuated, grant individual case waivers of such provisions of its charterworthiness regulations as might preclude the operation of any individual flight or series of ABC (or ABC and TGC split charter) flights, provided the ABC group movements for which waivers are sought originate in France and conform to the ABC rules of France.

*As an exception, all passenger lists and other similar documents required by the regulatory authorities of the country of origin of the traffic shall be filed with the regulatory authorities of both Parties on split charter flights involving different types of charter groups.

III. PARTICULAR ACTIONS OF FRANCE

France undertakes that its regulatory authorities will take all appropriate actions to accept as charterworthy traffic which originates in the United States and conforms to the TGC rules.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 7 mai 1973

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont récemment eu lieu à Paris et à Washington au sujet des nouvelles réglementations d'affrètement avec engagement à l'avance, qui ont été adoptées par nos deux Gouvernements.

Je crois comprendre que les délégations désignées pour ces entretiens sont convenues de soumettre à leurs Gouvernements respectifs un Mémorandum d'accord sur cette question, dont le texte figure en annexe à la présente note.

Je suis chargé de vous faire savoir que le Gouvernement des Etats-Unis approuve les dispositions du Mémorandum d'accord susmentionné, et de proposer que, si les dispositions du Mémorandum d'accord rencontrent aussi l'agrément du Gouvernement français, la présente note et votre réponse ainsi que le Mémorandum d'accord constituent entre nos deux Gouvernements un accord sur cette question qui prendra effet à la date de votre réponse et restera en vigueur jusqu'au 31 mars 1974. Selon mon interprétation, au cas où l'un ou l'autre des deux Gouvernements déciderait de ne plus appliquer les réglementations d'affrètement avec engagement à l'avance qui ont servi de base à la conclusion du présent Accord, ledit Gouvernement pourra mettre fin au présent Accord à n'importe quel moment avant la date fixée, après en avoir informé l'autre Gouvernement.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Secrétaire d'Etat :

WILLIS C. ARMSTRONG

Pièces jointes :
Mémorandum d'accord

Son Excellence Monsieur Jacques Kosciusko-Morizet
Ambassadeur de France

[Pour le texte du mémorandum d'accord, voir note II]

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America.

² Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

II

*The French Ambassador
to the Secretary of State*

*L'Ambassadeur de France
au Secrétaire d'Etat*

AMBASSADE DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

Washington, le 7 mai 1973

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 7 mai 1973 et du mémorandum qui y était joint, dont le texte est annexé à la présente lettre.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de la République française approuve les termes de ce mémorandum et convient de ce qu'il constitue sur cette question, avec votre note et la présente réponse, un accord entre nos deux Gouvernements, lequel sera en vigueur d'aujourd'hui au 31 mars 1974.

Je suis heureux de saisir cette occasion pour vous renouveler, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

[Signé]

JACQUES KOSCIUSKO-MORIZET
Ambassadeur de France

MÉMORANDUM

Des représentants du Gouvernement de la République française et du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ont discuté des conditions applicables aux Vols Affrétés pour voyages en Groupe (T.G.C.) et aux Vols Affrétés à Réservation à l'Avance (V.A.R.A.) entre la France et les Etats-Unis, et sont parvenus à la conclusion que leurs réglementations respectives sont fondamentalement semblables, qu'elles ont un caractère expérimental, et qu'elles constituent des réglementations « d'affrètement avec engagement à l'avance » dans l'acceptation transatlantique de l'expression. Néanmoins, chacune des réglementations contient, actuellement, des éléments différents, en raison des conditions de marché particulières, des situations juridiques internes, et des structures de contrôle propres à chaque pays. Ils ont reconnu que ces éléments différents constituent un obstacle au transport du trafic d'affrètement avec engagement à l'avance entre leurs deux pays.

Ils ont reconnu que l'unicité des règles aurait été préférable, mais n'a pas été obtenue. Dans ces conditions, la solution la plus apte à servir les intérêts du public dans les circonstances présentes consiste à faire en sorte que, pour l'instant, le trafic respectant les règles d'affrètement avec engagement à l'avance du pays d'origine du trafic soit considéré par l'autre pays comme éligible à l'affrètement. Le présent mémorandum énonce les procédures réglementaires qui ont été convenues pour donner réalité à ce concept, de même que les actions particulières que chaque partie devra entreprendre pour la période expirant le 31 mars 1974.

I. PROCÉDURES AGRÉÉES POUR L'APPLICATION ET LE CONTRÔLE DES RÉGLEMENTATIONS D'AFFRÈTEMENT AVEC ENGAGEMENT À L'AVANCE

A. *Eligibilité à l'affrètement*

Chaque Partie s'engage à accepter comme éligible à l'affrètement le trafic :

- a) en provenance du territoire de l'autre Partie, organisé et exploité en conformité avec la réglementation d'affrètement avec engagement à l'avance (T.G.C. ou V.A.R.A.) de cette Partie*;
- b) dont l'origine se situe hors du territoire de l'une ou l'autre Partie et qui est exploité en conformité avec une réglementation d'affrètement avec engagement à l'avance reconnue par la Partie à destination du territoire de laquelle le vol d'affrètement est exploité.

Dans le contexte du présent mémorandum, le pays d'origine du trafic sera déterminé par référence au point situé dans le territoire de l'une ou l'autre Partie (ou au point situé à l'extérieur de ces territoires) d'où le groupe de passagers d'un vol d'affrètement avec engagement à l'avance entreprend le parcours aller d'un voyage aller-retour (y compris les voyages circulaires et *open-jaw*) respectant les réglementations T.G.C. ou V.A.R.A.

B. *Administration et Contrôle*

Chaque Partie se réserve le droit d'exiger le dépôt des programmes d'affrètement pour le trafic dont l'origine se situe dans le territoire de l'autre Partie**.

Afin de réduire au minimum le fardeau administratif des procédures de contrôle vis-à-vis des transporteurs et des organisateurs, et de coordonner simultanément les procédures de contrôle, chaque Partie :

1. S'engage à ne pas exiger le dépôt systématique des listes de passagers, ni d'autres documents, pour le trafic d'affrètement ayant pour origine le territoire de l'autre Partie, et organisé et exploité en conformité avec la réglementation d'affrètement avec engagement à l'avance de cette autre Partie, ainsi que pour le trafic d'affrètement dont l'origine se situe hors du territoire des deux Parties, exploité conformément à une réglementation d'affrètement avec engagement à l'avance qui a été acceptée par la Partie à destination du territoire de laquelle le vol d'affrètement est exploité***.
2. S'engage à faire transmettre, sur demande, par les autorités ayant pouvoir de réglementation, aux autorités de l'autre Partie, les listes de passagers et autres documents appropriés, afin de faciliter le contrôle sur place des vols, spécialement lorsque, sur de tels vols, des groupes T.G.C./V.A.R.A. ont été mélangés avec des groupes organisés conformément à d'autres réglementations.
3. S'engage à transmettre aux autorités de l'autre Partie ayant pouvoir de réglementation, plutôt que d'interrompre le vol ou de causer des désagréments aux passagers ou encore de les débarquer, les preuves de la violation éventuelle des réglementations relatives aux vols exploités conformément aux règles d'affrètement avec engagement à l'avance de cette autre Partie, en vue d'un contrôle approprié de ses réglementations.
4. Fait connaître son intention de procéder à des contrôles sur place, et éventuellement à

* Le sigle T.G.C. vise les règlements des Etats-Unis compris dans la part 372a des *Special Regulations of the United States Civil Aeronautic Board*, ainsi que tous amendements à ces règlements.

Le sigle V.A.R.A. vise les règlements français compris dans la circulaire d'information N/Réf. 555/DTA/F du 25 janvier 1973, Ministère des Transports, S.G.A.C., Direction des Transports Aériens, ainsi que tous amendements à ces règles.

** A cet égard, et afin d'identifier l'origine du trafic et de surveiller les prix d'affrètement, chaque Partie peut exiger pour chaque vol des renseignements relatifs aux date, heure et itinéraire proposés pour le vol, identité de l'organisateur du voyage, nombre de sièges ayant fait l'objet d'un contrat, ainsi que l'indication des prix que l'on se propose de demander et de ceux qui seront finalement payés par l'organisateur et le passager.

*** A titre d'exception, toutes les listes de passagers et autres documents similaires exigés par les autorités ayant pouvoir de réglementation dans le pays d'origine du trafic devront être déposés auprès des autorités des deux Parties dans le cas des vols d'affrètement partagé sur lesquels ont été mélangés différents types de groupes affrétés.

des enquêtes après vol, pour les vols d'affrètement avec engagement à l'avance exploités conformément à sa réglementation; de prendre les dispositions appropriées lorsque des infractions ont été constatées et de veiller à la régularité de la conduite des organisateurs d'affrètement opérant sur son territoire.

C. *Tarifs*

Pour faire en sorte que le niveau des prix ne soit ni anormalement trop élevé, ni anormalement trop bas, tous éléments appropriés de coût étant pris en considération, chaque Partie exigera le dépôt des tarifs ou barèmes (selon le cas) et fera respecter la conformité des tarifs ou barèmes pratiqués aux tarifs ou barèmes déposés.

D. *Autres considérations*

Afin de faciliter davantage le développement du système de transport aérien international, les autorités ayant pouvoir de réglementation sur le territoire de chaque Partie devront :

1. Se tenir prêtes à modifier leurs règles d'affrètement avec engagement à l'avance au cas où cela deviendrait nécessaire pour prévenir un détournement indû du trafic des services aériens réguliers de chacune d'entre elles entre leurs territoires, ou pour remédier à tout problème sérieux de contrôle constaté à l'expérience.
2. Se consulter, dans le meilleur délai possible après qu'une demande à cet effet aura été reçue de l'autre Partie, sur toute question entrant dans le cadre de ses règles d'affrètement avec réservation à l'avance, ou concernant le caractère raisonnable de la dimension des programmes ou des tarifs d'affrètement afférents au trafic transporté en conformité avec ces règles.
3. Travailler à l'établissement, dans toute la mesure possible, de réglementations communes d'affrètement avec engagement à l'avance, afin de réduire les limitations auxquelles chacune des deux Parties doit nécessairement consentir en ce qui concerne le contrôle du trafic en provenance du territoire de l'autre Partie.

II. ACTIONS PARTICULIÈRES DES ÉTATS-UNIS

Les États-Unis s'engagent à ce que leurs autorités ayant pouvoir de réglementation :

1. Mènent à bien, dès que possible, les procédures réglementaires permettant d'accepter la réglementation française d'affrètement avec réservation à l'avance (V.A.R.A.) sur une base permanente pendant la durée du présent accord ou pendant celle de tout autre accord qui pourrait le remplacer, afin de déterminer l'admissibilité à l'affrètement du trafic originaire de France et conforme à ladite réglementation française V.A.R.A.
2. Accordent à titre intérimaire pour chaque cas, et jusqu'à ce que les actions mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus aboutissent, des dérogations aux dispositions de leurs réglementations en matière d'admissibilité à l'affrètement susceptibles de s'opposer à l'exploitation d'un ou d'une série de vols V.A.R.A. (ou V.A.R.A. et T.G.C. en affrètement partagé), à condition que les mouvements de groupes V.A.R.A. pour lesquels ces dérogations sont sollicitées soient originaires de France et conformes à la règle française V.A.R.A.

III. ACTIONS PARTICULIÈRES DE LA FRANCE

La France s'engage à ce que les autorités françaises ayant pouvoir de réglementation prennent toutes mesures appropriées pour leur permettre d'accepter comme éligible à l'affrètement le trafic originaire des États-Unis et conforme à la réglementation T.G.C.

[TRANSLATION¹ — Traduction²]

EMBASSY OF FRANCE IN THE UNITED STATES

Washington, May 7, 1973

Mr. Secretary:

I have the honor to acknowledge receipt of your note of May 7, 1973 and to the memorandum that was enclosed with it, the text of which is annexed hereto.

I have the honor to inform Your Excellency that the Government of the French Republic approves the terms of that memorandum and agrees that, together with your note and this reply, it shall constitute an agreement on this matter between our two Governments, which shall be in force from today until March 31, 1974.

I am happy to avail myself of this occasion to renew to you, Excellency, the assurances of my very high consideration.

[Signed]

JACQUES KOSCIUSKO-MORIZET
Ambassador of France

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America.

² Traduction fournie par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

No. 13218

**UNITED STATES OF AMERICA
and
FRANCE**

Exchange of notes constituting an agreement relating to certificates of airworthiness for imported aircraft. Paris, 29 August and 26 September 1973

Authentic texts: English and French.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
FRANCE**

Échange de notes constituant un accord relatif à la délivrance de certificats de navigabilité pour les aéronefs importés. Paris, 29 août et 26 septembre 1973

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND FRANCE RELATING TO CERTIFICATES OF AIRWORTHINESS FOR IMPORTED AIRCRAFT. PARIS, 29 AUGUST AND 26 SEPTEMBER 1973

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA FRANCE RELATIF A LA DÉLIVRANCE DE NAVIGABILITÉ POUR LES AÉRONEFS IMPORTÉS. PARIS, 29 AOÛT ET 26 SEPTEMBRE 1973

1

The American Chargé d'Affaires ad interim to the French Minister for Foreign Affairs

Le Chargé d'affaires américain ad interim au Ministre français des affaires étrangères

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Paris, August 29, 1973

No. 139

Excellency:

I have the honor to refer to conversations which have taken place between representatives of our two Governments relating to the reciprocal acceptance of airworthiness certifications and in the course of which the two delegations have agreed to take the appropriate actions necessary to work towards common safety objectives and to establish standards which will be as similar as practicable. It is my understanding that the two Governments have also reached an agreement as set out below. This agreement does not relate to noise abatement and anti-pollution requirements which will be the subject of different negotiations.

1. This Agreement applies to civil aeronautical products (hereinafter referred to as "products") and certain components referred to in paragraph 3 of this Agreement when such products or components are produced in the territory of one Contracting Party (hereinafter referred to as the "exporting State") and exported to the territory of the other Contracting Party (hereinafter referred to as the "importing State"), and to products produced in another State with which both Contracting Parties have agreements similar in scope for reciprocal acceptance of airworthiness certifications.

2. *a.* If the aeronautical authorities of the exporting State certify that a product produced in that State complies either with its applicable laws, regulations and requirements as well as any additional requirements which may have been prescribed by the importing State

¹ Came into force on 26 September 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 26 septembre 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

under paragraph 4 of this Agreement, or with applicable laws, regulations and requirements of the importing State, as notified by the importing State as being applicable in the particular case, the importing State shall give the same validity to the certification as if the certification had been made by its own aeronautical authorities in accordance with its own applicable laws, regulations and requirements.

b. In case of a product produced in another State with which both Contracting Parties have agreements similar in scope for reciprocal acceptance of airworthiness certifications, if the aeronautical authorities of the State exporting the product provide a certification that the product conforms to the design covered by the certificate or approval issued by the importing State and certify that the product is in a proper state of airworthiness, the importing State shall give the same validity to such certification as if the certification had been made by its own aeronautical authorities in accordance with its applicable laws, regulations and requirements.

3. In the case of components which are products in the exporting State for export and use on products which are or may be certificated or approved in the importing State, if the aeronautical authorities of the exporting State certify that the component conforms to the applicable design data and meets the applicable test and quality control requirements which have been notified by the importing State to the exporting State, the importing State shall give the same validity to the certification as if the certification had been made by its own aeronautical authorities. This provision shall only apply to those components which are produced by a manufacturer in the exporting State pursuant to an agreement between that manufacturer and the product manufacturer in the importing State. Furthermore, it shall only apply in those instances where, in the judgment of the importing State, the component is of such complexity that determination of conformity and quality control cannot readily be made at the time that the component is assembled with the product.

4. The aeronautical authorities of the importing State shall have the right to make acceptance of any certification by the aeronautical authorities of the exporting State dependent upon the product meeting any additional requirements which the importing State finds necessary to ensure that the product meets a level of safety equivalent to that provided by the applicable laws, regulations and requirements which would be effective for a similar product produced in the importing State. The aeronautical authorities of the importing State shall promptly advise the aeronautical authorities of the exporting State of any such additional requirements.

5. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall keep the aeronautical authorities of the other Contracting Party fully informed of all mandatory airworthiness modifications and special inspections which they determine are necessary in respect of imported or exported products to which this Agreement applies.

6. The aeronautical authorities of the exporting State shall, in respect of products produced in that State, assist the aeronautical authorities of the importing State in determining whether major design changes and major repairs made under the jurisdiction of the importing State comply with the laws, regulations and requirements under which the product was originally certificated or approved. They shall also assist in analyzing those major incidents occurring on products to which this Agreement applies and which are such as would raise technical questions regarding the airworthiness of such products.

7. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall keep the aeronautical authorities of the other Contracting Party currently informed of all relevant laws, regulations and requirements in their State.

8. In the case of conflicting interpretations of the laws, regulations or requirements pertaining to certifications or approvals under this Agreement, the interpretation of the aeronautical authorities of the Contracting Party whose law, regulation or requirement is being interpreted shall prevail.

9. For the purposes of this Agreement:

(a) "Products" means aircraft, engines, propellers and appliances;

(b) "Aircraft" means civil aircraft of all categories, whether used in public transportation or for other purposes, and includes replacement and modification parts therefor;

(c) "Engines" means engines intended for use in aircraft as defined in (b) and includes replacement and modification parts therefor;

(d) "Propellers" means propellers intended for use in aircraft as defined in (b) and includes replacement and modification parts therefor;

(e) "Appliance" means any instrument, equipment, mechanism, apparatus or accessory used or intended to be used in operating an aircraft in flight, which is installed in, intended to be installed in, or attached to the aircraft as defined in (b), but is not part of an airframe, engine or propeller, and includes replacement and modification parts therefor;

(f) "Component" means a material, part or sub-assembly not covered in (b), (c), (d), or (e) for use on civil aircraft, engines, propellers or appliances;

(g) "Produced in the territory of one Contracting Party" means that the product or component as a whole is fabricated in the exporting State, even though portions thereof may have been fabricated in another State; and

(h) "Applicable laws, regulations and requirements" means those airworthiness laws, regulations and requirements applicable on the date of the airworthiness laws, regulations and requirements applied to the certification of the product in the exporting State.

10. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall make such mutual arrangements in respect of procedures as they deem necessary to implement this Agreement.

11. For the purpose of the present Agreement the term "aeronautical authorities" shall mean, in the case of France, "le Secrétariat général à l'Aviation civile", and in the case of the United States "the Federal Aviation Administration" of the Department of Transportation. Each Contracting Party shall advise the other Contracting Party of any change in the name of the body authorized to perform the functions of its aeronautical authorities.

12. Each Contracting Party may give notice to the other Contracting Party, through diplomatic channels, of its desire to terminate this Agreement. The Agreement shall terminate twelve months after receipt of the notice by the other Contracting Party, unless, by agreement between the Contracting Parties, the notice is withdrawn before the expiry of that period.

13. This Agreement shall terminate and replace the Agreement between our two Governments for the reciprocal validation of certificates of airworthiness, effected by exchange of notes signed at Paris August 6 and December 14, 1956.¹

Upon the receipt of a note from Your Excellency indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Government of the French Republic, the Government of the United States of America will consider that the present note and your reply thereto constitute an agreement between our two Governments on this subject which will enter into force on the date of your reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

GALEN L. STONE
Chargé d'Affaires ad interim

His Excellency Michel Jobert
Minister for Foreign Affairs
Paris

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 266, p. 117.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Paris, le 29 août 1973

No 139

Monsieur le Ministre,

[Voir note I]

Veuillez agréer, etc.,

GALEN L. STONE
Chargé d'affaires ad interimSon Excellence Michel Jobert
Ministrc des affaires étrangères
Paris

II

The French Secretary General, Minister for Foreign Affairs, to the American Ambassador *Le Secrétaire général français, Ministre des affaires étrangères, à l'Ambassadeur américain*RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 26 septembre 1973

Monsieur l'Ambassadeur,

Vous avez bien voulu m'adresser en date du 29 août 1973 une lettre dont la teneur est la suivante :

«J'ai l'honneur de me référer aux conversations qui ont eu lieu entre des représentants de nos deux Gouvernements en ce qui concerne la reconnaissance réciproque des certifications de navigabilité et au cours desquelles les deux délégations sont convenues de prendre les mesures appropriées nécessaires pour tendre vers des objectifs de sécurité communs et établir des normes aussi voisines que possible.

«Je comprends que nos deux Gouvernements sont également convncus de l'accord ci-après. Cet accord ne s'applique pas à la réduction du bruit et aux réglementations visant à diminuer la pollution qui feront l'objet de négociations différentes.

«1. Le présent Accord est applicable aux produits de l'Aéronautique civile désignés ci-après «produits» ainsi qu'à certains éléments d'aéronef visés au paragraphe 3 du présent Accord, lorsque ces produits ou éléments sont fabriqués sur le territoire de l'une des Parties contractantes désignée ci-après «Etat exportateur» et exportés vers le territoire de l'autre Partie contractante désignée ci-après «Etat importateur», ainsi qu'aux produits fabriqués dans un Etat tiers avec lequel chacune des Parties contractantes a conclu un accord de portée similaire pour la reconnaissance réciproque des certifications de navigabilité.

«2. a) Si les Autorités aéronautiques de l'Etat exportateur certifient qu'un produit fabriqué dans ledit Etat est conforme soit à la législation, aux règlements et aux

exigences en vigueur en la matière dans l'Etat exportateur ainsi qu'à toutes exigences additionnelles qui auraient été notifiées par l'Etat importateur conformément au paragraphe 4 du présent Accord, soit à la législation, aux règlements et aux exigences en vigueur en la matière dans l'Etat importateur et qui seraient déclarées par cet Etat importateur comme étant applicables dans ce cas particulier, l'Etat importateur considérera une telle certification comme ayant la même validité que si elle avait été émise par ses propres Autorités aéronautiques conformément à la législation, aux règlements et aux exigences en vigueur en la matière dans cet Etat.

«b) S'agissant d'un produit fabriqué dans un Etat tiers avec lequel chacune des Parties contractantes a conclu un accord de portée similaire pour la reconnaissance réciproque des certifications de navigabilité, si les Autorités aéronautiques de l'Etat exportant le produit fournissent une certification indiquant que ledit produit est conforme à une définition couverte par un certificat ou une approbation délivré par l'Etat importateur et certifient que ce produit est dans un état de navigabilité qui convient, l'Etat importateur considérera une telle certification comme ayant la même validité que si elle avait été émise par ses propres Autorités aéronautiques conformément à la législation, aux règlements et aux exigences en vigueur en la matière dans cet Etat.

«3. S'agissant d'éléments d'aéronef fabriqués dans l'Etat exportateur pour être exportés et utilisés sur des produits certifiés ou approuvés ou devant l'être par l'Etat importateur, si les Autorités aéronautiques de l'Etat exportateur certifient que l'élément d'aéronef est conforme à la définition technique correspondante et satisfait aux conditions d'essai et de contrôle de qualité correspondantes qui ont été notifiées à l'Etat exportateur par l'Etat importateur, l'Etat importateur considérera cette certification comme ayant la même validité que si elle émanait de ses propres Autorités aéronautiques. La présente disposition ne s'appliquera qu'aux éléments qui sont fabriqués par un industriel de l'Etat exportateur dans le cadre d'un accord passé entre cet industriel et l'industriel fabriquant le produit dans l'Etat importateur. En outre, la présente disposition ne s'appliquera que dans les cas où, de l'avis de l'Etat importateur, l'élément est d'une complexité telle que la vérification de la conformité et le contrôle de qualité ne peuvent intervenir facilement à l'occasion du montage de l'élément sur le produit.

«4. Les Autorités aéronautiques de l'Etat importateur auront le droit de subordonner leur reconnaissance de toute certification émise par les Autorités aéronautiques de l'Etat exportateur, à l'observation de toute exigence additionnelle que l'Etat importateur considère comme nécessaire pour être assuré que le produit atteint un niveau de sécurité équivalant à celui auquel conduirait l'application de la législation, des règlements et des exigences en vigueur en la matière pour un produit similaire fabriqué dans l'Etat importateur. Les Autorités aéronautiques de l'Etat importateur aviseront aussi rapidement que possible les Autorités aéronautiques de l'Etat exportateur de toutes exigences additionnelles ainsi imposées.

«5. Les Autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes tiendront les Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pleinement informées de toutes les modifications de navigabilité impératives et de tous les contrôles spéciaux qu'elles estimeront nécessaire d'appliquer aux produits importés ou exportés et qui sont couverts par le présent Accord.

«6. Les Autorités aéronautiques de l'Etat exportateur devront, en ce qui concerne les produits fabriqués dans ledit Etat, coopérer avec les Autorités aéronautiques de l'Etat importateur en vue de déterminer si des modifications majeures ou des réparations importantes faites sous le contrôle de l'Etat importateur sont conformes à la législation, aux règlements et aux exigences en vertu desquels le produit a été certifié ou approuvé à l'origine. Elles coopéreront également pour l'analyse des incidents importants survenus à des produits couverts par le présent Accord et de nature à soulever des questions techniques en ce qui concerne la navigabilité de ces produits.

«7. Les Autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes tiendront les Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante constamment informées de la législation, des règlements et des exigences en la matière dans leur Etat.

«8. En cas de divergence d'interprétation de la législation, des règlements et des exigences en matière de certifications ou d'approbations données conformément au présent Accord, l'interprétation des Autorités aéronautiques de la Partie contractante dont la législation, la réglementation ou les exigences sont soumises à interprétation prévaudra.

«9. Pour l'application du présent Accord :

«a) «Produit» signifie aéronef, moteur, hélice et équipement;

«b) «Aéronef» signifie un aéronef civil de toute catégorie, qu'il soit utilisé pour le transport public ou à d'autres fins et s'entend également des pièces nécessaires aux rechanges et aux modifications;

«c) «Moteur» signifie un moteur destiné à un aéronef tel que défini au *b* et s'entend également des pièces nécessaires aux rechanges et aux modifications;

«d) «Hélice» signifie les hélices destinées à un aéronef tel que défini au *b* et s'entend également des pièces nécessaires aux rechanges et aux modifications;

«e) «Équipement» signifie tout instrument, dispositif, mécanisme, appareil ou accessoire utilisé ou pouvant être utilisé pour l'exploitation d'un aéronef en vol, qu'il soit installé ou destiné à être installé dans l'aéronef, tel que défini au *b*, mais qui ne fait pas partie d'une cellule, d'un moteur ou d'une hélice, et il s'entend également des pièces nécessaires aux rechanges et aux modifications;

«f) «Élément d'aéronef» signifie un matériau, un composant ou un sous-ensemble n'entrant pas dans les définitions *b*, *c*, *d*, *e* ci-dessus et destiné à un aéronef civil, à des moteurs, à des hélices ou à des équipements;

«g) «Fabriqué sur le territoire d'une Partie contractante» signifie que le produit ou l'élément d'aéronef est dans son ensemble fabriqué dans l'Etat exportateur même si des portions en ont été fabriquées dans un autre Etat;

«h) «Législation, règlements et exigences en vigueur en la matière» signifie la législation, les règlements et les exigences en vigueur en matière de navigabilité à la date de l'application de toute législation, tout règlement ou toute exigence en vigueur en matière de navigabilité pour la certification du produit dans l'Etat exportateur.

«10. Les Autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes conclueront entre elles tous arrangements qui pourront s'avérer nécessaires à l'application du présent Accord en ce qui concerne les procédures.

«11. Pour l'application du présent Accord, l'expression «Autorités aéronautiques» s'entendra, en ce qui concerne la France, du «Secrétariat général à l'Aviation civile» et, en ce qui concerne les Etats-Unis, de la «Federal Aviation Administration» of the Department of Transportation. Chaque Partie contractante avisera l'autre Partie contractante de tout changement dans l'appellation de l'organisme ayant pouvoir d'assumer les fonctions d'Autorités aéronautiques.

«12. Chaque Partie contractante peut notifier à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique son désir de dénoncer le présent Accord. L'Accord prendra fin douze mois après réception de la notification par l'autre Partie contractante à moins que par accord entre les Parties contractantes la notification ait été retirée avant l'expiration de ce délai.

«13. Le présent Accord annule et remplace l'Accord entre nos deux Gouvernements pour la validation réciproque des certificats de navigabilité qui a fait l'objet de l'échange de notes signé à Paris les 6 août et 14 décembre 1956¹.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 266, p. 117.

«Sur réception d'une note de Votre Excellence indiquant que les dispositions qui précèdent ont reçu l'agrément du Gouvernement de la République française, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique considérera que la présente note et votre réponse à celle-ci constituent un Accord sur ce sujet entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.»

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les dispositions qui précèdent rencontrent le plein accord du Gouvernement de la République française.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma haute considération.

GEOFFROY DE COURCEL

S. E. Monsieur John N. Irwin II
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
à Paris

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

FRENCH REPUBLIC
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, September 26, 1973

Mr. Ambassador:

You were good enough to transmit to me a note dated August 29, 1973, reading as follows:

[*See note I*]

I have the honor to inform you that the Government of the French Republic fully concurs in the foregoing provisions.

Accept, Mr. Ambassador, the assurances of my high consideration.

GEOFFROY DE COURCEL

The Honorable John N. Irwin II
Ambassador of the United States of America
Paris

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America.

² Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

No. 13219

DENMARK
and
ALBANIA

**Protocol on cultural exchanges for the period from 1 April
1974 to 31 March 1976. Signed at Tirana on 7 Novem-
ber 1973**

Authentic texts: French and Albanian.

Registered by Denmark on 10 April 1974.

DANEMARK
et
ALBANIE

**Protocole d'échanges culturels pour la période du 1^{er} avril
1974 au 31 mars 1976. Signé à Tirana le 7 novembre
1973**

Textes authentiques : français et albanais.

Enregistré par le Danemark le 10 avril 1974.

PROTOCOLE¹ D'ÉCHANGES CULTURELS POUR LA PÉRIODE
DU 1^{er} AVRIL 1974 AU 31 MARS 1976 ENTRE LE ROYAUME DU
DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République populaire d'Albanie sont convenus de procéder au cours de la période du 1^{er} avril 1974 au 31 mars 1976 aux échanges culturels et scientifiques suivants :

- 1) La Partie danoise accueillera un linguiste albanais aux fins de contacts et de conférences, pour trois semaines.
- 2) La Partie danoise accueillera un historien albanais aux fins de contacts et de conférences, pour deux semaines.
- 3) La Partie danoise accueillera trois spécialistes albanais qui vont s'intéresser au problème concernant l'amélioration des races du bétail et leur nourriture. Le délai de séjour sera établi par la voie diplomatique.
- 4) La Partie albanaise accueillera un médecin professeur d'Université du Danemark aux fins de contacts et de conférences, pour deux semaines.
- 5) La Partie albanaise accueillera un architecte aux fins de contacts et de conférences pour une période allant jusqu'à quatre semaines.
- 6) Les deux Parties encourageront l'échange de livres, de publications périodiques et de documentation bibliographique entre leurs institutions et leurs bibliothèques scientifiques.
- 7) Les deux Parties étudieront la possibilité de se faire parvenir des dons de livres techniques et scientifiques englobant les divers domaines.
- 8) Les deux Parties encourageront les échanges de matériaux destinés aux émissions radiophoniques et télévisées comprenant des bandes magnétiques, disques de musique, films de caractère technico-scientifique, culturels, films pour enfants, etc.
- 9) Les deux Parties envisageront la possibilité d'ouvrir dans leur pays une exposition de l'autre pays. Pour ce qui est du genre, de la thématique et de la date d'ouverture les deux Parties en conviendront préalablement par la voie diplomatique.
- 10) Pendant la période où le présent plan sera en vigueur les deux Parties étudieront la possibilité de procéder à l'échange d'un petit groupe musical.
- 11) Les deux Parties favoriseront l'échange de films cinématographiques entre les institutions correspondantes des deux pays. Les films à échanger seront accompagnés du texte nécessaire traduit en une des langues internationales.
- 12) Les deux Parties favoriseront l'échange des publications et des documents possibles entre les musées, les archives et les institutions folkloriques et ethnographiques des deux pays.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1974, conformément au paragraphe 17.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINANCIÈRES

13) La Partie du pays d'origine fera connaître préalablement à la Partie du pays d'accueil les noms des personnes qu'elle entend envoyer aux fins d'études, de mission ou de stage ainsi que les langues étrangères qu'elles connaissent, leur programme de travail et d'autres renseignements indispensables. Le pays d'accueil donnera son agrément par la voie diplomatique. Pour pouvoir faciliter les efforts à déployer dans ce sens, le pays d'origine communiquera la date d'arrivée de ses candidats au moins trois semaines avant leur départ.

14) Les frais de voyage des personnes qui feront des visites dans le cadre du présent protocole seront réglés par le pays d'origine jusqu'à la capitale du pays d'accueil conformément à la législation en vigueur dans chaque pays.

Le pays d'accueil prendra en charge les frais de séjour conformément à la législation en vigueur dans chaque pays (nourriture, logement, transports intérieurs, traitement médical, etc.).

15) Le transport aller et retour des expositions sera réalisé par le pays d'origine qui prendra aussi en charge les frais correspondants. Les frais concernant l'organisation, l'installation, la publication du catalogue et la publicité des expositions seront assumés par le pays d'accueil.

16) Le présent Protocole n'exclue pas la possibilité d'organiser d'autres échanges culturels et scientifiques, après que les deux Parties auront donné leur agrément par la voie diplomatique. Les échanges auxquels on pourra procéder feront partie intégrante du présent Protocole.

17) Les dispositions du présent Protocole restent en vigueur du 1^{er} avril 1974 au 31 mars 1976.

Le présent Protocole a été rédigé à Tirana le 7.XI.1973 en deux exemplaires en langue albanaise et en langue française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark :

A. ROSENSTAND HANSEN

Président du Département pour les relations culturelles
au Ministère des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République populaire d'Albanie :

MISTO TRESKA

Président du Comité albanais pour les relations culturelles et amicales
avec l'étranger

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

**PROTOKOLL MBI SHKEMBIMET KULTURALE TE REPUBLIKES
POPULLORE TE SHQIPERISE DHE MBRETERISE SE DANIMAR-
KES PER PERIUDHEN NGA 1.4.1974 DERI ME 31.3.1976**

Qeveria e Republikës Popullore të Shqipërisë dhe Qeveria e Mbretërisë së Danimarkës, ranë në marrëveshje që të organizojnë gjatë periudhës nga 1 prill 1974 deri më 31 mars 1976 shkëmbimet kulturore e shkencore si vijon:

1. Pala daneze do të prese një linguist shqiptar për takime e leksione për tri javë.
2. Pala daneze do të prese një historian shqiptar për takime e leksione për dy javë.
3. Pala daneze do të prese tre specialiste shqiptare për problemin e përmirësimit të racave të kafshëve dhe të ushqyerit të tyre. Afati i kohës së qëndrimit do të caktohet në rrugë diplomatike.
4. Pala shqiptare do të prese një mjek profesor universiteti nga Danimarka për takime e leksione, për dy javë.
5. Pala shqiptare do të prese një arkitekt për takime e leksione për deri katër javë.
6. Të dy palët do të inkurajojnë shkëmbimin e librave, botimeve periodike dhe materialeve bibliografike midis institucioneve dhe bibliotekave të tyre shkencore.
7. Të dy palët do të studjojnë mundësinë që t'i dergojnë njëra tjetres dhuratë librash teknike e shkencore të fushave të ndryshme.
8. Të dy palët do të inkurajojnë shkëmbimet e materialeve të destinuara për emisionet radiofonike dhe televizive, që përfshijnë shiritë manjeto-foni, disqe muzike, filma me karakter tekniko-shkencor, filma për fëmijë, etj.
9. Të dy palët do të shohin mundësinë të hapin në vendin e tyre nga një ekspozitë të vendit tjetër. Mbi llojin, tematikën dhe kohën e hapjas, palët do të merren vesh paraprakisht me anën e rrugës diplomatike.
10. Gjatë periudhës në fuqi të këtij plani, të dy palët do të studjojnë mundësinë për shkëmbimin e një grupi të vogël muzikor.
11. Të dy palët do të favorizojnë shkëmbimet e filmave kinematografike midis institucioneve përkatëse të të dy vendeve. Filmat që do të shkëmbehen do të jenë të shoqëruara me tekstin e nevojshëm në njërën prej gjuhëve ndërkombëtare.
12. Të dy palët do të favorizojnë shkëmbimin e botimeve dhe të dokumentave të mundshme midis muzeumeve, arkivave dhe institucioneve të tyre folkloristike e etnografike.

DISPOZITA E PËRGJITHËSHME DHE FINANCIARE

13. Pala derguese do t'i kumtojë paraprakisht palës së vendit që pret emrat e njerezve të caktuar nga vendi dergues për studime, mision ose stazh në vendin tjetër si dhe gjuhët e huaja që kandidatët dinë, programin e tyre të punës dhe njoftime të tjera të domosdoshme. Vendi prites do të japë pëlqimin e vet me anën e rrugës

diplomatike. Me qellim qe te lehtesohen perpjekjet ne kete drejtim, vendi i origjines do te njoftoje daten e arritjes te pakten tri jave para nisjes.

14. Shpenzimet e udhetimit te njerezve qe do te bejne vizita ne kuadrin e ketij protokolli, do te merrren persiper nga vendi dergues gjer ne kryeqytetin e vendit prites, sipas legjislacionit ne fuqi te secilit vend.

Vendi prites do te marre persiper shpenzimet e qendrimit sipas rregullave ne fuqi te secilit vend (ushqim, fjetje, transport brenda vendit, mjekim, etj.-)

15. Transporti vajtje e kthim i ekspozitave do te kryhet prej vendit dergues, i cili do te marre persiper edhe shpenzimet perkatese. Shpenzimet qe kane te bejne me organizimin, vendosjen, botimin e katalogut dhe publicitetin e ekspozitave, do te mbulohen nga vendi prites.

16. Ky protokoll nuk perjashton mundesine qe te organizohen shkembime te tjera kulturele dhe shkencore, mbasi te dy palet te kene dhene pelqimin e tyre me anen e rruges diplomatike. Shkembimet qe mund te realizohen do te jene pjese perberese e ketij protokolli.

17. Dispozitat e ketij protokolli qendrojne ne fuqi nga 1 prilli i vitit 1974 deri me 31 mars te vitit 1976.

Ky protokoll u be ne Tirane me 7. XI. 1973 ne dy ekzemplare ne shqip dhe frengjisht, duke pasur te dy tekstet vlere te barabarte.

Per Qeverine e Republikes
Popullore te Shqiperise:

[Signed — Signé]

MISTO TRESKA

Kryetar i Komitetit Shqiptar per marredhenie kulturele e miqesore me boten e jashtme

Per Qeverine e Mbretërisë
se Danimarkes:

[Signed — Signé]

A. ROSENSTAND HANSEN

Kryetar i Departamentit te marredhenieve kulturele ne Ministrine e Puneve te Jashtme

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON CULTURAL EXCHANGES FOR THE PERIOD FROM
1 APRIL 1974 TO 31 MARCH 1976 BETWEEN THE KINGDOM OF DEN-
MARK AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the People's Republic of Albania have agreed to carry out during the period from 1 April 1974 to 31 March 1976 the following cultural and scientific exchanges:

(1) The Danish Party will receive an Albanian linguist for the purpose of contacts and lectures, for three weeks.

(2) The Danish Party will receive an Albanian historian for the purpose of contacts and lectures, for two weeks.

(3) The Danish Party will receive three Albanian specialists who will concern themselves with the problem involved in improving breeds of cattle and in the feeding of cattle. The duration of the visit will be established through the diplomatic channel.

(4) The Albanian Party will receive a professor of medicine from the University of Denmark for the purpose of contacts and lectures, for two weeks.

(5) The Albanian Party will receive an architect for the purpose of contacts and lectures for a period of up to four weeks.

(6) The two Parties will encourage the exchange of books, periodicals and bibliographic documentation between their scientific institutions and libraries.

(7) The two Parties will study the possibility of arranging gifts to each other of technical and scientific books covering the various fields.

(8) The two Parties will encourage exchanges of material for radio and television broadcasting, including magnetic tapes, musical gramophone records, technical-scientific films, cultural films, films for children, etc.

(9) The two Parties will consider the possibility of opening in each of their countries an exhibition of the other country. The type of exhibition, the theme and the date of opening will be agreed upon in advance by the two Parties through the diplomatic channel.

(10) During the period for which the present plan will be in effect, the two Parties will study the possibility of the exchange of a small musical group.

(11) The two Parties will promote the exchange of cinematographic films between the relevant institutions of the two countries. The films to be exchanged will be accompanied by the necessary text translated into one of the international languages.

(12) The two Parties will promote the exchange of publications and documents, as possible, between the museums, archives and folkloric and ethnographic institutions of the two countries.

GENERAL AND FINANCIAL PROVISIONS

(13) The Party of the country of origin will inform the Party of the host country of the names of the persons whom it intends to send for the purpose of education,

¹ Came into force on 1 April 1974, in accordance with paragraph 17.

missions or studies, the foreign languages they know, their programme of work and other essential particulars. The host country will signify its agreement through the diplomatic channel. In order to facilitate the arrangements to be made in this connexion, the country of origin will communicate the date of arrival of its candidates at least three weeks before their departure.

(14) The travel expenses of persons making visits under the terms of this Protocol will be defrayed by the country of origin as far as the capital city of the host country in accordance with the legislation in force in each country.

The host country will bear the costs of subsistence in accordance with the legislation in force in each country (board and lodging, inland transport, medical treatment, etc.).

(15) The transport of exhibitions in both directions will be carried out by the country of origin, which will also bear the related costs. Costs relating to the organization, installation, publication of the catalogue and advertising of exhibitions will be borne by the host country.

(16) This Protocol does not exclude the possibility of organizing other cultural and scientific exchanges, after the two parties have signified their agreement through the diplomatic channel. Any such exchanges shall form an integral part of this Protocol.

(17) The provisions of this Protocol will remain in force from 1 April 1974 to 31 March 1976.

This Protocol has been drawn up at Tirana on 7 November 1973, in two copies in Albanian and French, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Denmark:

[Signed]

A. ROSENSTAND HANSEN

Chief, Department for Cultural Relations, Ministry of Foreign Affairs

For the Government of the People's Republic of Albania:

[Signed]

MISTO TRESKA

Chairman, Albanian Committee for Cultural Relations with Foreign Countries

No. 13220

**DENMARK
and
SWEDEN**

**Agreement for the avoidance of double taxation with
respect to taxes on income and fortune. Signed at
Stockholm on 16 November 1973**

Authentic texts: Danish and Swedish.

Registered by Denmark on 10 April 1974.

**DANEMARK
et
SUÈDE**

**Convention tendant à éviter la double imposition en
matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.
Signée à Stockholm le 16 novembre 1973**

Textes authentiques : danois et suédois.

Enregistrée par le Danemark le 10 avril 1974.

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

OVERENSKOMST MELLEM KONGERIGET DANMARKS REGERING
OG KONGERIGET SVERIGES REGERING TIL UNDGÅELSE AF
DOBBELTBESKATNING VEDRØRENDE SKATTER AF IND-
KOMST OG FORMUE

Kongeriget Danmarks regering og Kongeriget Sveriges regering er, foranlediget af ønsket om at indgå en ny overenskomst til undgåelse af dobbeltbeskatning vedrørende skatter af indkomst og formue, blevet enige om følgende:

Artikel 1. DE AF OVERENSKOMSTEN OMFATTEDE PERSONER

Denne overenskomst skal finde anvendelse på personer, som er hjemmehørende i en af eller begge de kontraherende stater.

Artikel 2. DE AF OVERENSKOMSTEN OMFATTEDE SKATTER

1. Denne overenskomst skal finde anvendelse på indkomst- og formueskatter, der udskrives på hver af de kontraherende staters, deres administrative underafdelingers eller lokale myndigheders vegne uden hensyn til, hvorledes de opkræves.

2. Som indkomst- og formueskatter anses alle skatter, der pålignes på grundlag af hele indkomsten, hele formuen, eller dele af indkomsten eller formuen, herunder såvel skatter på forjeneste ved afhændelse af løsøre eller fast ejendom som skatter på formueforøgelse.

3. De gældende skatter, på hvilke overenskomsten finder anvendelse, er:

a) For Danmarks vedkommende:

- 1) almindelig indkomstskat til staten;
 - 2) folkepensionsbidrag;
 - 3) bidrag til dagpengefonden;
 - 4) sømandsskat;
 - 5) særlig indkomstskat;
 - 6) udbytteskat;
 - 7) kommunal indkomstskat;
 - 8) kirkeskat;
 - 9) amtskommunal indkomstskat; samt
 - 10) formueskat til staten;
- (herefter omtalt som „dansk skat“).

b) For Sveriges vedkommende:

- 1) indkomstskatten til staten, herunder sømandsskatten og kuponskatten;
- 2) bevillingsafgiften for visse offentlige forestillinger;
- 3) „ersættningsskatten“;
- 4) „utskiftningskatten“;

5) den kommunale indkomstskat; samt

6) formueskatten til staten;

(herefter omtalt som „svensk skat“).

4. Denne overenskomst skal også finde anvendelse på skatter af samme eller væsentlig samme art, der efter undertegnelsen af overenskomsten måtte blive pålagt som tillæg til eller i stedet for de gældende skatter. De kompetente myndigheder i de kontraherende stater skal give hinanden underretning om væsentlige ændringer, som foretages i deres respektive skattelove.

5. Overenskomsten finder ikke for nogen af de kontraherende staters vedkommende anvendelse på særlige skatter af lotterigevinster og væddemål eller på arve- og gaveskatter.

Artikel 3. ALMINDELIGE DEFINITIONER

1. Hvis ikke andet fremgår af sammenhængen, har i denne overenskomst følgende udtryk den nedenfor angivne betydning:

a) „Danmark“ betyder Kongeriget Danmark og omfatter ethvert område, hvorover Danmark ifølge sin lovgivning og i overensstemmelse med international ret kan udøve suveræniserettigheder med hensyn til udforskning og udnyttelse af kontinentalsklens naturforekomster; udtrykket omfatter ikke Færøerne og Grønland;

b) „Sverige“ betyder Kongeriget Sverige og omfatter ethvert uden for Sveriges territorialfarvand beliggende område, inden for hvilket Sverige ifølge svensk lov og i overensstemmelse med international ret kan udøve sine rettigheder med hensyn til naturforekomster på havbunden eller i dennes undergrund;

c) „person“ omfatter en fysisk person, et selskab eller enhver anden sammenslutning;

d) „selskab“ betyder enhver juridisk person og ethvert retssubjekt, der i skattemæssig henseende behandles som en juridisk person;

e) „foretagende i en af de kontraherende stater“ og „foretagende i den anden kontraherende stat“ betyder henholdsvis et foretagende, der drives af en person, som er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, og et foretagende, der drives af en person, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat;

f) „kompetent myndighed“ betyder:

1) i Danmark: finansministeren eller hans befuldmægtigede stedfortræder;

2) i Sverige: finansministeren eller den myndighed, som bemyndiges til at behandle spørgsmål vedrørende denne overenskomst;

g) „statsborger“ betyder enhver fysisk person, som er statsborger i en af de kontraherende stater og enhver juridisk person eller anden sammenslutning, der er oprettet i overensstemmelse med gældende lovgivning i en af de kontraherende stater;

h) „international trafik“ omfatter enhver rejse foretaget af et skib eller et luftfartøj, der drives af et foretagende, hvis virkelige ledelse udøves i en af de kontraherende stater, bortset fra rejser, der foretages udelukkende mellem pladser i den anden kontraherende stat.

2. Ved anvendelsen af denne overenskomst i en af de kontraherende stater skal, medmindre andet følger af sammenhængen, ethvert udtryk, som ikke på anden måde er defineret, tillægges den betydning, som det har i henhold til de i denne kontraherende stat gældende love om de skatter, hvorpå overenskomsten finder anvendelse.

Artikel 4. SKATTEMÆSSIGT HJEMSTED

1. I denne overenskomst forstås ved ud trykket „person, som er hjemmehørende i en af de kontraherende stater“ enhver person, som i henhold til lovgivningen i denne stat er skattepligtig dér på grund af hjemsted, bopæl, ledelsens sæde eller et andet lignende kriterium.

2. Hvor en fysisk person efter bestemmelserne i stykke 1 anses for hjemmehørende i begge de kontraherende stater, fastsættes hans hjemsted efter følgende regler:

- a) Han skal anses for at være hjemmehørende i den kontraherende stat, i hvilken han til stadighed har en fast bolig til sin rådighed. Såfremt han har en sådan bolig i begge de kontraherende stater, skal han anses for at være hjemmehørende i den kontraherende stat, med hvilken han har de stærkeste personlige og økonomiske forbindelser (midtpunkt for sine livsinteresser);
- b) Kan det ikke afgøres, i hvilken af de to kontraherende stater han har midtpunkt for sine livsinteresser, eller har han ikke en fast bolig til sin rådighed i nogen af de kontraherende stater, skal han anses for at være hjemmehørende i den kontraherende stat, i hvilken han til stadighed opholder sig;
- c) Opholder han sig til stadighed i begge de kontraherende stater, eller har han ikke stadigt ophold i nogen af dem, skal han anses for at være hjemmehørende i den kontraherende stat, hvori han er statsborger;
- d) Er han statsborger i begge de kontraherende stater, eller er han ikke statsborger i nogen af dem, skal de kompetente myndigheder i de kontraherende stater afgøre spørgsmålet ved aftale.

3. Hvor en ikke-fysisk person efter bestemmelserne i stykke 1 anses for hjemmehørende i begge de kontraherende stater, skal den anses for at være hjemmehørende i den kontraherende stat, i hvilken dens virkelige ledelse har sit sæde.

4. Et dødsbo anses for hjemmehørende i den af de kontraherende stater, hvor afdøde i henhold til stykke 1 og 2 i denne artike anses for at være hjemmehørende ved dødsfaldet.

Artikel 5. FAST DRIFTSSTED

1. I denne overenskomst betyder udtrykket „fast driftssted“ et fast forretningssted, hvor foretagendets virksomhed helt eller delvis udøves.

2. Udtrykket „fast driftssted“ omfatter navnlig:

- a) et sted, hvorfra foretagendet ledes;
- b) en filial;
- c) et kontor;
- d) en fabrik;
- e) et værksted;
- f) en grube, et stenbrud eller et andet sted, hvor naturforekomster udvindes;
- g) stedet for et bygnings-, anlægs- eller monteringsarbejde af mere end 12 måneders varighed.

3. Udtrykket „fast driftssted“ omfatter ikke:

- a) anvendelsen af indretninger udelukkende til oplagring, udstilling eller udlevering af varer tilhørende foretagendet;
- b) opretholdelsen af et varelager, tilhørende foretagendet, udelukkende til oplagring, udstilling eller udlevering;

- c) opretholdelsen af et varelager, tilhørende foretagendet, udelukkende til bearbejdelse eller forædling hos et andet foretagende;
- d) opretholdelsen af et fast forretningssted udelukkende for at foretage indkøb af varer eller fremskaffe oplysninger til foretagendet;
- e) opretholdelsen af et fast forretningssted udelukkende i reklameøjemed, til indsamling af oplysninger, til videnskabelig forskning eller til udøvelse af lignende virksomhed, der for foretagendet er af forberedende eller hjælpende art.

4. En person, som udfører virksomhed i en af de kontraherende stater for et foretagende i den anden kontraherende stat, og som ikke er en sådan uafhængig repræsentant, som omhandles i stykke 5, skal anses for at være fast driftssted i den førstnævnte stat, såfremt han i denne stat har og sædvanligvis udøver en fuldmagt til at indgå aftaler i foretagendets navn, medmindre hans virksomhed er begrænset til indkøb af varer for foretagendet.

5. Et foretagende i en af de kontraherende stater anses ikke for at have et fast driftssted i den anden kontraherende stat, blot fordi det driver forretning i denne stat gennem en mægler, kommissionær eller anden uafhængig repræsentant, såfremt disse personer handler inden for rammerne af deres sædvanlige forretningsvirksomhed.

6. Den omstændighed, at et selskab, hjemmehørende i en af de kontraherende stater, behersker eller beherskes af et selskab, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, eller som (enten gennem et fast driftssted eller på anden måde) udøver forretningsvirksomhed i den anden stat, skal ikke i sig selv bevirke, at et af de to selskaber anses for et fast driftssted for det andet.

Artikel 6. INDKOMST AF FAST EJENDOM

1. Indkomst af fast ejendom kan beskattes i den af de kontraherende stater, i hvilken ejendommen er beliggende.

2. a) Udtrykket „fast ejendom“ skal medmindre bestemmelserne i punkt b) medfører andet-forstås i overensstemmelse med lovgivningen i den af de kontraherende stater, i hvilken ejendommen er beliggende.

b) Udtrykket „fast ejendom“ omfatter dog altid tilhører til fast ejendom, besætning og redskaber, der anvendes i landbrug og skovbrug, rettigheder på hvilke den almindelige lovgivning om fast ejendom finder anvendelse, brugsrettigheder til fast ejendom såvel som rettigheder til varierende eller faste ydelser, der betales for udnyttelsen af eller retten til at udnytte mineralforekomster, kilder og andre naturforekomster. Skibe, både og luftfartøjer anses ikke for fast ejendom.

3. Bestemmelsen i stykke 1 finder anvendelse på indkomst, der hidrører fra direkte brug, fra udlejning eller fra enhver anden form for udnyttelse af fast ejendom.

4. Bestemmelserne i stykke 1 og 3 finder også anvendelse på indkomst af fast ejendom, der tilhører et foretagende, og på indkomst af fast ejendom, der anvendes ved udøvelsen af frit erhverv.

Artikel 7. FORTJENESTE VED FORRETNINGSVIRKSOMHED

1. Fortjeneste indvundet af et foretagende i en af de kontraherende stater beskattes kun i denne stat, medmindre foretagendet driver virksomhed i den anden kontraherende stat gennem et dér beliggende fast driftssted. Såfremt foretagendet driver sådan virksomhed, kan dets fortjeneste beskattes i den anden stat, men dog kun for så vidt angår den del deraf, som kan henføres til det faste driftssted.

2. Når et foretagende i en af de kontraherende stater driver virksomhed i den anden kontraherende stat gennem et dér beliggende fast driftssted, skal der i hver af de kontraherende stater til dette faste driftssted henføres den fortjeneste, som det kunne forventes af have opnået, hvis det havde været et uafhængigt foretagende, der udøvede den samme eller lignende virksomhed på samme eller lignende betingelser, og som handlede, fuldstændig uafhængigt, med det foretagende, hvis faste driftssted det er.

3. Ved ansættelsen af et fast driftssteds fortjeneste skal det være tilladt at fradrage udgifter, som er afholdt til gavn for det faste driftssted, herunder udgifter til ledelse og almindelig administration i øvrigt, hvad enten de afholdes i den stat, hvor det pågældende faste driftssted er beliggende, eller andre steder. Imidlertid skal intet i dette stykke berettige til fradrag for udgifter, som ikke ville kunne fradrages, hvis det faste driftssted havde været et selvstændigt foretagende.

4. I det omfang det har været sædvane i en af de kontraherende stater at beregne den fortjeneste, der kan henføres til et fast driftssted, på basis af en fordeling af foretagendets samlede fortjeneste mellem dets forskellige afdelinger, skal intet i stykke 2 udelukke den pågældende kontraherende stat fra at beregne den skattepligtige fortjeneste på basis af en sådan sædvanemæssig fordeling. Den anvendte fordelingsmetode skal imidlertid være af en sådan art, at den fører til resultater, der er i overensstemmelse med de principper, der er fastlagt i denne artikel.

5. Ingen fortjeneste skal kunne henføres til et fast driftssted, blot fordi det faste driftssted har foretaget vareindkøb for foretagendet.

6. Ved anvendelsen af de foregående stykker skal den fortjeneste, der skal henføres til det faste driftssted, fastsættes efter samme metode år for år, medmindre der er særlige grunde for en anden fremgangsmåde.

7. Hvor en fortjeneste indeholder indkomster, som er omhandlet særskilt i andre artikler i denne overenskomst, skal bestemmelserne i disse andre artikler ikke berøres af bestemmelserne i denne artikel. Det forudsættes, at bestemmelserne i dette stykke ikke afskærer nogen af de kontraherende stater fra ved ansættelsen af den indkomst, der kan henføres til det faste driftssted, at medtage indkomst af aktier, andele, fordringer, ejendele eller andre rettigheder, som har reel forbindelse med den virksomhed, der udøves fra det faste driftssted.

Artikel 8. INDKOMST VED SKIBS- OG LUFTFART

1. Fortjeneste ved skibs- eller luftfartsvirksomhed i international trafik beskattes kun i den kontraherende stat, i hvilken foretagendets virkelige ledelse har sit sæde.

2. Såfremt den virkelige ledelse for et foretagende, der driver skibsfartsvirksomhed i international trafik, har sit sæde om bord på et skib, skal foretagendet anses for at have sit sæde i den kontraherende stat, i hvilken det pågældende skib har sit hjemsted, eller, såfremt et sådant ikke findes, i den kontraherende stat, hvor den, som driver skibet, er hjemmehørende.

3. Fortjeneste, som indtjenes af konsortiet Scandinavian Airlines System (SAS), beskattes i hver af de kontraherende stater i forhold til den andel i konsortiet, der indehaves af den deltager, som er hjemmehørende i denne stat.

Artikel 9. INDBYRDES AFHÆNGIGE FORETAGENDER

I tilfælde, hvor

a) et foretagende i en af de kontraherende stater direkte eller indirekte deltager i

ledelsen, kontrollen eller finansieringen af et foretagende i den anden kontraherende stat, eller

- b) samme personer direkte eller indirekte deltager i ledelsen, kontrollen eller finansieringen såvel af et foretagende i den ene af de kontraherende stater som af et foretagende i den anden kontraherende stat, vil følgende være at iagttage.

Såfremt der mellem de to foretagender er aftalt eller fastsat vilkår vedrørende deres kommercielle eller finansielle forbindelser, som afviger fra de vilkår, som ville være blevet aftalt mellem uafhængige foretagender, kan enhver fortjeneste, som, hvis disse vilkår ikke havde foreligget, ville være tilfaldet et af disse foretagender, medregnes til dette foretagendes fortjeneste og beskattes i overensstemmelse hermed.

Opstår der spørgsmål som omhandlet i denne artikel i en af de kontraherende stater, skal den kompetente myndighed i den anden kontraherende stat underrettes med henblik på at gennemføre nødvendig regulering vedrørende opgørelsen af fortjenesten for det foretagende, der er hjemmehørende i denne anden stat. Såfremt der er anledning hertil, kan de kompetente myndigheder træffe særlig aftale med hensyn til fortjenestens fordeling.

Artikel 10. UDBYTTER

1. Udbytte fra et selskab, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, til en person, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.

2. Sådant udbytte kan imidlertid tillige beskattes i den kontraherende stat, hvor det selskab, der udbetaler udbyttet, er hjemmehørende og i overensstemmelse med lovgivningen i denne stat, men den skat, der pålægges, må ikke overstige

- a) 5 procent af bruttoudbyttet, hvis modtageren er et selskab (med undtagelse af handelsselskaber), som direkte eller indirekte behersker mindst 25 procent af samtlige stemmeberettigede aktier i det selskab, der udbetaler udbyttet;
- b) i alle andre tilfælde 15 procent af bruttoudbyttet.

De kompetente myndigheder i de kontraherende stater skal ved gensidig aftale fastsætte de nærmere regler for praktiseringen af denne begrænsning.

Bestemmelserne i dette stykke medfører ingen begrænsning i adgangen til at beskatte selskabet af den fortjeneste, hvoraf udbyttet udbetales.

3. Udtrykket „udbytte“ betyder indkomst af aktier, andelsbeviser eller -bortset fra gældsfordringer - andre rettigheder til andel i fortjeneste, såvel som indkomst fra andre selskabsrettigheder, der sidestilles med indkomst fra aktier i henhold til skatelovgivningen i den stat, i hvilken det selskab, der foretager udlodningen, er hjemmehørende.

4. Uanset bestemmelserne i stykke 1 skal udbytte fra et selskab, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, til et selskab, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, i sidstnævnte stat være fritaget fra beskatning i det omfang dette ville have været tilfældet i medfør af lovgivningen i denne anden stat, såfremt begge selskaber havde været hjemmehørende der.

I det omfang udbyttebeløbet, der udbetales for et indkomstår af et selskab, der er hjemmehørende i Danmark, modsvares af udbytte, som dette selskab, direkte eller gennem formidling af en juridisk person, i samme eller tidligere indkomstår har oppebåret af aktier eller andele i et selskab, der er hjemmehørende i en tredje stat, indrømmes imidlertid fritagelse for svensk skat i medfør af foranstående afsnit kun,

såfremt det udbytte, der er oppebåret af aktier eller andele i et selskab, der er hjemmehørende i en tredje stat, undergives selskabsbeskatning i Danmark eller, hvis dette ikke er tilfældet, udbyttet ville have været fritaget for svensk skat, såfremt aktierne eller andelene ejedes direkte af det svenske selskab.

5. Uanset bestemmelserne i stykke 2 kan de kompetente myndigheder i de kontraherende stater aftale, at udbytte, som tilfalder en i aftalen navngiven institution, der i medfør af lovgivningen i den kontraherende stat, hvori institutionen er hjemmehørende, på grund af sit formål eller sin virksomhed er fritaget for beskatning af udbytte, skal være fritaget for den i den anden kontraherende stat gældende beskatning af udbytte fra selskaber i denne anden stat.

6. Bestemmelserne i stykke 1 og 2 finder ikke anvendelse i tilfælde, hvor udbyttet oppebæres af en person, hjemmehørende i en af de kontraherende stater, som har et fast driftssted i den anden kontraherende stat, i hvilken det selskab, der betaler udbyttet, er hjemmehørende, såfremt de rettigheder, der ligger til grund for udlodningen, har direkte forbindelse med den virksomhed, som drives fra det faste driftssted. I så fald skal bestemmelserne i artikel 7 finde anvendelse.

7. Hvor et selskab, som er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, oppebærer indkomst fra den anden kontraherende stat, kan denne anden stat ikke pålægge nogen skat på udbytte, som betales af selskabet til personer, der ikke er hjemmehørende i denne anden stat, eller underkaste selskabets ikke udloddede indkomst nogen skat, selv om udbyttet eller den ikke-udloddede indkomst helt eller delvis består af indkomst fra kilder i denne anden stat.

Artikel 11. RENTER

1. Renter, der hidrører fra en af de kontraherende stater og betales til en i den anden kontraherende stat hjemmehørende person, beskattes kun i denne anden stat.

2. Udtrykket „rente“ betyder i denne artikel indkomst af statsgældsbeviser, andre obligationer eller forskrivninger, hvad enten de er sikrede ved pant i fast ejendom eller ikke, og hvad enten de indeholder en ret til andel i fortjeneste eller ikke. Udtrykket omfatter også indkomst af fordringer af enhver anden art, såvel som enhver anden indkomst, der i henhold til skattelovgivningen i den kontraherende stat, hvorfra indkomsten hidrører, sidestilles med indkomst af pengelån.

3. Bestemmelserne i stykke 1 finder ikke anvendelse i tilfælde, hvor renten oppebæres af en person, hjemmehørende i en af de kontraherende stater, som har et fast driftssted i den anden kontraherende stat, hvorfra renten hidrører, såfremt den fordring, der ligger til grund for den udbetalte rente, har direkte forbindelse med den virksomhed, som drives fra det faste driftssted. I så fald skal bestemmelserne i artikel 7 finde anvendelse.

4. I tilfælde, hvor en særlig forbindelse mellem den, der erlægges, og den, der modtager renten, eller mellem disse og en tredje person, har bevirket, at den erlagte rente set i forhold til den gældsfordring, for hvilken den er betalt, overstiger det beløb, som ville være blevet aftalt mellem parterne, såfremt den nævnte forbindelse ikke havde foreligget, skal bestemmelserne i denne artikel alene finde anvendelse på det sidstnævnte beløb. I så fald kan det overskydende beløb beskattes i overensstemmelse med lovgivningen i hver af de kontraherende stater under behørig hensyntagen til de øvrige bestemmelser i denne overenskomst.

Artikel 12. ROYALTIES

1. Royalties, der hidrører fra en af de kontraherende stater og betales til en per-

son, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, beskattes kun i denne anden stat.

2. Udtrykket „royalties“ betyder i denne artikel betalinger af enhver art, der modtages som vederlag for anvendelsen af eller retten til at benytte enhver ophavsret til et litterært, kunstnerisk eller videnskabeligt arbejde (herunder spillefilm og film eller bånd til radio- eller fjernsynsudsendelser), ethvert patent, varemærke, mønster eller model, tegning, hemmelig formel eller fremstillingsmetode, eller for anvendelsen af eller retten til at benytte industrielt, kommercielt eller videnskabeligt udstyr, eller for oplysninger om industrielle, kommercielle eller videnskabelige erfaringer.

3. Bestemmelserne i stykke 1 finder ikke anvendelse i tilfælde, hvor den i en af de kontraherende stater hjemmehørende modtager af nævnte royalties har et fast driftssted i den anden kontraherende stat, fra hvilken de nævnte royalties hidrører, såfremt den rettighed eller ejendom, som ligger til grund for de nævnte royalties, har direkte forbindelse med den virksomhed, som drives fra det faste driftssted. I så fald skal bestemmelserne i artikel 7 finde anvendelse.

4. I tilfælde, hvor en særlig forbindelse mellem den, der erlægger, og den, der modtager nævnte royalties, eller mellem disse og en tredje person, har bevirket, at de erlagte royalties, når hensyn tages til den anvendelse, rettighed eller oplysning, for hvilken de erlægges, overstiger det beløb, som ville være blevet aftalt mellem parterne, såfremt den nævnte forbindelse ikke havde foreligget, skal bestemmelserne i denne artikel alene finde anvendelse på det sidstnævnte beløb. I så fald kan den overskydende del af det erlagte beløb beskattes i overensstemmelse med lovgivningen i hver af de kontraherende stater under behørig hensyntagen til de øvrige bestemmelser i denne overenskomst.

Artikel 13. FORTJENESTE VED AFSTÅELSE AF FORMUEGENSTANDE

1. Fortjeneste ved afståelse af sådan fast ejendom, som omfattes af artikel 6, stykke 2, kan beskattes i den kontraherende stat, i hvilken ejendommen er beliggende.

2. Fortjeneste ved afståelse af aktiver, som ikke består i fast ejendom, og som udgør erhvervsformuen i et fast driftssted, som et foretagende i en af de kontraherende stater har i den anden kontraherende stat, eller ved afståelse af aktiver, der ikke består i fast ejendom, og som hører til et fast sted, som en person hjemmehørende i en af de kontraherende stater anvender til udøvelse af frit erhverv i den anden kontraherende stat, herunder også fortjeneste ved afståelse af selve det faste driftssted (særskilt eller sammen med hele foretagendet), eller af et sådant fast sted, kan beskattes i den anden stat. Fortjeneste ved afståelse af aktiver, der ikke består i fast ejendom, og som er af den i artikel 23, stykke 3 omhandlede art, kan dog kun beskattes i den kontraherende stat, der i henhold til den nævnte artikel har beskatningsretten til sådanne aktiver.

3. Fortjeneste ved afståelse af andre aktiver end de i stykke 1 og 2 omhandlede, kan kun beskattes i den kontraherende stat, hvori afhænderen er hjemmehørende.

4. Bestemmelserne i stykke 3 skal ikke påvirke en kontraherende stats ret til, i overensstemmelse med sin egen lovgivning, at beskatte fortjenesten som en person, hjemmehørende i den anden kontraherende stat, erhverver ved overdragelse af aktier eller andele i et selskab, hvis væsentlige erhvervsformue består i fast ejendom, såfremt den omhandlede person har været hjemmehørende i den førstnævnte kontraherende stat i nogen del af de sidste fem år før overdragelsen.

Artikel 14. FRIT ERHVERV

1. Indkomst ved frit erhverv eller ved andet selvstændigt arbejde af lignende karakter oppebåret af en person, som er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, beskattes kun i denne stat, såfremt han ikke i den anden kontraherende stat til udøvelse af sin virksomhed til stadighed har et fast sted, som regelmæssigt står til hans rådighed. Såfremt han har et sådant fast sted, kan så stor en del af indkomsten, som kan henføres til dette faste sted, beskattes i denne anden stat.

2. Udtrykket „frit erhverv“ omfatter selvstændig videnskabelig, litterær og kunstnerisk virksomhed, opdragende og undervisende virksomhed samt sådan selvstændig virksomhed, som udøves af læger, advokater, ingeniører, arkitekter, tandlæger og revisorer.

Artikel 15. PERSONLIGE TJENESTEYDELSER

1. Såfremt bestemmelserne i artiklerne 16, 18, 19 og 20 ikke finder anvendelse, beskattes gage, løn og andet lignende vederlag for personligt arbejde, oppebåret af en person, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, kun i denne stat, medmindre arbejdet er udført i den anden kontraherende stat. Er arbejdet udført dér, kan vederlaget herfor beskattes i denne anden stat.

2. Uanset bestemmelserne i stykke 1 beskattes vederlag, som en person, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, oppebærer for arbejde, udført i den anden kontraherende stat, kun i den førstnævnte stat i tilfælde, hvor

- a) modtageren opholder sig i den anden stat i en eller flere perioder, der tilsammen ikke overstiger 183 dage inden for et kalenderår, og
- b) vederlaget betales af eller for en arbejdsgiver, der ikke er hjemmehørende i denne anden stat, og
- c) vederlaget ikke som omkostning belaster et fast driftssted eller et fast sted, som arbejdsgiveren har i denne anden stat.

3. Uanset de foranstående bestemmelser i denne artikel beskattes vederlag for personligt arbejde, der udføres om bord på

- a) svensk eller dansk fartøj, som ikke omfattes af b), kun i den kontraherende stat, hvis nationalitet fartøjet har; ved anvendelsen af denne bestemmelse sidestilles udenlandsk fartøj, som befragtes på såkaldt bareboat basis af et foretagende, som har sin virkelige ledelse i Danmark eller i Sverige, med dansk respektive svensk fartøj;
- b) fiske- og sælfangstfartøjer kun i den kontraherende stat, hvori den, som oppebærer arbejdsindkomsten, er hjemmehørende, også i tilfælde, hvor vederlaget for arbejdet erlægges i form af en vis part eller andel af overskuddet af fiskeri- eller sælfangstvirksomheden,
- c) luftfartøj i international trafik og luftfartøj, som anvendes af konsortiet Scandinavian Airlines System (SAS) kun i den kontraherende stat, hvor den, som oppebærer arbejdsindkomsten, er hjemmehørende.

4. Uanset bestemmelserne i stykke 1 og 2 beskattes indkomst, som oppebæres af såkaldte grænssegængere, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, for arbejde udført i den anden kontraherende stat, kun i den førstnævnte stat. Ved anvendelsen af denne bestemmelse anses som grænssegænger sådan beskæftiget person, som regelmæssigt opholder sig i sin faste bolig i den kontraherende stat, hvori han er hjemmehørende, men som normalt udfører sit arbejde i den anden kontraherende stat.

Artikel 16. BESTYRELSESHONORARER

Bestyrelseshonorarer og lignende vederlag, som oppebæres af en person, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, udelukkende i hans egenskab af medlem af bestyrelsen for et selskab, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.

Artikel 17. KUNSTNERE OG SPORTSFOLK

1. Uanset bestemmelserne i artikel 14 og 15 kan indkomst, som teater- eller filmskuespillere, radio- eller fjernsynskunstnere, musikere, professionelle sportsfolk og lignende erhvervsudøvere oppebærer gennem den virksomhed, som de personligt udøver i denne egenskab, beskattes i den kontraherende stat, i hvilken virksomheden er udøvet.

2. I tilfælde, hvor indkomst ved personligt arbejde, som udføres af en kunstner eller en professionel idrætsmand, ikke tilfalder kunstneren eller idrætsmanden selv, men en anden person, kan denne indkomst, uanset bestemmelserne i artiklerne 7, 14 og 15, beskattes i den kontraherende stat, hvori kunstneren eller idrætsmanden udfører arbejdet.

Artikel 18. PENSIONER

1. Pensioner (undtagen pensioner, der omfattes af bestemmelserne i artikel 19, stykke 2 og lignende vederlag samt livrenter, der udbetales til en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, beskattes kun i denne stat.

2. Udbetalinger i henhold til socialforsikringslovgivningen i en kontraherende stat kan, uanset bestemmelserne i stykke 1, beskattes i denne stat.

3. Ved udtrykket „livrente“ forstås et fastsat beløb, som skal udbetales periodisk til fastsatte tider enten under den pågældendes livstid, for et bestemt tidsrum eller for et tidsrum, der lader sig bestemme, og som erlægges på grundlag af en forpligtelse til at præstere disse udbetalinger som modydelse for dertil svarende fuldt vederlag i penge eller penges værdi.

Artikel 19. OFFENTLIGE HVERV

1. *a)* Vederlag (undtagen pensioner), der udbetales af en kontraherende stat, af en af dens politiske underafdelinger eller lokale myndigheder til en fysisk person for varetagelsen af hvert i denne stats, dens politiske underafdelingers eller lokale myndigheders tjeneste, beskattes kun i denne stat.

b) Sådant vederlag beskattes imidlertid kun i den anden kontraherende stat, såfremt arbejdet udføres i denne anden stat og modtageren er en person med bopæl i denne stat, som

- I. er statsborger i denne stat eller
- II. ikke har bopæl her alene for at udføre arbejdet eller
- III. ikke kan beskattes af vederlaget i den stat, fra hvilken dette udbetales.

2. *a)* Pensioner, som betales af - eller fra fonde indrettede af - en kontraherende stat, af en af dens politiske underafdelinger eller lokale myndigheder til en fysisk person for varetagelsen af hvert i denne stats, dens politiske underafdelingers eller lokale myndigheders tjeneste, beskattes kun i denne stat.

b) Sådant pension beskattes imidlertid kun i den anden kontraherende stat, såfremt modtageren af pensionen er statsborger i og har bopæl i denne stat.

Artikel 20. STUDERENDE, LÆRLINGE OG PRAKTIKANTER

1. En studerende, en lærling eller en praktikant, som opholder sig i en kontraherende stats udelukkende for sin undervisning eller uddannelse, og som har eller umiddelbart før opholdet havde bopæl i den anden kontraherende stat, beskattes ikke i den førstnævnte stat af beløb, som han modtager til sit underhold, sin undervisning eller uddannelse, under forudsætning af, at beløbene betales til ham fra kilder uden for denne stat.

2. Studerende ved universitet eller anden undervisningsanstalt i en kontraherende stat, som under midlertidigt ophold i den anden kontraherende stat har beskæftigelse i denne anden stat i højst 100 dage inden for samme kalenderår for at opnå praktisk erfaring i tilslutning til studierne, beskattes i sidstnævnte kontraherende stat kun af den del af indkomsten ved beskæftigelsen, som overstiger 1500 svenske kroner pr. kalendermåned eller modværdien i danske kroner. Fra beskatning undtages ifølge dette stykke dog sammenlagt højst 4500 svenske kroner eller modværdien i danske kroner. Ved beskatning i Danmark omfatter fornævnte beløb det for det pågældende kalenderår gældende personfradrag.

3. De kompetente myndigheder i de kontraherende stater træffer aftale om anvendelsen af bestemmelserne i stykke 2. De kompetente myndigheder kan også træffe aftale om sådan ændring af de dér nævnte beløb, som findes rimelig under hensyn til forandring i pengeværdi, ændret lovgivning i de kontraherende stater eller anden lignende årsag.

Artikel 21. INDKOMST ELLER FORTJENESTE SOM ERHVERVES I FORBINDELSE MED OPFØRELSEN OG DRIFTEN AF FASTE FORBINDELSER OVER ØRESUND

1. Uanset bestemmelserne i artikel 7, artikel 10, stykke 6, artikel 11, stykke 3, og artikel 12, stykke 3, beskattes indkomst, som erhverves af et foretagende i en kontraherende stat i forbindelse med opførelsen og driften af faste forbindelser over Øresund, kun i denne stat.

2. Uanset bestemmelserne i artikel 13, stykke 2, beskattes fortjeneste, som erhverves af et foretagende i eller af en person hjemmehørende i en kontraherende stat ved overdragelse af der angiven ejendom, der anvendes ved opførelsen og driften af faste forbindelser over Øresund, kun i denne stat.

3. Uanset bestemmelserne i artikel 14, stykke 1, artikel 15, stykke 1, artikel 19, stykke 1, og artikel 20, stykke 2, beskattes indkomst, som erhverves af en person hjemmehørende i en kontraherende stat i forbindelse med opførelsen og driften af faste forbindelser over Øresund, kun i denne stat.

Artikel 22. ANDRE INDKOMSTER

Såfremt bestemmelserne i de foregående artikler ikke finder anvendelse, beskattes indkomst, som erhverves af en person hjemmehørende i en kontraherende stat, kun i denne stat, uanset om indkomsten hidrører fra en kilde i en kontraherende stat eller ej.

Artikel 23. FORMUE

1. Formue bestående af sådan fast ejendom, som omfattes af artikel 6, stykke 2, kan beskattes i den kontraherende stat, hvori ejendommen er beliggende.

2. Formue bestående af aktiver bortset fra fast ejendom, som udgør en del af erhvervsformuen i et foretagendes faste driftssted, eller som hører til et fast sted, der

anvendes til udøvelse af frit erhverv, kan beskattes i den af de kontraherende stater, i hvilken det faste driftssted eller det faste sted er beliggende.

3. Skibe og luftfartøjer, der benyttes i international trafik, og aktiver bortset fra faste ejendom, som anvendes i sådan skibsog luftfartsvirksomhed, beskattes kun i den kontraherende stat, i hvilken foretagendets virkelige ledelse har sit sæde.

4. Uanset bestemmelserne i stykke 2 beskattes der angiven formue, som indehaves af et foretagende i eller af en person hjemmehørende i en kontraherende stat, og som anvendes ved opførelsen og driften af faste forbindelser over Øresund, kun i denne stat.

5. Alle andre arter af formue, tilhørende en person, som er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, beskattes kun i denne stat.

Artikel 24. METODER TIL OPHÆVELSE AF DOBBELTBESKATNING

1. Hvor en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, oppebærer indkomst eller ejer formue, som ifølge bestemmelserne i denne overenskomst kan beskattes i den anden kontraherende stat, skal den førstnævnte kontraherende stat, såfremt stykke 2 og 3 ikke medfører andet,

- a) indrømme fradrag i den pågældende persons indkomstskat med et beløb, svarende til den indkomstskat, som er betalt i den anden kontraherende stat;
- b) indrømme fradrag i den pågældende persons formueskat med et beløb, svarende til den formueskat, som er betalt i den anden kontraherende stat.

Fradragsbeløbet skal imidlertid ikke i noget tilfælde overstige den del af indkomstkatten eller formueskatten, beregnet uden sådant fradrag, der svarer til den indkomst eller formue, som kan beskattes i den anden kontraherende stat.

2. Hvor en person, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, oppebærer indkomst eller ejer formue, som ifølge bestemmelserne i denne overenskomst kun beskattes i den anden kontraherende stat, kan den førstnævnte kontraherende stat medregne indkomsten eller formuen i beskatningsgrundlaget, men skal i skatten af indkomsten eller formuen fradrage den del af indkomstkatten respektive formueskatten, som svarer til den indkomst eller formue, til hvilken den anden kontraherende stat har beskatningsretten.

3. Hvor en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, oppebærer fortjeneste, som omfattes af artikel 13, stykke 4, og som kan beskattes i den anden kontraherende stat, skal denne anden stat indrømme fradrag i den pågældende persons indkomstskat med et beløb, svarende til den skat, som i den førstnævnte kontraherende stat er betalt af fortjenesten. Fradragsbeløbet skal imidlertid ikke kunne overstige den del af skatten i den anden kontraherende stat, beregnet uden sådant fradrag, som svarer til den omhandlede fortjeneste.

Artikel 25. FORBUD MOD DISKRIMINERING

1. Statsborgere i en kontraherende stat skal, hvad enten de er hjemmehørende i en kontraherende stat eller ej, ikke i den anden kontraherende stat kunne underkastes nogen beskatning eller dermed forbundne skattekrav, som er anderledes eller mere tyngende end den beskatning eller dermed forbundne skattekrav, som statsborgere i den anden stat er eller måtte blive underkastet.

2. Beskatningen af et fast driftssted eller et fast sted, som et foretagende eller en person hjemmehørende i en af de kontraherende stater har i den anden kontraherende stat, skal ikke i denne anden stat være mindre gunstig end beskatningen

af foretagender eller personer, hjemmehørende i denne anden stat, der udøver samme virksomhed.

Denne bestemmelse skal ikke kunne fortolkes som forpligtende en kontraherende stat til at tilstå personer, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, sådanne personlige skattemæssige fradrag, lempelser og nedsættelser på grund af ægteskabelig stilling eller forsørgerpligt over for familie, som indrømmes de personer, der er hjemmehørende i den førstnævnte kontraherende stat. Bestemmelsen medfører ej heller ret til i en kontraherende stat at opnå fritagelse for beskatning af udlodninger eller andre udbetalinger til et selskab, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat.

Bestemmelsen i 1. afsnit hindrer ej heller en kontraherende stat i at beskatte indkomst, der oppebæres af et fast driftssted, i overensstemmelse med reglerne i denne stats egen lovgivning, såfremt det faste driftssted tilhører et aktieselskab eller dermed ligestillet selskab i den anden kontraherende stat. Beskatningen skal dog svare til den beskatning, som anvendes over for aktieselskaber og dermed ligestillede selskaber, hjemmehørende i den førstnævnte kontraherende stat, for så vidt angår deres ikke udloddede fortjenester.

3. Foretagender i en af de kontraherende stater, hvis formue helt eller delvis ejes eller kontrolleres, direkte eller indirekte, af en eller flere i den anden kontraherende stat hjemmehørende personer, skal ikke i den førstnævnte kontraherende stat kunne underkastes nogen beskatning eller dermed forbundne skattekrav, som er anderledes eller mere tyngende end den beskatning eller dermed forbundne skattekrav, som andre tilsvarende foretagender i den førstnævnte stat er eller måtte blive underkastet.

4. Udtrykket „beskatning“ betyder i denne artikel skatter af enhver art og betegnelse.

Artikel 26. FREMGANGSMÅDEN VED INDGÅELSE AF GENSIDIGE AFTALER

1. Mener en person, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, at foranstaltninger, som er truffet af en eller begge de kontraherende stater, resulterer eller vil resultere i en beskatning af ham, som ikke er i overensstemmelse med denne overenskomst, kan han, uden at det påvirker hans ret til at anvende de retsmidler, der står til rådighed ifølge disse staters nationale lovgivning, forelægge sin sag for den kompetente myndighed i den kontraherende stat, i hvilken han er hjemmehørende.

2. Den kompetente myndighed skal, hvis indsigelse forekommer den begrundet, og hvis den ikke selv kan nå til en passende løsning, bestræbe sig på at løse sagen ved gensidig aftale med den kompetente myndighed i den anden kontraherende stat med henblik på at undgå en mod denne overenskomst stridende beskatning.

3. De kompetente myndigheder i de kontraherende stater skal bestræbe sig på ved gensidig aftale at løse vanskeligheder eller tvivlsspørgsmål, der måtte opstå med hensyn til fortolkningen eller praktiseringen af denne overenskomst. De kan også rådføre sig med hinanden for at undgå dobbeltbeskatning i tilfælde, der ikke omhandles i denne overenskomst. De kompetente myndigheder kan træffe rimelig aftale også for så vidt angår spørgsmål, som uden at være omfattet af overenskomsten - på grund af ulighed i de to staters principper for skatternes beregning eller af andre årsager kan opstå for så vidt angår de direkte skatter på indkomst og formue.

4. De kontraherende staters kompetente myndigheder kan træde i direkte kontakt med hinanden med henblik på indgåelse af aftaler i de tilfælde, som er angivet i de foregående stykker. Hvor det for tilvejebringelsen af enighed skønnes ønskeligt, at der finder en mundtlig meningsudveksling sted, kan en sådan ske i en komité bestående af repræsentanter for de kompetente myndigheder i de kontraherende stater.

Artikel 27. DIPLOMATISKE OG KONSULÆRE EMBEDSMÆND

Denne overenskomst berører ikke de skattemæssige begunstigelser, som i kraft af folkerettens almindelige regler eller i medfør af bestemmelser i særlige overenskomster tilkommer diplomatiske eller konsulære embedsmænd.

Artikel 28. TERRITORIAL UDVIDELSE

1. Denne overenskomst kan enten i sin helhed eller med de fornødne ændringer udvides til at omfatte dele af Danmarks territorium, som er holdt uden for overenskomstens anvendelsesområde i henhold til bestemmelserne i artikel 3, stykke 1, under forudsætning af, at der pålægges skatter af væsentlig samme karakter som de skatter, overenskomsten finder anvendelse på. Enhver sådan udvidelse skal have virkning fra det tidspunkt og med respekt af de ændringer og de betingelser, herunder sådanne, som vedrører ophør, som måtte blive fastsat og aftalt mellem de kontraherende stater i noter, der skal udveksles ad diplomatisk vej.

2. Såfremt denne overenskomst i henhold til artikel 30 ophører at være gældende, skal, såfremt anden aftale ikke træffes mellem de kontraherende stater, overenskomsten ophøre at være gældende også for ethvert territorium, hvortil overenskomsten er udvidet i henhold til denne artikel.

Artikel 29. IKRAFTTRÆDEN

1. Denne overenskomst træder i kraft, når det ved noteudveksling er bekræftet, at hver af de kontraherende stater har foretaget ratifikation eller har gennemført de andre forfatningsmæssige foranstaltninger, som udkræves for ikrafttræden i de respektive stater.

2. Overenskomstens bestemmelser finder anvendelse på indkomst, som erhverves den 1. januar i det år, der følger nærmest efter ikrafttrædelsen eller senere, samt for så vidt angår formue, hvoraf skat pålignes på grundlag af en skatteansættelse, foretaget i det 2. kalenderår, der følger nærmest efter ikrafttrædelsen eller senere.

3. Overenskomsten af 21. juli 1958 mellem Kongeriget Danmark og Kongeriget Sverige til undgåelse af dobbeltbeskatning for så vidt angår skatter af indkomst og formue samt tillægsoverenskomsten til samme overenskomst af 13. maj 1959 skal ophøre med at være gældende og skal ikke længere anvendes for så vidt angår skatter af indkomst og formue, på hvilke nærværende overenskomst skal anvendes i henhold til stykke 2.

Artikel 30. OPSIGELSE

1. Denne overenskomst forbliver i kraft, indtil den opsiges af en kontraherende stat.

2. Enhver af de kontraherende stater kan—senest den 30. juni i et kalenderår, dog tidligst fem år efter dagen for overenskomstens ikrafttræden—ad diplomatisk vej skriftligt opsiges overenskomsten over for den anden kontraherende stat. I tilfælde af sådan opsigelse ophører overenskomsten at gælde:

- a) for så vidt angår indkomst, som erhverves den 1. januar i det år, der følger nærmest efter det år, i hvilket opsigelsen skete eller senere, samt
- b) for så vidt angår skat af formue, som pålignes på grundlag af en skatteansættelse i det 2. kalenderår, der følger nærmest efter det år, da opsigelsen skete eller senere.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har undertegnede, dertil behørigt befuldmægtigede, undertegnet denne overenskomst og forsynet den med deres segl.

UDFÆRDIGET i Stockholm den 16. XI. 1973 i to eksemplarer på svensk og dansk, hvilke to tekster har lige gyldighed.

For Kongeriget Danmarks regering:
E. SCHRAM-NIELSEN

For Kongeriget Sveriges regering:
SVEN ANDERSSON

[SWEDISH TEXT—TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL MELLAN KONUNGARIKET SVERIGES REGERING OCH
KONUNGARIKET DANMARKS REGERING FÖR UNDVIKANDE
AV DUBBELBESKATTNING BETRÄFFANDE SKATTER PÅ IN-
KOMST OCH FÖRMÖGENHET

Konungariket Sveriges regering och Konungariket Danmarks regering har,
föranledda av önskan att ingå ett nytt avtal för undvikande av dubbelbeskatt-
ning beträffande skatter på inkomst och förmögenhet,
överenskommit om följande:

Artikel 1. PERSONER SOM OMFATTAS AV AVTALET

Detta avtal tillämpas på personer, som har hemvist i en avtalsslutande stat eller i
båda staterna.

Artikel 2. SKATTER SOM OMFATTAS AV AVTALET

1. Detta avtal tillämpas på skatter på inkomst och förmögenhet, som uttages av
envar av de avtalsslutande staterna, deras politiska underavdelningar eller lokala
myndigheter, oberoende av sättet på vilket skatterna uttages.

2. Med skatter på inkomst och förmögenhet förstås alla skatter, som utgår på
inkomst eller förmögenhet i dess helhet eller på delar av inkomst eller förmögenhet,
däri inbegripna skatter på vinst genom överlåtelse av lös eller fast egendom samt
skatter på värdestegring.

3. De för närvarande utgående skatter, på vilka avtalet tillämpas, är:

a) Beträffande Danmark:

- 1) den allmänna inkomstskatten till staten;
 - 2) folkpensionsbidraget;
 - 3) bidraget till dagpenningfonden;
 - 4) sjömansskatten;
 - 5) den särskilda inkomstskatten;
 - 6) utdelningsskatten;
 - 7) den kommunala inkomstskatten;
 - 8) kyrkoskatten;
 - 9) den amtskommunala inkomstskatten; samt
 - 10) förmögenhetsskatten till staten;
- (i det följande benämnda "dansk skatt").

b) Beträffande Sverige:

- 1) den statliga inkomstskatten, däri inbegripna sjömansskatten och kupong-
skatten;
- 2) bevillningsavgiften för vissa offentliga föreställningar;
- 3) ersättningsskatten;

- 4) utskiftningsskatten;
 - 5) den kommunala inkomstskatten; samt
 - 6) den statliga förmögenhetsskatten;
- (i det följande benämnda "svensk skatt").

4. Detta avtal tillämpas likaledes på skatter av samma eller i huvudsak likartat slag, vilka efter undertecknandet av avtalet uttages utöver eller i stället för de för närvarande utgående skatterna. De behöriga myndigheterna i de avtalslutande staterna skall meddela varandra de väsentliga ändringar som vidtagits i respektive skattelagstiftning.

5. Avtalet tillämpas icke beträffande någondera avtalslutande staten på särskild beskattning av vinst på lotterier och vadhållning eller på arvs- och gåvoskatter.

Artikel 3. ALLMÄNNA DEFINITIONER

1. Om icke sammanhanget föranleder annat, har i detta avtal följande uttryck nedan angiven betydelse:

a) "Danmark" åsyftar Konungariket Danmark och inbegriper varje område över vilket Danmark enligt sin lagstiftning och i överensstämmelse med folkrättens allmänna regler äger utöva sina suveräna rättigheter med avseende på utforskning och utnyttjande av kontinentalsockelns naturtillgångar; uttrycket inbegriper icke Färöarna och Grönland;

b) "Sverige" åsyftar Konungariket Sverige och inbegriper varje utanför Sveriges territorialvatten beläget område, inom vilket Sverige enligt svensk lag och i överensstämmelse med folkrättens allmänna regler äger utöva sina rättigheter med avseende på naturtillgångar på havsbotten eller i dennas underlag;

c) "person" inbegriper fysisk person, bolag eller varje annan sammanslutning;

d) "bolag" åsyftar varje juridisk person och varje subjekt, som i beskattningshänseende behandlas såsom juridisk person;

e) "företag i en avtalslutande stat" och "företag i den andra avtalslutande staten" åsyftar företag, som bedrivs av person med hemvist i en avtalslutande stat, respektive företag, som bedrivs av person med hemvist i den andra avtalslutande staten;

f) "behörig myndighet" åsyftar:

- 1) i Danmark: finansministern eller hans befullmäktigade ombud;
- 2) i Sverige: finansministern eller den myndighet åt vilken uppdrages att handha frågor rörande detta avtal

g) "medborgare" åsyftar varje fysisk person som är medborgare i en avtalslutande stat och varje juridisk person eller annan sammanslutning som tillkommit enligt gällande lag i en avtalslutande stat;

h) "internationell trafik" inbegriper varje resa utförd av fartyg eller luftfartyg som användes av företag vars verkliga ledning utövas i en avtalslutande stat med undantag för resa som företages uteslutande mellan platser i den andra avtalslutande staten.

2. Då en avtalslutande stat tillämpar bestämmelserna i detta avtal skall, såvida icke sammanhanget föranleder annat, varje däri förekommande uttryck, vars innebörd icke angivits särskilt, anses ha den betydelse, som uttrycket har enligt den statens lagstiftning rörande sådana skatter, som omfattas av avtalet.

Artikel 4. SKATTERÄTTSLIGT HEMVIST

1. I detta avtal förstås med uttrycket "person med hemvist i en avtalsslutande stat" varje person, som enligt lagstiftningen i denna stat är skattskyldig där på grund av hemvist, bosättning, plats för företagsledning eller varje annan liknande omständighet.

2. Då på grund av bestämmelserna i punkt 1 fysisk person har hemvist i båda avtalsslutande staterna, fastställs hans hemvist enligt följande regler:

- a) Han anses ha hemvist i den avtalsslutande stat där han har ett hem som stadigvarande står till hans förfogande. Om han har ett sådant hem i båda avtalsslutande staterna, anses han ha hemvist i den stat, med vilken hans personliga och ekonomiska förbindelser är starkast (centrum för levnadsintressena).
- b) Om det icke kan avgöras i vilken avtalsslutande stat centrum för hans levnadsintressen är beläget eller om han icke i någondera avtalsslutande staten har ett hem som stadigvarande står till hans förfogande, anses han ha hemvist i den stat, där han stadigvarande vistas.
- c) Om han stadigvarande vistas i båda avtalsslutande staterna eller om han icke vistas stadigvarande i någon av dem, anses han ha hemvist i den avtalsslutande stat där han är medborgare.
- d) Om han är medborgare i båda avtalsslutande staterna eller om han icke är medborgare i någon av dem, avgör de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna frågan genom överenskommelse.

3. Då på grund av bestämmelserna i punkt 1 person, som ej är fysisk person, har hemvist i båda avtalsslutande staterna, anses personen i fråga ha hemvist i den avtalsslutande stat där den har sin verkliga ledning.

4. Dödsbo anses ha hemvist i den avtalsslutande stat där den avlidne enligt punkterna 1 och 2 i denna artikel anses ha haft hemvist vid dödsfallet.

Artikel 5. FAST DRIFTSTÄLLE

1. Med uttrycket "fast driftställe" förstås i detta avtal en stadigvarande affärsanordning, där företagets verksamhet helt eller delvis utövas.

2. Uttrycket „fast driftställe“ innefattar särskilt:

- a) plats för företagsledning;
- b) filial;
- c) kontor;
- d) fabrik;
- e) verkstad;
- f) gruva, stenbrott eller annan plats för nyttjande av naturtillgångar;
- g) plats för byggnads-, anläggnings- eller installationsarbete som varar över tolv månader.

3. Uttrycket "fast driftställe" innefattar icke:

- a) användning av anordningar, avsedda uteslutande för lagring, utställning eller utlämnande av företaget tillhöriga varor;
- b) innehav av ett företaget tillhörigt varulager, avsett uteslutande för lagring, utställning eller utlämnande;
- c) innehav av ett företaget tillhörigt varulager, avsett uteslutande för bearbetning eller förädling genom ett annat företags försorg;
- d) innehav av stadigvarande plats för affärsverksamhet, avsedd uteslutande för inköp av varor eller införskaffande av upplysningar för företagets räkning;

e) innehav av stadigvarande plats för affärsverksamhet, avsedd uteslutande för att ombesörja reklam, meddela upplysningar, bedriva vetenskaplig forskning eller utöva annan liknande verksamhet, som är av förberedande eller biträdande art för företaget.

4. Person som är verksam i en avtalsslutande stat för ett företag i den andra avtalsslutande staten—härunder inbegripes icke sådan oberoende representant som avses i punkt 5—behandlas såsom ett fast driftställe i den förstnämnda staten, om han innehar och i denna förstnämnda stat regelmässigt använder en fullmakt att sluta avtal i företagets namn samt verksamheten icke begränsas till inköp av varor för företagets räkning.

5. Företag i en avtalsslutande stat anses icke ha fast driftsställe i den andra avtalsslutande staten endast på den grund att företaget utövar affärsverksamhet i denna andra stat genom förmedling av mäklare, kommissionär eller annan oberoende representant, om dessa personer därvid utövar sin sedvanliga affärsverksamhet.

6. Den omständigheten att ett bolag med hemvist i en avtalsslutande stat kontrollerar eller kontrolleras av ett bolag med hemvist i den andra avtalsslutande staten eller av ett bolag som utövar affärsverksamhet i denna andra stat (antingen genom ett fast driftställe eller annorledes) medför icke i och för sig att någotdera bolaget betraktas såsom ett fast driftställe för det andra bolaget.

Artikel 6. INKOMST AV FASTIGHET

1. Inkomst av fastighet får beskattas i den avtalsslutande stat där fastigheten är belägen.

2. a) Uttrycket "fastighet" har—om icke bestämmelserna i punkt b föranleder annat—den betydelse som uttrycket har enligt skattelagstiftningen i den avtalsslutande stat där fastigheten är belägen.

b) Uttrycket "fastighet" inbegriper dock alltid tillbehör till fastighet, levande och döda inventarier i lantbruk och skogsbruk, rättigheter på vilka föreskrifterna i allmän lag angående fastigheter är tillämpliga, nyttjanderätt till fastighet samt rätt till föränderliga eller fasta ersättningar för nyttjandet av eller rätten att nyttja gruva, källa eller annan naturtillgång. Fartyg, båtar och luftfartyg anses icke såsom fastighet.

3. Bestämmelserna i punkt 1 tillämpas på inkomst, som förvärfvas genom omedelbart brukande, genom uthyrning av fastighet eller genom varje annan användning av fastighet.

4. Bestämmelserna i punkterna 1 och 3 tillämpas även på inkomst av fastighet som tillhör företag och på inkomst av fastighet som användes vid utövande av fritt yrke.

Artikel 7. INKOMST AV RÖRELSE

1. Inkomst av rörelse, som förvärfvas av företag i en avtalsslutande stat, beskattas endast i denna stat, såvida icke företaget bedriver rörelse i den andra avtalsslutande staten från ett där beläget fast driftställe. Om företaget bedriver rörelse på nyss angivet sätt, får företagets inkomst beskattas i denna andra stat, men endast den del därav, som är hänförlig till det fasta driftstället.

2. Om företag i en avtalsslutande stat bedriver rörelse i den andra avtalsslutande staten från ett där beläget fast driftställe, hänföres i vardera avtalsslutande staten till det fasta driftstället den inkomst av rörelse, som det kan antagas att

driftstället skulle ha förvärvat, om det varit ett fristående företag, som bedrivit verksamhet av samma eller liknande slag under samma eller liknande villkor och självständigt avslutat affärer med det företag till vilket driftstället hör.

3. Vid bestämmandet av inkomst, som är hänförlig till det fasta driftstället, medges avdrag för kostnader som uppkommit för det fasta driftställets räkning—härunder inbegripna kostnader för företagets ledning och allmänna förvaltning—oavsett om kostnaderna uppkommit i den avtalsslutande stat där det fasta driftstället är beläget eller annorstädes. Bestämmelserna i denne punkt medför emellertid icke rätt till avdrag för kostnader som är av sådant slag att avdrag icke skulle ha kunnat medges om det fasta driftstället hade varit ett fristående företag.

4. I den mån inkomst hänförlig till ett fast driftställe enligt lagstiftningen i en avtalsslutande stat brukat bestämmas på grundval av en fördelning av företagets hela inkomst på de olika delarna av företaget, skall bestämmelserna i punkt 2 icke hindra att i denna avtalsslutande stat den skattepliktiga inkomsten bestämmas genom ett sådant förfarande. Förfarandet skall dock vara sådant att resultatet överensstämmer med de i denna artikel angivna principerna.

5. Inkomst anses icke hänförlig till ett fast driftställe endast av den anledningen att varor inköpes genom det fasta driftställets försorg för företagets räkning.

6. Vid tillämpning av föregående punkter bestämmas inkomst, som är hänförlig till det fasta driftstället, genom samma förfarande år från år, såvida icke särskilda förhållanden föranleder annat.

7. Ingår i rörelseinkomsten inkomstslag, som behandlas särskilt i andra artiklar av detta avtal, beröres bestämmelserna i dessa artiklar icke av reglerna i förevarande artikel. Det förutsättes, att bestämmelserna i denna punkt icke hindrar en avtalsslutande stat att vid bestämmandet av den inkomst som är hänförlig till det fasta driftstället medtaga inkomst av aktier eller andelar, fordringar, egendom eller annan rättighet som äger verkligt samband med rörelse vilken bedrivs från det fasta driftstället.

Artikel 8. INKOMST AV SJÖFART OCH LUFTFART

1. Inkomst som förvärvas genom utövande av sjöfart eller luftfart i internationell trafik beskattas endast i den avtalsslutande stat där företaget har sin verkliga ledning.

2. Om företag, som bedriver sjöfart i internationell trafik, har sin verkliga ledning ombord på ett fartyg, anses företaget ha sin verkliga ledning i den avtalsslutande stat där fartyget har sin hemmahamn eller, om någon sådan hamn icke finnas, i den avtalsslutande stat där fartygets redare har hemvist.

3. Inkomst som förvärvas av konsortiet Scandinavian Airlines System (SAS) beskattas i vardera avtalsslutande staten i proportion till den andel i konsortiet vilken innehas av den delägare som har hemvist i denna stat.

Artikel 9. FÖRETAG MED INTRESSEGEMENSKAP

I fall då

- a) ett företag i en avtalsslutande stat direkt eller indirekt deltagar i ledningen eller övervakningen av ett företag i den andra avtalsslutande staten eller äger del i detta företags kapital, eller
 - b) samma personer direkt eller indirekt deltagar i ledningen eller övervakningen av såväl ett företag i en avtalsslutande stat som ett företag i den andra avtalsslutande staten eller äger del i båda dessa företags kapital,
- iakttages följande:

Om mellan företagen i fråga om handel eller andra ekonomiska förbindelser avtalas eller föreskrives villkor, som avviker från dem som skulle ha överenskommit mellan av varandra oberoende företag, får inkomster, som utan sådana villkor skulle ha tillkommit det ena företaget men som på grund av villkoren i fråga icke tillkommit detta företag, inräknas i detta företags inkomst och beskattas i överensstämmelse därmed.

Då i en avtalsslutande stat uppkommer fråga som avses i denna artikel, skall den behöriga myndigheten i den andra avtalsslutande staten underrättas i syfte att genomföra nödvändig justering i fråga om beräkningen av inkomsten för det företag som har hemvist i denna andra stat. När anledning härtill föreligger, kan de behöriga myndigheterna träffa skäligen avgörande i fråga om inkomstens fördelning.

Artikel 10. UTDELNING

1. Utdelning från ett bolag med hemvist i en avtalsslutande stat till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten får beskattas i denna andra stat.

2. Utdelningen får emellertid beskattas även i den avtalsslutande stat, där bolaget som betalar utdelningen har hemvist, enligt lagstiftningen i denna stat, men den skatt som sålunda påföres får icke överstiga:

- a) 5 procent av utdelningens bruttobelopp, om mottagaren är ett bolag (med undantag för handelsbolag) som direkt eller indirekt behärskar minst 25 procent av röstetalet för samtliga aktier i det utbetalande bolaget;
- b) 15 procent av utdelningens bruttobelopp i övriga fall.

De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall träffa överenskommelse om sättet för genomförandet av begränsningen enligt denna punkt.

Bestämmelserna i denna punkt berör icke bolagets beskattning för vinst av vilken utdelningen betalas.

3. Med uttrycket "utdelning" förstås inkomst av aktier, andelsbevis eller andra rättigheter, fordringar icke inbegripna, med rätt till andel i vinst, samt inkomst av andra andelar i bolag, som enligt skattelagstiftningen i den stat där det utbetalande bolaget har hemvist jämställs med inkomst av aktier.

4. Utan hinder av bestämmelserna i punkt 1 skall utdelning från bolag med hemvist i en avtalsslutande stat till bolag med hemvist i den andra avtalsslutande staten, i sistnämnda stat vara undantagen från beskattning i den mån detta skulle ha varit fallet enligt lagstiftningen i denna andra stat, om båda bolagen hade varit hemmahörande där.

I den mån beloppet av utdelning som för ett beskattningsår utbetalas av ett bolag med hemvist i Danmark motsvaras av utdelning, som detta bolag, direkt eller genom förmedling av juridisk person, under samma eller tidigare beskattningsår uppburit på aktier eller andelar i bolag med hemvist i tredje stat, gäller emellertid undantag från svensk skatt enligt första stycket endast om den utdelning, som uppburits på aktier eller andelar i bolag med hemvist i tredje stat, underkastats bolagsskatt i Danmark eller, om så icke är fallet, utdelningen skulle ha varit undantagen från svensk skatt, om aktierna eller andelarna innehafts direkt av det svenska bolaget.

5. Utan hinder av bestämmelserna i punkt 2 kan de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna överenskomma att utdelning, vilken tillfaller i överens-

kommelsen namngiven institution som enligt lagstiftningen i den avtalsslutande stat där institutionen har hemvist på grund av sitt ändamål eller sin verksamhet är undantagen från skatt på utdelning, skall i den andra avtalsslutande staten vara befriad från skatt på utdelning från bolag i denna andra stat.

6. Bestämmelserna i punkterna 1 och 2 tillämpas icke, om mottagaren av utdelningen har hemvist i en avtalsslutande stat, och har fast driftställe i den andra avtalsslutande staten, där det utbetalande bolaget har hemvist, samt den andel av vilken utdelningen i fråga härflyter äger verkligt samband med rörelse som bedrivs från det fasta driftstället. I sådant fall tillämpas bestämmelserna i artikel 7.

7. Om bolag med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär inkomst från den andra avtalsslutande staten, får denna andra stat icke påföra någon skatt på utdelning, som bolaget betalar till person som ej har hemvist i denna andra stat, och ej heller någon skatt på bolagets icke utdelade vinst, även om utdelningen eller den icke utdelade vinsten helt eller delvis utgöres av inkomst, som uppkommit i denna andra stat.

Artikel 11. RÄNTA

1. Ränta, som härrör från en avtalsslutande stat och som betalats till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten, beskattas endast i denna andra stat.

2. Med uttrycket "ränta" förstås i denna artikel inkomst av statsobligationer, andra obligationer eller skuldebrev, antingen de utfärdats mot säkerhet i fastighet eller ej och antingen de medför rätt till andel i vinst eller ej. Uttrycket åsyftar även inkomst av varje annat slags fordran liksom även all annan inkomst, som enligt skattelagstiftningen i den avtalsslutande stat från vilken inkomsten härrör jämföras med inkomst av försträckning.

3. Bestämmelserna i punkt 1 tillämpas icke, om mottagaren av räntan har hemvist i en avtalsslutande stat och innehar fast driftställe i den andra avtalsslutande staten från vilken räntan härrör, samt den fordran av vilken räntan härflyter äger verkligt samband med rörelse som bedrivs från det fasta driftstället. I sådant fall tillämpas bestämmelserna i artikel 7.

4. Beträffande sådana fall då särskilda förbindelser mellan utbetalaren och mottagaren eller mellan dem båda och annan person föranleder att det utbetalade räntebeloppet med hänsyn till den gäld, för vilken räntan erlägges, överstiger det belopp som skulle ha avtalats mellan utbetalaren och mottagaren om sådana förbindelser icke förelegat, gäller bestämmelserna i denna artikel endast för sistnämnda belopp. I sådant fall beskattas överskjutande belopp enligt lagstiftningen i vardera avtalsslutande staten med iakttagande av övriga bestämmelser i detta avtal.

Artikel 12. ROYALTY

1. Royalty, som härrör från en avtalsslutande stat och som betalas till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten, beskattas endast i denna andra stat.

2. Med uttrycket "royalty" förstås i denna artikel varje slag av belopp som betalas såsom ersättning för nyttjandet av eller för rätten att nyttja upphovsrätt till litterära, konstnärliga eller vetenskapliga verk (biograffilmer samt filmer och band för radio- och televisionsutsändningar häri inbegripna), patent, varumärke, mönster eller modell, ritning, hemligt recept eller hemlig tillverkningsmetod samt för nyttjandet av eller för rätten att nyttja industriell, kommersiell eller vetenskaplig utrustning eller för upplysningar om erfarenhetsrön av industriell, kommersiell eller vetenskaplig natur.

3. Bestämmelserna i punkt 1 tillämpas icke, om mottagaren av royaltyn har hemvist i en avtalslutande stat och innehar fast driftställe i den andra avtalslutande staten från vilken royaltyn härrör, samt den rättighet eller egendom av vilken royaltyn härflyter äger verkligt samband med rörelse, som bedrivs från det fasta driftstället. I sådant fall tillämpas bestämmelserna i artikel 7.

4. Beträffande sådana fall då särskilda förbindelser mellan utbetalaren och mottagaren eller mellan dem båda och annan person föranleder att det utbetalade royaltybeloppet med hänsyn till det nyttjande, den rätt eller de upplysningar för vilka royaltyn erlägges, överstiger det belopp, som skulle ha avtalats mellan utbetalaren och mottagaren om sådana förbindelser icke förelegat, gäller bestämmelserna i denna artikel endast för sistnämnda belopp. I sådant fall beskattas överskjutande belopp enligt lagstiftningen i vardera avtalslutande staten med iakttagande av övriga bestämmelser i detta avtal.

Artikel 13. REALISATIONSVINST

1. Vinst på grund av överlåtelse av sådan fastighet som avses i punkt 2 av artikel 6 får beskattas i den avtalslutande stat där fastigheten är belägen.

2. Vinst på grund av överlåtelse av lös egendom, som är att hänföra till tillgångar nedlagda i ett fast driftställe, vilket ett företag i en avtalslutande stat har i den andra avtalslutande staten, eller av lös egendom, som är att hänföra till en stadigvarande anordning för utövande av fritt yrke, vilken person med hemvist i en avtalslutande stat har i den andra avtalslutande staten, däri inbegripen vinst genom överlåtelse av sådant fast driftställe (för sig eller i samband med överlåtelse av hela företaget) eller av sådan stadigvarande anordning, får beskattas i denna andra stat. Vinst på grund av överlåtelse av lös egendom, som avses i punkt 3 av artikel 23, beskattas dock endast i den avtalslutande stat där sådan egendom enligt nämnda artikel får beskattas.

3. Vinst på grund av överlåtelse av annan än i punkterna 1 och 2 angiven egendom beskattas endast i den avtalslutande stat där överlåtaren har hemvist.

4. Bestämmelserna i punkt 3 skall icke påverka en avtalslutande stats rätt att enligt sin egen lagstiftning beskatta vinst som person med hemvist i den andra avtalslutande staten förvärvar vid överlåtelse av aktier eller andelar i bolag vars väsentliga tillgångar utgöres av fastighet, under förutsättning att personen i fråga haft hemvist i den förstnämnda avtalslutande staten under någon del av de senaste fem åren före överlåtelsen.

Artikel 14. FRITT YRKE

1. Inkomst, som person med hemvist i en avtalslutande stat uppbär genom utövande av fritt yrke eller annan därmed jämförlig självständig verksamhet, beskattas endast i denna stat om han icke i den andra avtalslutande staten har en stadigvarande anordning, som regelmässigt står till hans förfogande för utövandet av verksamheten. Om han har en sådan stadigvarande anordning, får inkomsten beskattas i denna andra stat men endast den del därav som är hänförlig till denna anordning.

2. Uttrycket "fritt yrke" inbegriper självständig vetenskaplig, litterär och konstnärlig verksamhet, uppfostrings- och undervisningsverksamhet samt sådan självständig verksamhet som utövas av läkare, advokater, ingenjörer, arkitekter, tandläkare och revisorer.

Artikel 15. ENSKILD TJÄNST

1. Där icke bestämmelserna i artiklarna 16, 18, 19 och 20 föranleder annat, beskattas löner, arvoden och andra liknande ersättningar, som person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär genom anställning, endast i denna stat, såvida icke arbetet utföres i den andra avtalsslutande staten. Om arbetet utföres i denna andra stat, får ersättning som uppbäres för arbetet beskattas där.

2. Utan hinder av bestämmelserna i punkt 1 beskattas inkomst, som person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär för arbete som utföres i den andra avtalsslutande staten, endast i den förstnämnda staten, under förutsättning att

- a) mottageren vistas i den andra avtalsslutande staten under tidrymd eller tidrymder, som sammanlagt icke överstiger 183 dagar under kalenderåret i fråga, och
- b) ersättningen betalas av eller på uppdrag av arbetsgivare, som ej har hemvist i denna andra stat, samt
- c) ersättningen ej såsom omkostnad belastar fast driftställe eller stadigvarande anordning, som arbetsgivaren har i denna andra stat.

3. Utan hinder av föregående bestämmelser i denna artikel beskattas inkomst av arbete som utföres ombord på

- a) annat svenskt eller danskt fartyg än sådant som omfattas av b) endast i den avtalsslutande stat vars nationalitet fartyget har; vid tillämpningen av denna bestämmelse likställes utländskt fartyg, som befraktas på så kallad bareboat basis av ett företag som har sin verkliga ledning i Sverige eller Danmark, med svenskt respektive danskt fartyg;
- b) fiske- eller sälfångstfartyg endast i den avtalsslutande stat där den som uppbär arbetsinkomsten har hemvist, även då inkomsten för arbetet utgår i form av viss lott eller andel av vinsten av fiske- eller sälfångstverksamheten;
- c) luftfartyg i internationell trafik och luftfartyg som användes av konsortiet Scandinavian Airlines System (SAS) endast i den avtalsslutande stat där den som uppbär arbetsinkomsten har hemvist.

4. Utan hinder av bestämmelserna i punkterna 1 och 2 beskattas inkomst, vilken uppbäres av s.k. gränsgångare med hemvist i en avtalsslutande stat för arbete utfört i den andra avtalsslutande staten, endast i den förstnämnda avtalsslutande staten. Vid tillämpningen av denna bestämmelse anses såsom gränsgångare sådan anställd person, som regelmässigt uppehåller sig i sin fasta bostad i den avtalsslutande stat där han har hemvist men som normalt utför sitt arbete i den andra avtalsslutande staten.

Artikel 16. STYRELSEARVODEN

Styrelsearvoden och liknande ersättningar, som person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär uteslutande i egenskap av styrelseledamot i bolag med hemvist i den andra avtalsslutande staten, får beskattas i denna andra stat.

Artikel 17. ARTISTER OCH IDROTTSMAN

1. Utan hinder av bestämmelserna i artiklarna 14 och 15 får inkomst, som teatereller filmskådespelare, radio- eller televisionartister, musiker, professionella idrottsman och liknande yrkesutövare uppbär genom den verksamhet de personligen utövar i denna egenskap, beskattas i den avtalsslutande stat där verksamheten utövas.

2. I fall då inkomst genom personligt arbete, som utföres av artist eller professionell idrottsman, icke tillfaller artisten eller idrottsmannen själv utan annan person, får denna inkomst, utan hinder av bestämmelserna i artiklarna 7, 14 och 15, beskattas i den avtalsslutande stat där artisten eller idrottsmannen utför arbetet.

Artikel 18. PENSION M. M.

1. Pension (med undantag för pension som avses i punkt 2 av artikel 19) och liknande ersättning samt livränta, som utbetalas till person med hemvist i en avtalsslutande stat, beskattas endast i denna stat.

2. Utbetalning enligt socialförsäkringslagstiftningen i en avtalsslutande stat får, utan hinder av bestämmelserna i punkt 1, beskattas i denna stat.

3. Med uttrycket "livränta" förstås ett fastställt belopp, som skall utbetalas periodiskt på fastställda tider under vederbörandes livstid eller under angiven eller fastställbar tidsperiod och som utgår på grund av förpliktelse att verkställa dessa utbetalningar såsom ersättning för däremot fullt svarande vederlag i penningar eller penningars värde.

Artikel 19. ALLMÄN TJÄNST

1. a) Ersättning (pension däri icke inbegripen), som betalas av en avtalsslutande stat, dess politiska underavdelningar eller lokala myndigheter till fysisk person på grund av arbete, som utföres i denna stats, dess politiska underavdelningars eller lokala myndigheters tjänst, beskattas endast i denna stat.

b) Sådan ersättning beskattas emellertid endast i den andra avtalsslutande staten, om arbete utföres i denna andra stat och mottagaren är person med hemvist i denna stat som

I. är medborgare i denna stat eller

II. icke har hemvist där endast för att utföra arbetet eller

III. icke kan beskattas för ersättningen i den stat från vilken denna utbetalas

2. a) Pension, som betalas av—eller från fonder inrättade av—en avtalsslutande stat, dess politiska underavdelningar eller lokala myndigheter till fysisk person på grund av arbete som utförts i denna stats, dess politiska underavdelningars eller lokala myndigheters tjänst, beskattas endast i denna stat.

b) Sådan pension beskattas emellertid endast i den andra avtalsslutande staten, om mottagaren av pensionen är medborgare och har hemvist i denna stat.

Article 20. STUDERANDE, LÄRLINGAR OCH PRAKTIKANTER

1. Studerande, lärling eller praktikant, som vistas i en avtalsslutande stat uteslutande för sin undervisning eller utbildning och som har eller omedelbart före vistelsen hade hemvist i den andra avtalsslutande staten, beskattas icke i den förstnämnda staten för belopp som han erhåller för sitt uppehälle, sin undervisning eller utbildning, under förutsättning att beloppen betalas till honom från källa utanför denna stat.

2. Studerande vid universitet eller annan undervisningsanstalt i en avtalsslutande stat, som under tillfällig vistelse i den andra avtalsslutande staten innehar anställning i denna andra stat under högst 100 dagar under ett och samma kalenderår för att erhålla praktisk erfarenhet i anslutning till studierna, beskattas i sistnämnda avtalsslutande stat endast för den del av inkomsten av anställningen som överstiger 1500 svenska kronor per kalendermånad eller motvärdet i danska kronor. Från beskattning enligt denna punkt undantages dock sammanlagt högst 4500 sven-

ska kronor eller motvärdet i danska kronor. Vid beskattning i Danmark innefattar förenämnda belopp personligt avdrag för ifrågavarande kalenderår.

3. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna träffar överenskommelse om tillämpningen av bestämmelserna i punkt 2. De behöriga myndigheterna kan också träffa överenskommelse om sådan ändring av där omnämnda belopp som finnes skälig med hänsyn till förändring i penningvärde, ändrad lagstiftning i någon av de avtalsslutande staterna eller annan liknande omständighet.

Artikel 21. INKOMST ELLER VINST SOM FÖRVÄRVAS I SAMBAND MED BYGGANDET OCH DRIFTEN AV FASTA FÖRBINDELSER ÖVER ÖRESUND

1. Utan hinder av bestämmelserna i artikel 7, artikel 10 punkt 6, artikel 11 punkt 3 och artikel 12 punkt 3 beskattas inkomst, som förvärfvas av ett företag i en avtalsslutande stat i samband med byggandet och driften av fasta förbindelser över Öresund, endast i denna stat.

2. Utan hinder av bestämmelserna i artikel 13 punkt 2 beskattas vinst, som förvärfvas av företag i eller person med hemvist i en avtalsslutande stat genom överlåtelse av där angiven egendom vilken användes vid byggandet och driften av fasta förbindelser över Öresund, endast i denna stat.

3. Utan hinder av bestämmelserna i artikel 14 punkt 1, artikel 15 punkt 1, artikel 19 punkt 1 och artikel 20 punkt 2 beskattas inkomst, som förvärfvas av person med hemvist i en avtalsslutande stat i samband med byggandet och driften av fasta förbindelser över Öresund, endast i denna stat.

Artikel 22. ÖVRIGA INKOMSTER

Där icke bestämmelserna i föregående artiklar i detta avtal föranleder annat, beskattas inkomst, som förvärfvas av person med hemvist i en avtalsslutande stat, endast i denna stat, oavsett om inkomsten härrör från källa i en avtalsslutande stat eller ej.

Artikel 23. FÖRMÖGENHET

1. Förmögenhet bestående av sådan fastighet, som avses i punkt 2 av artikel 6, får beskattas i den avtalsslutande stat där fastigheten är belägen.

2. Förmögenhet bestående av lös egendom, som är hänförlig till tillgångar nedlagda i ett företags fasta driftställe, eller av lös egendom, som ingår i en stadigvarande anordning för utövande av fritt yrke, får beskattas i den avtalsslutande stat där det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen är belägen.

3. Förmögenhet bestående av fartyg eller luftfartyg, som användes i internationell trafik, samt lös egendom, som är hänförlig till användningen av sådana fartyg eller luftfartyg, beskattas endast i den avtalsslutande stat där företaget har sin verkliga ledning.

4. Utan hinder av bestämmelserna i punkt 2 beskattas där angiven förmögenhet, som innehas av företag i eller person med hemvist i en avtalsslutande stat, och som användes vid byggandet och driften av fasta förbindelser över Öresund, endast i denna stat.

5. Alla andra slag av förmögenhet, som innehas av person med hemvist i en avtalsslutande stat, beskattas endast i denna stat.

Artikel 24. METODER FÖR UNDVIKANDE AV DUBBELBESKATTNING

1. Om person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär inkomst eller inehar förmögenhet, som enligt bestämmelserna i detta avtal får beskattas i den andra avtalsslutande staten, skall den förstnämnda avtalsslutande staten, såvida icke punkterna 2 och 3 föranleder annat,

- a) från vederbörande persons inkomstskatt avräkna ett belopp motsvarande den inkomstskatt som erlagts i den andra avtalsslutande staten;
- b) från vederbörande persons förmögenhetsskatt avräkna ett belopp motsvarande den förmögenhetsskatt som erlagts i den andra avtalsslutande staten.

Avräkningsbeloppet skall emellertid icke i något fall överstiga beloppet av den del av inkomstskatten eller förmögenhetsskatten beräknad utan sådan avräkning, som belöper på den inkomst eller förmögenhet som får beskattas i den andra avtalsslutande staten.

2. Om person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär inkomst eller inehar förmögenhet som enligt bestämmelserna i detta avtal beskattas endast i den andra avtalsslutande staten, får den förstnämnda avtalsslutande staten inräkna inkomsten eller förmögenheten i beskattningsunderlaget men skall från skatten på inkomsten eller förmögenheten avräkna den del av inkomstskatten respektive förmögenhetsskatten som belöper på den inkomst eller förmögenhet till vilken den andra avtalsslutande staten erhållit beskattningsrätten.

3. Om person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär vinst, som avses i punkt 4 av artikel 13 och som kan beskattas i den andra avtalsslutande staten, skall denna andra stat från vederbörande persons inkomstskatt avräkna det belopp motsvarande den skatt som i den förstnämnda avtalsslutande staten erlagts på vinsten. Avräkningsbeloppet skall emellertid icke överstiga den del av skatten i den andra avtalsslutande staten, beräknad utan sådan avräkning, som belöper på ifrågavarande vinst.

Artikel 25. FÖRBUD MOT DISKRIMINERING

1. Medborgare i en avtalsslutande stat skall, oavsett om han har hemvist i en avtalsslutande stat eller ej, icke i den andra avtalsslutande staten bli föremål för någon beskattning eller något därmed sammanhängande skattekrav, som är av annat slag eller mer tyngande än den beskattning och därmed sammanhängande skattekrav som medborgare i denna andra stat är eller kan bli underkastade.

2. Beskattningen av fast driftsställe eller stadigvarande anordning, som företag eller person med hemvist i en avtalsslutande stat har i den andra avtalsslutande staten, skall i denna andra stat icke vara mindre fördelaktig än beskattningen av företag eller personer med hemvist i denna andra stat, som bedriver verksamhet av samma slag.

Denna bestämmelse anses icke medföra förpliktelse för en avtalsslutande stat att medge personer med hemvist i den andra avtalsslutande staten sådana personliga avdrag vid beskattningen, skattebefrielser eller skattenedsättningar på grund av civilstånd eller försörjningsplikt mot familj, som medges personer med hemvist i den förstnämnda avtalsslutande staten. Bestämmelsen medför icke heller rätt att i en avtalsslutande stat erhålla skattebefrielse för utdelning eller andra utbetalningar till bolag med hemvist i den andra avtalsslutande staten.

Bestämmelsen i första stycket hindrar icke heller en avtalsslutande stat att beskatta inkomst, som uppbäres av fast driftsställe, enligt reglerna i denna stats egen lagstiftning, om det fasta driftstället tillhör aktiebolag eller därmed jämförligt bolag

i den andra avtalsslutande staten. Beskattningen skall dock motsvara den beskattning som tillämpas för aktiebolag och därmed jämförliga bolag med hemvist i den förstnämnda avtalsslutande staten på deras icke utdelade vinst.

3. Företag i en avtalsslutande stat, vilkas kapitel helt eller delvis äges eller kontrolleras, direkt eller indirekt, av en eller flera personer med hemvist i den andra avtalsslutande staten, skall icke i den förstnämnda avtalsslutande staten bli föremål för någon beskattning eller något därmed sammanhängande skattekrav, som är av annat slag eller mer tyngande än den beskattning och därmed sammanhängande skattekrav som andra liknande företag i denna förstnämnda stat är eller kan bli underkastade.

4. I denna artikel avser uttrycket "beskattning" skatter av varje slag och beskaffenhet.

Artikel 26. FÖRFARANDET VID ÖMSESIDIG ÖVERENSKOMMELSE

1. Om person med hemvist i en avtalsslutande stat gör gällande, att i en avtalsslutande stat eller i båda staterna vidtagits åtgärder, som för honom medfört eller kommer att medföra en mot detta avtal stridande beskattning, kan han—utan att detta påverkar hans rätt att använda sig av de rättsmedel som finns i dessa staters interna rättsordning—göra framställning i saken hos den behöriga myndigheten i den avtalsslutande stat där han har hemvist.

2. Om denna behöriga myndighet finner framställningen grundad men icke själv kan åstadkomma en tillfredsställande lösning, skall myndigheten söka lösa frågan genom ömsesidig överenskommelse med den behöriga myndigheten i den andra avtalsslutande staten i syfte att undvika en mot detta avtal stridande beskattning.

3. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall genom ömsesidig överenskommelse söka avgöra svårigheter eller tvivelsmål som uppkommer rörande tolkningen eller tillämpningen av detta avtal. De kan även överlägga för att undanröja dubbelbeskattning i sådana fall som ej omfattas av detta avtal. De behöriga myndigheterna kan träffa skälig överenskommelse även beträffande frågor som—utan att vara reglerade i avtalet—på grund av olikhet i de båda staternas principer för skattens beräkning eller av andra skäl kan uppkomma i fråga om de direkta skatterna på inkomst och förmögenhet.

4. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna kan träda i direkt förbindelse med varandra för att träffa överenskommelse i de fall som angivits i föregående punkter. Om muntliga överläggningar anses underlätta en överenskommelse, kan sådana överläggningar äga rum inom en kommission bestående av representanter för de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna.

Artikel 27. DIPLOMATISKA OCH KONSULÄRA BEFATTNINGSHAVARE

Bestämmelserna i detta avtal påverkar icke de privilegier i beskattningshänseende, som enligt folkrättens allmänna regler eller bestämmelser i särskilda överenskommelser tillkommer diplomatiska eller konsulära befattningshavare.

Artikel 28. TERRITORIELL UTVIDGNING

1. Detta avtal kan antingen i dess helhet eller med erforderliga ändringar utvidgas till att omfatta delar av Danmarks territorium som har undantagits från avtalets tillämplighetsområde enligt bestämmelserna i artikel 3 punkt 1, under förutsättning att där uttages skatter av i huvudsak samma slag som de som avses i detta avtal. Varje sådan utvidgning skall gälla från den dag och med de ändringar

och villkor, häri inbegripet bestämmelser om upphörande, som kan särskilt överenskommas mellan de båda staterna genom diplomatisk notväxling.

2. Om detta avtal enligt artikel 30 upphör att gälla skall, såvida icke annat överenskommits mellan de avtalsslutande staterna, avtalet upphöra att gälla även beträffande varje territorium, vartill avtalet utvidgats enligt denna artikel.

Artikel 29. IKRAFTTRÄDANDE

1. Detta avtal träder i kraft sedan genom notväxling bekräftats, att i vardera avtalsslutande staten ratifikation skett eller vidtagits de andra åtgärder som erfordras för ikraftträdande i respektive stat.

2. Avtalets bestämmelser tillämpas på inkomst som förvärvas den 1 januari året närmast efter ikraftträdandet eller senare samt beträffande förmögenhet för vilken skatt utgår på grund av taxering andra kalenderåret närmast efter ikraftträdandet eller senare.

3. Avtalet den 21 juli 1958 mellan Konungariket Sverige och Konungariket Danmark för undvikande av dubbelbeskattning beträffande skatter å inkomst och förmögenhet samt tilläggsavtalet till samma avtal den 13 maj 1959 skall upphöra att gälla och skall icke längre tillämpas i fråga om skatter på inkomst eller förmögenhet på vilka förevarande avtal blir tillämpligt enligt punkt 2.

Artikel 30. UPPHÖRANDE

1. Detta avtal förblir i kraft tills det uppsäges av en avtalsslutande stat.

2. Vardera avtalsslutande staten kan—senast den 30 juni under ett kalenderår, dock icke tidigare än fem år efter dagen för avtalets ikraftträdande—på diplomatisk väg skriftligen uppsäga avtalet hos den andra avtalsslutande staten. I händelse av sådan uppsägning upphör avtalet att gälla:

- a) beträffande inkomst som förvärvas den 1 januari året närmast efter det då uppsägningen skedde eller senare, samt
- b) beträffande skatt på förmögenhet som utgår på grund av taxering andra kalenderåret närmast efter det då uppsägningen skedde eller senare

TILL BEKRÄFTELSE HÄRAV har undertecknade, därtill vederbörligen befullmäktigade, undertecknat detta avtal och försett detsamma med sina sigill.

SOM SKEDDE i Stockholm den 16. XI. 1973 i två exemplar på svenska och danska språken, vilka båda texter har lika vitsord.

För Konungariket Sveriges regering:

SVEN ANDERSSON

För Konungariket Danmarks regering:

E. SCHRAM-NIELSEN

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FORTUNE

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Kingdom of Sweden,

Desiring to conclude a new agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune,

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONS COVERED BY THE AGREEMENT

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED BY THE AGREEMENT

1. This Agreement shall apply to taxes on income and fortune imposed on behalf of each Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. The following shall be regarded as taxes on income and fortune: all taxes imposed on total income, on total fortune or on elements of income or of fortune, including taxes on profits from the alienation of movable or immovable property and taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:

(a) In the case of Denmark:

- (1) The ordinary State income tax (*almindelig indkomstskat til staten*);
 - (2) The national pension fund contribution (*folkepensionsbidrag*);
 - (3) The contribution to the sickness payment fund (*bidrag til dagpengefonden*);
 - (4) The seamen's tax (*sømandsskat*);
 - (5) The special income tax (*særlig indkomstskat*);
 - (6) The tax on dividends (*udbytteskat*);
 - (7) The communal income tax (*kommunal indkomstskat*);
 - (8) The church tax (*kirkeskat*);
 - (9) The county communal income tax (*amtskommunal indkomstskat*); and
 - (10) The State tax on fortune (*formueskat til staten*);
- (hereinafter referred to as "Danish tax").

¹ Came into force on 21 December 1973, the date when the Contracting States notified each other, by an exchange of notes, that they had ratified it or had completed the other constitutional procedures prescribed, in accordance with article 29 (1).

(b) In the case of Sweden:

- (1) The State income tax (*den statliga inkomstskatten*), including the seamen's tax (*sjömansskatten*) and the coupon tax (*kupongskatten*);
 - (2) The license tax (*bevillningsavgiften*) for certain public performances;
 - (3) The tax on undistributed profits (*ersättningskatten*);
 - (4) The tax on distributed profits (*utskiftningskatten*);
 - (5) The communal income tax (*den kommunala inkomstskatten*); and
 - (6) The State tax on fortune (*den statliga förmögenhetsskatten*);
- (hereinafter referred to as "Swedish tax").

4. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

5. The Agreement shall not apply, in the case of either Contracting State, to special taxes on lottery winnings and wagers or to inheritance or gift taxes.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. In this Agreement, unless the context requires otherwise, the following expressions shall have the meanings given below:

(a) "Denmark" means the Kingdom of Denmark and includes all areas over which Denmark may, pursuant to its legislation and in accordance with international law, exercise rights of sovereignty with respect to the exploration and exploitation of the natural resources of the continental shelf; the term does not include the Faroe Islands or Greenland;

(b) "Sweden" means the Kingdom of Sweden and includes all areas situated outside of Sweden's territorial waters within which Sweden may, pursuant to Swedish legislation and in accordance with international law, exercise its rights with respect to the natural resources on the sea floor or in its subsoil;

(c) "Person" includes an individual, a company or any other body of persons;

(d) "Company" means any body corporate or any entity treated as such for tax purposes;

(e) "Enterprise of a Contracting State" and "Enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(f) "Competent authority" means:

- (1) In the case of Denmark: the Minister of Finance or his authorized representative;
- (2) In the case of Sweden: the Minister of Finance or the authority entrusted with dealing with matters relating to this Agreement;

(g) "National" means any individual who is a national of a Contracting State and any body corporate or other body of persons established in accordance with the laws in force in a Contracting State;

(h) "International traffic" includes any trip made by a vessel or aircraft operated by an enterprise whose actual management is carried on in a Contracting State, except for trips made solely between points in the other Contracting State.

2. In the application of this Agreement by a Contracting State, any term not otherwise defined shall, unless the context requires otherwise, have the meaning

which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Agreement.

Article 4. FISCAL DOMICILE

1. In this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other similar criterion.

2. Where under the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, his domicile shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has such a home in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) If the Contracting State in which he has his centre-of vital interests cannot be determined, or if he has no permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by agreement.

3. Where under the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of actual management is situated.

4. The estate of a deceased person shall be deemed to be resident in the Contracting State of which the deceased person is deemed under paragraphs 1 and 2 of this article to have been a resident at the time of death.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the activity of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) A building site or construction or assembly project the duration of which exceeds 12 months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing or refining by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or for collecting information for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise.

4. A person acting in one Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State — other than an independent agent to whom paragraph 5 applies — shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of one Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or other independent agent where such persons are acting the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of one Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in the other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. (a) The term “immovable property” shall — unless otherwise provided in subparagraph (b) — be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated.

(b) The term “immovable property” shall, however, in all cases include property accessory to immovable property, livestock and equipment of agricultural and forestry enterprises, rights to which the provisions of private law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or for the right to work, mineral deposits, mineral springs and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to income from the immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, its profits may be taxed in the other State, but only to the extent that they are attributable to the permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carried on business in the other

Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might have been expected to make if it had been an independent enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing quite independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, deductions shall be allowed for expenses, including executive and general administrative expenses, which are incurred for the purposes of the permanent establishment, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no provision in this paragraph shall imply the right to make any deduction that could not have been made if the permanent establishment had been an independent enterprise.

4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to the permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise among its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude such Contracting State from determining the profits to be taxed by such a customary apportionment. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is a special reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Agreement, the provisions of such articles shall not be affected by the provisions of this article. The provisions of this article shall not prevent either Contracting State from including in the determination of income attributable to the permanent establishment income from stocks, shares, claims, property or other rights which have a real connexion with the activity carried on from the permanent establishment.

Article 8. INCOME FROM SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Income derived from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of actual management of the enterprise is situated.

2. If the place of actual management of a shipping enterprise is on board a ship, it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. Profits earned by the consortium known as Scandinavian Airlines System (SAS) shall be taxable in each Contracting State in proportion to the share of the consortium held by the shareholder that is a resident of that State.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

a) An enterprise of one Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

the following provisions shall be taken into account.

In so far as conditions are made or imposed between the two enterprises, in their commercial or financial relations, which differ from those which would be made between independent enterprises, any profits which but for those conditions would have accrued to one of the enterprises but which by reason of those conditions have not so accrued may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Where a question dealt with in this article arises in one of the Contracting States, the competent authority of the other Contracting State shall be informed with a view to making the necessary adjustment in connexion with the calculation of the profits of the enterprise which is a resident of that other State. Where necessary, the competent authorities may conclude a special agreement concerning the apportionment of the profits.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of one Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the law of that State, but the tax charged shall not exceed:

(a) 5 percent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company (other than a commercial company) which directly or indirectly controls at least 25 per cent of all the voting stock of the company paying the dividends;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall determine by agreement the detailed rules for the application of this restriction.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits on which the dividends are paid.

3. The term "dividends" means income from stock, share certificates or — apart from debt-claims — other rights participating in profits and income from other corporate rights assimilated to income from stock by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, dividends paid by a company which is a resident of one Contracting State to a company which is a resident of the other Contracting State shall be exempt from taxation in the last-mentioned State to the extent to which they would have been exempt under the law of that other State if both companies had been residents of that State.

However, to the extent that the amount of the dividends paid for one income year by a company which is a resident of Denmark corresponds to the dividends which that company, directly or through the intermediary of a body corporate, has received during the same income year or earlier income years from stock or shares in a company which is a resident of a third State, exemption from Swedish tax shall be granted in accordance with the preceding subparagraph only if the dividends received from stock or shares in a company which is a resident of a third State are subject to the company tax in Denmark or, where this is not the case, the dividends would have

been exempt from Swedish tax if the stock or shares were owned directly by the Swedish company.

5. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the competent authorities of the Contracting State may agree that dividends allotted to an institution which is named in the agreement referred to in that paragraph and which, in accordance with the law of the Contracting State of which the institution is a resident, is exempt by reason of its purpose or activity from taxation on dividends, shall, in the other Contracting State, be exempt from taxation on dividends derived from companies in that other State.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of one Contracting State, has a permanent establishment in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, provided that the holding by virtue of which the dividends are paid is directly connected with the activity carried on from the permanent establishment. In such cases, the provisions of article 7 shall apply.

7. Where a company which is a resident of one Contracting State receives income from the other Contracting State, the said other State may not levy any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company to a tax on undistributed income, even if the dividends paid or the undistributed income consists wholly or partly of income arising in that other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in one Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" as used in this article means income from Government securities, other bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits. The term also includes income from debt-claims of any other kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income arises.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of one Contracting State, has a permanent establishment in the other Contracting State, in which the interest arises, provided that the debt-claim from which the interest arises is directly connected with the activity carried on from the permanent establishment. In such cases, the provisions of article 7 shall apply.

4. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and a third person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon between the parties in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such cases, the excess part of the payments shall be taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in one Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematographic films and films or tape for

radio or television broadcasts), or any patent, trade-mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of one Contracting State, has a permanent establishment in the other Contracting State, in which the royalties arise, provided that the right or property giving rise to the royalties is directly connected with the activities carried on from the permanent establishment. In such cases, the provisions of article 7 shall apply.

4. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient, or between both of them and a third person, the amount of royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon between the parties in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such cases, the excess part of the payments shall be taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. CAPITAL GAINS

1. Profits derived from the alienation of immovable property of the kind referred to in article 6, paragraph 2, shall be taxable in the Contracting State in which such property is situated.

2. Profits derived from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one Contracting State has in the other Contracting State, or from the alienation of movable property pertaining to a fixed base which a resident of one Contracting State has in the other Contracting State for the practice of a profession, including also profits derived from the alienation of the permanent establishment itself (either alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State. However, profits derived from the alienation of movable property of the kind referred to in article 23, paragraph 3, shall be taxable only in the Contracting State in which such property is taxable under the said article.

3. Profits derived from the alienation of any property other than that specified in paragraphs 1 and 2 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

4. The provisions of paragraph 3 shall not affect the right of a Contracting State to levy according to its own law a tax on capital gains derived by a person resident in the other Contracting State from the alienation of stock or shares in a company whose essential business property consists of immovable property, provided that the person in question has been a resident of the first-mentioned Contracting State at any time during the five years immediately preceding the alienation.

Article 14. PROFESSIONS

1. Income derived by a resident of one Contracting State from the practice of a profession or from other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, only the portion of his income attributable to it shall be taxable in that other State.

2. The term "profession" includes independent scientific, literary or artistic

activities, educational or teaching activities and the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of articles 16, 18, 19 and 20, wages, salaries and similar remuneration derived by a resident of one Contracting State from employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, the remuneration derived by a resident of one Contracting State from employment in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- (b) The remuneration is paid by or on behalf of an employer who is not a resident of that other State, and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or fixed base which the employer has in that other State.

3. Notwithstanding the preceding provision of this article,

- (a) Remuneration for services rendered on board a Swedish or Danish vessel other than those referred to in subparagraph (b) shall be taxable only in the Contracting State whose nationality the vessel possesses; in the application of this provision, a foreign vessel chartered on a so-called bareboat basis by an enterprise which has its actual place of management in Denmark or Sweden shall be assimilated to a Danish or Swedish vessel respectively;
- (b) Remuneration for services rendered on board a fishing or sealing vessel shall be taxable only to the Contracting State of which the person receiving the remuneration is a resident, even if the remuneration is paid in the form of a fixed share or portion of the profits from the fishing or sealing activity;
- (c) Remuneration for services rendered on board aircraft in international traffic and aircraft used by the consortium known as Scandinavian Airlines System (SAS) shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient of the remuneration is a resident.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income received by so-called frontier travelers who are residents of one Contracting State for services rendered in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State. In the application of this provision, an employed person who regularly stays at his permanent home in the Contracting State of which he is a resident but normally renders his services in the other Contracting State shall be deemed to be a frontier traveler.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments received by a resident of one Contracting State solely in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTS AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income received by theatre or motion picture actors, radio or television artists, musicians, professional

athletes and similar workers for their personal activities as shall be taxable in the Contracting State in which the activities are performed.

2. Where the income derived from the personal services rendered by an artist or a professional athlete is payable not to the artist or athlete himself but to another person, the said income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the artist or athlete renders his services.

Article 18. PENSIONS

1. Pensions (with the exception of pensions covered by the provisions of article 19, paragraph 2) and similar remuneration, as well as annuities, paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Payments made under the social security law of a Contracting State may, notwithstanding the provisions of paragraph 1, be taxed in that State.

3. The term "annuity" means a stated amount which is to be paid periodically at stated times, during the lifetime of the person concerned or during a specified or specifiable period of time, under an obligation to make such payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19. GOVERNMENTAL FUNCTIONS

1. (a) Remuneration (not including pensions) paid by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to any individual in respect of work done in the service of that State or its political subdivisions or local authorities shall be taxable only in that State.

(b) Such remuneration shall, however, be taxable only in the other Contracting State if the work is done in that other State and the recipient is a resident of that State who

- I. Is a national of that State, or
- II. Is not resident there solely for the purpose of doing the said work, or
- III. Is not liable to taxation in respect of the remuneration in the State from which the remuneration is paid.

2. (a) Pensions paid by—or out of funds created by—a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to any individual in respect of work done in the service of that State or its political subdivisions or local authorities shall be taxable only in that State.

(b) Such a pension shall, however, be taxable only in the other Contracting State if the recipient of the pension is a national and resident of that State.

Article 20. STUDENTS, APPRENTICES AND TRAINEES

1. A student, apprentice or trainee who is staying in a Contracting State solely for the purposes of his education or training and who is, or immediately before his stay was, a resident of the other Contracting State shall not be taxed in the first-mentioned State in respect of remittances which he receives for his maintenance, education or training, provided that the remittances are paid to him from sources outside of the first-mentioned State.

2. A student at a university or other institution of learning in one Contracting State who, while temporarily staying in the other Contracting State, is employed in that other State for not more than 100 days during the same calendar year for the purpose of obtaining practical experience supplementary to his studies shall be subject to taxation in the last-mentioned Contracting State only in respect of that por-

tion of his income from his employment which exceeds 1,500 Swedish crowns per calendar month or the equivalent in Danish crowns. The amount exempted from taxation in accordance with this paragraph shall not, however, exceed in the aggregate 4,500 Swedish crowns or the equivalent in Danish crowns. In connexion with taxation in Denmark the aforementioned amount shall include the personal deduction for the calendar year in question.

3. The competent authorities of the Contracting States shall reach agreement concerning the application of the provisions of paragraph 2. The competent authorities may also reach agreement on such modification of the amount specified therein as may be found to be reasonable in relation to changes in currency values, changes in the legislation of the Contracting States or other similar circumstances.

Article 21. INCOME OR PROFITS EARNED IN CONNEXION WITH THE CONSTRUCTION AND OPERATION OF FIXED TRANSPORT LINKS ACROSS THE ÖRESUND

1. Notwithstanding the provisions of article 7, article 10, paragraph 6, article 11, paragraph 3, and article 12, paragraph 3, income earned by an enterprise of a Contracting State in connexion with the construction and operation of fixed transport links across the Öresund shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of article 13, paragraph 2, profits earned by an enterprise or resident of a Contracting State from the alienation of property referred to therein which is used in the construction and operation of fixed transport links across the Öresund shall be taxable only in that State.

3. Notwithstanding the provisions of article 14, paragraph 1, article 15, paragraph 1, article 19, paragraph 1, and article 20, paragraph 2, income earned by a resident of a Contracting State in connexion with the construction and operation of fixed transport links across the Öresund shall be taxable only in that State.

Article 22. OTHER INCOME

Unless otherwise specified by the provisions of the foregoing articles, income earned by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State irrespective of whether or not the income arises from a source in a Contracting State.

Article 23. FORTUNE

1. Fortune represented by immovable property of the kind referred to in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which the property is situated.

2. Fortune represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the practice of a profession, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

3. Ships and aircraft operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of actual management of the enterprise is situated.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, fortune referred to therein which is owned by an enterprise or resident of a Contracting State and used in the construction and operation of fixed transport links across the Öresund shall be taxable only in that State.

5. All other elements of fortune owned by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24. METHODS FOR THE ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Where a person resident in one Contracting State receives income or owns fortune which, under the provisions of this Agreement, may be taxed in the other Contracting State, the first-mentioned Contracting State shall, except as otherwise provided in paragraphs 2 and 3,

- (a) Allow as a deduction from the income tax of the person in question an amount corresponding to the income tax paid in the other Contracting State;
- (b) Allow as a deduction from the fortune tax of the person in question an amount corresponding to the fortune tax paid in the other Contracting State.

The amount of the deduction shall, however, in no case exceed that part of the income tax or fortune tax, calculated in the absence of such deduction, which corresponds to the income or fortune that may be taxed in the other Contracting State.

2. Where a resident of one Contracting State receives income or owns fortune which, under the provisions of this Agreement, may be taxed only in the other Contracting State, the first-mentioned Contracting State may include the income or fortune in the amount used as the basis for calculating the tax but shall allow as a deduction from the income tax or fortune tax that part of the income tax or fortune tax which corresponds to the income or fortune that may be taxed in the other Contracting State.

3. Where a person resident in one Contracting State receives profits of the kind referred to in article 13, paragraph 4, which may be taxed in the other Contracting State, the said other State shall allow as a deduction from the income tax of the person in question an amount corresponding to the tax paid in the first-mentioned Contracting State on the profits. The amount of the deduction may not, however, exceed that part of the tax in the other Contracting State, calculated in the absence of such deduction, which corresponds to the profits in question.

Article 25. PROHIBITION OF DISCRIMINATION

1. Nationals of one Contracting State, whether or not they are residents of a Contracting State, shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any tax requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected tax requirements to which nationals of the other State are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment or fixed base which an enterprise or resident of one Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises or residents of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging either Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal tax allowances, reliefs or reductions in respect of civil status or family responsibilities which are granted to residents of the first-mentioned Contracting State. The provision also does not imply the right to exemption in a Contracting State from taxation on dividends paid or other payments made to a company which is a resident of the other Contracting State.

The provision of paragraph 1 also shall not prevent a Contracting State from taxing income derived from a permanent establishment, in accordance with the rules of that State's own legislation, where the permanent establishment belongs to a joint-stock company or company assimilated thereto in the other Contracting State. The taxation shall, however, correspond to the tax on undistributed profits levied on

joint-stock companies and companies assimilated thereto which are residents of the first-mentioned Contracting State.

3. Enterprises of one Contracting State whose capital is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any tax requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected tax requirements to which similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

4. For the purposes of this article, the term "taxation" means taxes of every kind and description.

Article 26. PROCEDURE FOR REACHING AGREEMENT

1. Where a resident of a Contracting State considers that measures taken by one or both of the Contracting States are resulting or will result for him in taxation not in accordance with the Agreement, he may, without affecting his right to resort to the remedies available under the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by agreement with the competent authority of the other Contracting State with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by agreement any difficulties or doubts arising in the interpretation or application of this Agreement. They may also consult together with a view to the avoidance of double taxation in cases not provided for in this Agreement. The competent authorities may also reach reasonable agreement in respect of questions which, without being provided for in this Agreement, may arise in connexion with direct taxes on income and fortune by reason of differences in the principles followed by the two States in calculating the taxes or for other reasons.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other direct for the purpose of reaching agreement in the cases referred to in the preceding paragraphs. If it appears desirable, in order to reach agreement, to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission composed of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

This Agreement shall not affect the tax privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or the provisions of special agreements.

Article 28. TERRITORIAL EXTENSION

1. This Agreement may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to any part of the territory of Denmark which has been excluded from the scope of the Agreement under the provisions of article 3, paragraph 1, provided that taxes substantially similar to those to which the Agreement applies are imposed there. Any such extension shall take effect from such date, and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed between the Contracting States in notes to be exchanged through the diplomatic channel.

2. If this Agreement ceases to have effect in accordance with article 30, it shall

also, unless otherwise agreed between the Contracting States, cease to have effect in respect of any territory to which the Agreement has been extended in accordance with this article.

Article 29. ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall enter into force when notice has been given, by an exchange of notes, that each Contracting State has ratified it or has completed the other constitutional procedures prescribed for such entry into force in the respective State.

2. The provisions of the Agreement shall apply to income earned on 1 January of the year immediately following the entry into force or later, and in respect of fortune on which taxation is imposed on the basis of an assessment during the second calendar year following the entry into force or later.

3. The Agreement of 21 July 1958¹ between the Kingdom of Denmark and the Kingdom of Sweden for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune and the Additional Agreement of 13 May 1959² to the said Agreement shall cease to have effect and shall no longer apply in respect of the taxes on income and fortune to which this Agreement is applicable in accordance with paragraph 2.

Article 30. TERMINATION

1. This Agreement shall remain in force until it is denounced by one of the Contracting States.

2. Either Contracting State may — not later than 30 June in any calendar year, but not earlier than five years after the date of the entry into force of the Agreement — denounce the Agreement through the diplomatic channel by giving notice in writing to the other Contracting State. In the event of such denunciation, the Agreement shall cease to have effect:

- (a) In respect of income earned on 1 January of the year immediately following the year during which denunciation takes place or later, and
- (b) In respect of taxes on fortune imposed on the basis of an assessment during the second calendar year following the year during which denunciation takes place or later.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Stockholm on 16 November 1973, in duplicate in the Swedish and Danish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Denmark:
E. SCHRAM-NIELSEN

For the Government of the Kingdom of Sweden:
SVEN ANDERSSON

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 320, p. 163.

² *Ibid.*, vol. 427, p. 394.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement du Royaume de Suède,

Désireux de conclure une nouvelle convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES AUXQUELLES S'APPLIQUE LA PRÉSENTE CONVENTION

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux Etats contractants ou de l'un d'eux.

Article 2. IMPÔTS QUI FONT L'OBJET DE LA PRÉSENTE CONVENTION

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu ou sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats contractants ou de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les bénéfices tirés de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont :

a) En ce qui concerne le Danemark :

- 1) L'impôt ordinaire de l'Etat sur le revenu (*almindelig indkomstskat til staten*);
 - 2) Les contributions au fonds national des pensions (*folkepensionsbidrag*);
 - 3) Les contributions à la caisse de maladie (*bidrag til dagpengefonden*);
 - 4) L'impôt sur les gens de mer (*sømandsskat*);
 - 5) L'impôt spécial sur le revenu (*særlig indkomstskat*);
 - 6) L'impôt sur les dividendes (*udbytteskat*);
 - 7) L'impôt communal sur le revenu (*kommunal indkomstskat*);
 - 8) La contribution culturelle (*kirkeskat*);
 - 9) L'impôt cantonal sur le revenu (*amtskommunal indkomstskat*); et
 - 10) L'impôt de l'Etat sur la fortune (*formueskat til staten*);
- (ci-après dénommés « l'impôt danois »).

¹ Entrée en vigueur le 21 décembre 1973, date à laquelle les Etats contractants se sont confirmés, par échange de notes, que chacun d'eux l'avait ratifié ou avait accompli les autres procédures constitutionnelles prescrites, conformément à l'article 29, paragraphe 1.

b) En ce qui concerne la Suède :

- 1) L'impôt de l'Etat sur le revenu (*dén statliga inkomstskatten*), y compris l'impôt sur les gens de mer (*sjömansskatten*) et l'impôt sur les coupons (*kupongskatten*);
 - 2) La patente (*bevillningsavgiften*) en ce qui concerne certains spectacles;
 - 3) L'impôt sur les bénéfices non distribués (*ersättningsskatten*);
 - 4) L'impôt sur les bénéfices distribués (*utskiftningsskatten*);
 - 5) L'impôt communal sur le revenu (*den kommunala inkomstskatten*); et
 - 6) L'impôt de l'Etat sur la fortune (*den statliga förmögenhetsskatten*);
- (ci-après dénommés «l'impôt suédois»).

4. La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de nature identique ou analogue qui pourraient s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels après la signature de la Convention. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications importantes qui seraient apportées à leurs législations fiscales respectives.

5. La présente Convention ne s'applique ni aux taxes spéciales sur les gains provenant de loteries et de paris, ni aux droits de succession ou aux impôts sur les donations prélevés dans l'un ou l'autre des deux Etats contractants.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le mot «Danemark» désigne le Royaume du Danemark, y compris toute région dans les limites de laquelle le Danemark peut, aux termes de sa législation et conformément au droit international, exercer des droits de souveraineté en ce qui concerne l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles du plateau continental; ce mot n'englobe pas les îles Féroé ni le Groenland;

b) Le mot «Suède» désigne le Royaume de Suède, y compris toute région située en dehors des eaux territoriales de la Suède dans les limites de laquelle la Suède peut, aux termes de la législation suédoise et conformément au droit international, exercer ses droits en ce qui concerne les ressources naturelles du lit de la mer et de son sous-sol;

c) Le mot «personne» englobe les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

d) Le mot «société» désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;

e) Les mots «entreprise de l'un des Etats contractants» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) Les mots «autorité compétente» désignent :

- 1) En ce qui concerne le Danemark : le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
- 2) En ce qui concerne la Suède : le Ministre des finances ou l'autorité chargée de traiter des questions relatives à la présente Convention;

g) Le mot «ressortissant» désigne toute personne physique qui est ressortissante de l'un des Etats contractants et toute personne morale ou tout autre groupe-

ment de personnes constitué conformément aux dispositions de la législation en vigueur dans ledit Etat;

h) L'expression "trafic international" englobe tout voyage d'un navire ou d'un aéronef exploité par une entreprise dont la direction effective est assurée dans un Etat contractant, à l'exception des voyages effectués exclusivement entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des Etats contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit Etat contractant relative aux impôts qui font l'objet de la Convention.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Aux fins de la présente Convention, les mots «résident de l'un des Etats contractants» désignent toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, ou eu égard à tout autre critère analogue.

2. Lorsque, en application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique se trouve être résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

- a) Ladite personne est réputée résidente de l'Etat contractant où elle a un foyer permanent d'habitation. Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre de ses intérêts vitaux);
- b) S'il n'est pas possible de déterminer l'Etat contractant dans lequel se trouve le centre de ses intérêts vitaux, ou si elle n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des Etats contractants, ladite personne est réputée résidente de l'Etat où elle séjourne habituellement;
- c) Si ladite personne séjourne habituellement dans les deux Etats contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résidente de l'Etat dont elle est ressortissante;
- d) Si ladite personne est ressortissante des deux Etats contractants ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités compétentes des deux Etats contractants se concerteront en vue de trancher la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente de deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat où se trouve le siège de sa direction effective.

4. Les successions sont réputées résidentes de l'Etat dont le *de cuius* est, en vertu des paragraphes 1 et 2 du présent article, réputé avoir été résident au moment du décès.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente Convention, les mots «établissement stable» désignent un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2. Sont notamment considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;

- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière, ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de 12 mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins d'être transformés, traités ou raffinés par une autre entreprise;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4. Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer, dans ledit Etat, des contrats au nom de l'entreprise et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6. Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. a) A moins qu'il n'en soit autrement disposé à l'alinéa b du présent paragraphe, l'expression «biens immobiliers» doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

b) Ladite expression englobe toutefois, dans tous les cas, les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des entreprises agricoles ou forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant les biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements miniers, de sources minérales ou d'autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES INDUSTRIELS OU COMMERCIAUX

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité industrielle et commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il aurait normalement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et indépendante exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses imputables à l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat contractant où l'établissement stable est sis, soit ailleurs. Toutefois, les dispositions du présent paragraphe n'impliquent en aucun cas le droit de défalquer une somme qui n'aurait pas été admise en déduction si l'établissement stable avait été une entreprise indépendante.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats contractants, de déterminer les bénéfices attribuables à un établissement stable en fonction d'une ventilation de la totalité des bénéfices de l'entreprise entre les diverses parties de celle-ci, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. Le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison particulière de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par celles du présent article. Les dispositions du présent article n'empêchent aucun des deux Etats contractants d'inclure dans le calcul des revenus attribuables à l'établissement stable les revenus tirés de valeurs, titres, créances, biens ou droits ayant un rapport réel avec l'activité exercée par l'intermédiaire dudit établissement stable.

Article 8. REVENUS TIRÉS DE TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les revenus qu'une entreprise tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2. Si le siège de la direction effective de l'entreprise se trouve à bord d'un navire, il est réputé être sis dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache dudit navire, ou, si le navire n'a pas de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est résident.

3. Les bénéfices du consortium désigné sous le nom de "Scandinavian Airlines System" (SAS) sont imposables dans chaque Etat contractant au prorata de la part détenue par l'actionnaire qui est résident dudit Etat.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

il est tenu compte des dispositions ci-après :

S'il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Lorsque l'un des cas envisagés dans le présent article se présente dans l'un des Etats contractants, les autorités compétentes de l'autre Etat contractant en sont informées afin de procéder à l'ajustement nécessaire touchant le calcul des bénéfices de l'entreprise qui est résidente de cet autre Etat. S'il y a lieu, les autorités compétentes peuvent conclure un accord spécial relatif à la répartition des bénéfices.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes versés par une société résidente de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est résidente, conformément à la législation dudit Etat, mais l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

- a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire est une société (autre qu'une société commerciale) qui contrôle directement ou indirectement 25 p. 100 au moins de la totalité des voix de la société distributrice des dividendes;
- b) Dans tous les autres cas, 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

Les autorités compétentes des Etats contractants fixeront d'un commun accord les règles précises régissant l'application de cette restriction.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent en rien l'imposition de la société au titre des bénéficiés sur lesquels les dividendes versés sont prélevés.

3. Aux fins du présent article, le mot «dividendes» désigne les revenus provenant de valeurs, de certificats d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus provenant de valeurs.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les dividendes qu'une société résidente de l'un des Etats contractants verse à une société résidente de l'autre Etat contractant sont exonérés de l'impôt dans ce dernier Etat dans la mesure où ils l'auraient été en vertu de la législation de cet Etat si les deux sociétés en avaient été résidentes.

Toutefois, si le montant des dividendes versés pour un exercice par une société résidente du Danemark correspond aux dividendes que ladite société a reçus directement ou par l'intermédiaire d'une personne morale au cours du même exercice ou d'exercices antérieurs et qui proviennent de valeurs ou d'actions détenus dans une société résidente d'un Etat tiers, l'exonération de l'impôt suédois n'est accordée conformément à l'alinéa précédent du présent paragraphe que si les dividendes provenant des valeurs ou actions détenus dans la société résidente d'un Etat tiers sont assujettis à l'impôt danois sur les sociétés ou, si ce n'est pas le cas, dans la mesure où les dividendes auraient été exonérés de l'impôt suédois si les valeurs ou actions avaient été la propriété directe de la société suédoise.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les autorités compétentes des Etats contractants pourront convenir que les dividendes attribués à un organisme nommément désigné dans l'accord visé audit paragraphe et qui, aux termes de la législation de l'Etat contractant dont cet organisme est résident, est exonéré, en raison de son but ou de son activité, de l'impôt sur les dividendes ne seront pas assujettis à l'impôt dans l'autre Etat contractant pour les dividendes provenant de sociétés situées dans cet autre Etat.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat contractant, dont la société distributrice des dividendes est résidente, à condition que la participation génératrice des dividendes se rattache directement à l'activité exercée par l'intermédiaire dudit établissement stable. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

7. Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par ladite société à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat ni prélever aucun impôt sur ses revenus non distribués, même si les dividendes versés ou les revenus non distribués correspondent en totalité ou en partie à des revenus ayant leur source dans cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Aux fins du présent article, le mot «intérêts» désigne le revenu des valeurs ou autres obligations ou effets émis par l'Etat, assortis ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices. Ce mot englobe également les revenus de créances de toute autre nature ainsi que tous autres produits que

la législation fiscale de l'Etat contractant où ils ont leur source assimilée à des revenus de sommes prêtées.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat contractant où les intérêts ont leur source, à condition que la créance génératrice des intérêts se rattache directement à l'activité exercée par l'intermédiaire dudit établissement stable. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

4. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont les parties seraient convenues en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements est imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2. Aux fins du présent article, le mot «redevances» désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de droits d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques (y compris les films cinématographiques et les films ou bandes destinés à la radio ou à la télévision) ou de brevets, de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie d'informations de caractère industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats contractants, a un établissement stable dans l'autre Etat contractant où les redevances ont leur source, à condition que le droit ou le bien qui produit les redevances se rattache directement à l'activité exercée par l'intermédiaire dudit établissement stable. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

4. Si, par suite de relations particulières existant entre la personne qui paie les redevances et leur bénéficiaire, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances versées, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou aux informations en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont les parties seraient convenues en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements est imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les bénéfices tirés de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. Les bénéfices tirés de l'aliénation de biens mobiliers à usage industriel ou commercial qui font partie des avoirs d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant ou de l'aliénation de

biens mobiliers faisant partie d'une installation permanente dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les bénéfices tirés de l'aliénation dudit établissement stable (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de ladite installation permanente, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les bénéfices tirés de l'aliénation de biens mobiliers, au sens du paragraphe 3 de l'article 23, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où ces biens sont imposables en vertu dudit article.

3. Les bénéfices tirés de l'aliénation de tous biens autres que les biens visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident.

4. Les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne portent aucunement atteinte au droit qu'a l'un des Etats contractants de percevoir des impôts, conformément à sa législation interne, sur les gains en capital qu'une personne résidente de l'autre Etat contractant tire de l'aliénation de valeurs ou d'actions détenus dans une société dont les avoirs consistent pour l'essentiel en biens immobiliers, à condition que ladite personne ait été résidente du premier Etat contractant à un moment quelconque pendant les cinq années précédant immédiatement l'aliénation.

Article 14. PROFESSIONS LIBÉRALES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, lesdits revenus ne peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite installation permanente.

2. Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. ACTIVITÉS LUCRATIVES NON INDÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat contractant n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;
- b) Si les rémunérations sont versées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas résident de l'autre Etat contractant;
- c) Si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur possède dans l'autre Etat contractant.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article,

- a) Les rémunérations versées en contrepartie de prestations de services fournies à bord d'un navire suédois ou danois autre que les navires visés à l'alinéa *b*. du présent paragraphe ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont ledit navire possède la nationalité; aux fins de l'application de la présente disposition, un navire étranger affrété coque nue par une entreprise dont le siège de la direction effective se trouve au Danemark ou en Suède est considéré comme un navire danois ou suédois, selon le cas;
- b) Les rémunérations versées en contrepartie de prestations de services fournies à bord d'un bateau de pêche ou de chasse au phoque ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire des rémunérations est résident, même si lesdites rémunérations sont versées sous la forme d'une part ou fraction déterminée des bénéfices tirés de l'activité de pêche ou de chasse au phoque;
- c) Les rémunérations perçues en contrepartie de prestations de services fournies à bord d'aéronefs exploités en trafic international et d'aéronefs exploités par le consortium désigné sous le nom de «Scandinavian Airlines System» (SAS) ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire des rémunérations est résident.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus perçus par les travailleurs dits frontaliers qui sont résidents de l'un des Etats contractants en contrepartie de prestations de services fournies dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat. Aux fins de l'application de la présente disposition est réputé travailleur frontalier le salarié qui demeure habituellement au foyer permanent d'habitation qu'il possède dans l'Etat contractant dont il est résident mais qui fournit normalement ses services dans l'autre Etat contractant.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa seule qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que les acteurs de théâtre ou de cinéma, les artistes de la radio ou de la télévision, les musiciens, les sportifs professionnels et les travailleurs entrant dans une catégorie analogue tirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, lorsque les revenus tirés de prestations de services fournies par un artiste ou un sportif professionnel sont payables non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, lesdits revenus sont imposables dans l'Etat contractant où l'artiste ou le sportif fournit ses prestations de services.

Article 18. PENSIONS

1. Les pensions (autres que les pensions visées au paragraphe 2 de l'article 19) et les rémunérations similaires, ainsi que les rentes, versées à un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les montants versés en vertu de la législation de l'un des Etats contractants relative à la sécurité sociale sont imposables dans ledit Etat.

3. Le mot «rente» désigne un montant fixe payable périodiquement à des dates déterminées à la personne intéressée, sa vie durant ou pendant une période déterminée ou pouvant être déterminée, en vertu d'une obligation d'effectuer de tels paiements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeur appréciable en espèces.

Article 19. FONCTIONS DE CARACTÈRE PUBLIC

1. *a)* Les rémunérations (autres que les pensions) versées à une personne physique par l'un des Etats contractants ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales en contrepartie de prestations de services fournies audit Etat, à ladite subdivision politique ou à ladite collectivité locale ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les prestations de services sont fournies dans cet autre Etat et si le bénéficiaire est un résident de cet Etat qui :

- I. Est ressortissant dudit Etat, ou
- II. N'en est pas résident à seule fin de fournir lesdites prestations, ou
- III. N'est pas assujetti à l'impôt relativement auxdites rémunérations dans l'Etat où elles ont leur source.

2. *a)* Les pensions versées à une personne physique par — ou à l'aide de fonds créés par — l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales en contrepartie de prestations de services fournies audit Etat ou à ladite subdivision politique ou collectivité locale ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, une telle pension n'est imposable que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire de ladite pension est ressortissant et résident de cet Etat.

Article 20. ÉTUDIANTS, APPRENTIS ET STAGIAIRES

1. Tout étudiant, apprenti ou stagiaire qui séjourne dans l'un des Etats contractants à seule fin de poursuivre des études ou d'acquérir une formation et qui est ou était au moment de s'y rendre résident de l'autre Etat contractant n'est pas assujetti à l'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne les sommes qu'il reçoit en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors du premier Etat.

2. Tout étudiant inscrit dans une université ou un autre établissement d'enseignement situé dans l'un des Etats contractants qui, séjournant temporairement dans l'autre Etat contractant, y occupe un emploi pendant 100 jours au plus au cours d'une même année civile dans le but d'acquérir une expérience pratique destinée à compléter ses études n'est assujetti à l'impôt dans le deuxième Etat contractant qu'en ce qui concerne la fraction des revenus qu'il tire de son emploi qui excède 1 500 couronnes suédoises par mois ou l'équivalent en couronnes danoises. Le montant exonéré d'impôt, conformément aux dispositions du présent paragraphe, ne peut toutefois excéder 4 500 couronnes suédoises au total, ou l'équivalent en couronnes danoises. Pour ce qui est de l'imposition au Danemark, le montant susmentionné comprend la déduction personnelle pour l'année civile considérée.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants arrêteront d'un commun accord les modalités d'application des dispositions du paragraphe 2 du présent article. Les autorités compétentes pourront également décider d'un commun accord d'apporter au montant stipulé dans ledit paragraphe toute modification jugée raisonnable eu égard aux variations de la valeur des monnaies, aux changements de la législation des Etats contractants ou à d'autres circonstances similaires.

Article 21. REVENUS OU BÉNÉFICES TIRÉS DE LA CONSTRUCTION ET DE L'EXPLOITATION D'INSTALLATIONS DE TRANSPORT PERMETTANT D'ASSURER LES LIAISONS RÉGULIÈRES ENTRE LES DEUX RIVES DE L'ÖRESUND

1. Nonobstant les dispositions de l'article 7, du paragraphe 6 de l'article 10, du paragraphe 3 de l'article 11 et du paragraphe 3 de l'article 12, les revenus qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de la construction et de l'exploitation d'installations de transport permettant d'assurer des liaisons régulières entre les deux rives de l'Öresund ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 13, les bénéfices qu'une entreprise ou un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de biens visés dans ledit paragraphe qui sont utilisés pour la construction et l'exploitation d'installations de transport permettant d'assurer des liaisons régulières entre les deux rives de l'Öresund ne sont imposables que dans cet Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 14, du paragraphe 1 de l'article 15, du paragraphe 1 de l'article 19 et du paragraphe 2 de l'article 20, les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de la construction et de l'exploitation d'installations de transport permettant d'assurer des liaisons régulières entre les deux rives de l'Öresund ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 22. AUTRES REVENUS

A moins que les articles qui précèdent n'en disposent autrement, les revenus d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, que lesdits revenus aient ou non leur source dans un des Etats contractants.

Article 23. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une installation permanente servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'Etat contractant où se trouve l'établissement stable ou l'installation permanente.

3. Les navires et les aéronefs exploités en trafic international ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, la fortune visée dans ledit paragraphe qui appartient à une entreprise ou à un résident de l'un des Etats contractants et qui est utilisée aux fins de la construction et de l'exploitation d'installations de transport permettant d'assurer des liaisons régulières entre les deux rives de l'Öresund n'est imposable que dans cet Etat.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 24. MÉTHODES PERMETTANT D'ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION

1. Lorsque des éléments du revenu ou de la fortune d'une personne résidente de l'un des Etats contractants sont, conformément aux dispositions de la présente Convention, imposables dans l'autre Etat contractant, et à moins que les paragraphes 2 et 3 ci-après n'en disposent autrement, le premier Etat contractant :

- a) Défalque de l'impôt frappant les revenus de ladite personne un montant correspondant à l'impôt sur le revenu acquitté dans l'autre Etat contractant;
- b) Défalque de l'impôt frappant la fortune de ladite personne un montant correspondant à l'impôt sur la fortune acquitté dans l'autre Etat contractant.

Toutefois, le montant à défalquer ne peut en aucun cas excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, calculé avant la déduction, qui correspond aux éléments de revenu ou de fortune imposables dans l'autre Etat contractant.

2. Lorsque, conformément aux dispositions de la présente Convention, des éléments du revenu ou de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant, le premier Etat contractant peut inclure lesdits éléments de revenu ou de fortune dans le montant servant d'assiette pour le calcul de l'impôt, mais il défalque de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune la fraction dudit impôt qui correspond aux éléments de revenu ou de fortune imposables dans l'autre Etat contractant.

3. Lorsqu'une personne résidente de l'un des Etats contractants perçoit des bénéfices du genre visé au paragraphe 4 de l'article 13 qui sont imposables dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat défalque de l'impôt frappant les revenus de ladite personne un montant correspondant à l'impôt acquitté dans le premier Etat contractant sur ces bénéfices. Toutefois, le montant à défalquer ne peut excéder la fraction de l'impôt de l'autre Etat contractant, calculée avant la déduction, qui correspond auxdits bénéfices.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. Aucun ressortissant de l'un des Etats contractants, qu'il soit ou non résident d'un de ces Etats, ne sera assujéti dans l'autre Etat contractant à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujétis les ressortissants de cet autre Etat.

2. Lorsqu'une entreprise ou un résident de l'un des Etats contractants a un établissement stable ou une installation permanente dans l'autre Etat contractant, ledit établissement ou ladite installation ne peut être assujéti, dans cet autre Etat, à une imposition moins favorable que les entreprises ou les résidents de cet autre Etat qui exercent la même activité.

Les dispositions du présent article ne seront pas interprétées comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions d'impôts qu'il accorde à ce titre à ses propres résidents. Ces dispositions n'impliquent pas non plus le droit à l'exonération, dans l'un des Etats contractants, des dividendes ou autres montants versés à une société qui est résidente de l'autre Etat contractant.

Les dispositions du paragraphe 1 du présent article n'empêchent pas non plus l'un des Etats contractants d'imposer, conformément aux règles de sa propre législation, les revenus tirés d'un établissement stable qui appartient à une société par actions ou une société assimilée de l'autre Etat contractant. Toutefois, l'imposition appliquée correspondra à l'impôt frappant les bénéfices

non distribués des sociétés par actions et sociétés assimilées qui sont résidentes du premier Etat contractant.

3. Aucune entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sera assujettie, dans le premier Etat, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties des entreprises analogues du premier Etat.

4. Aux fins du présent article, le mot «imposition» désigne tout impôt, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1. Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que des mesures prises par l'un de ces Etats ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes desdits Etats, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourraient susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas. Les autorités compétentes peuvent également décider d'un commun accord du règlement raisonnable de questions qui, sans être envisagées dans la présente Convention, se poseraient en ce qui concerne les impôts directs sur le revenu et sur la fortune du fait de divergences entre les principes appliqués par les deux Etats aux fins du calcul de ces impôts, ou pour d'autres raisons.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront communiquer directement entre elles en vue de régler d'un commun accord les cas visés aux paragraphes précédents du présent article. S'il paraît utile à cet effet de procéder à un échange de vues oral, cet échange de vues pourra avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des deux Etats contractants.

Article 27. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux auxquels les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires sont en droit de prétendre en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions de conventions particulières.

Article 28. EXTENSION TERRITORIALE

1. La présente Convention pourra être étendue, soit dans son intégralité, soit avec les modifications nécessaires, à toute partie du territoire du Danemark qui se trouve exclue du champ d'application de la Convention par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 3, à condition que des impôts analogues par leur nature à ceux qui font l'objet de la présente Convention y soient levés. Ladite extension

prendra effet à compter de la date et sous réserve des modifications et conditions, y compris les conditions relatives à la dénonciation, que les Etats contractants arrêteront d'un commun accord par voie d'échange de notes diplomatiques.

2. Si, en application de l'article 30, la présente Convention cesse de produire effet, elle cessera également, à moins que les Etats contractants n'en conviennent autrement, d'avoir effet à l'égard de tout territoire auquel son application aurait été étendue en vertu du présent article.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention entrera en vigueur lorsque les Etats contractants se seront notifié par voie d'échange de notes que chacun d'eux l'a ratifiée ou a accompli les autres procédures constitutionnelles prescrites pour l'entrée en vigueur sur son territoire.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliqueront aux revenus acquis au 1^{er} janvier de l'année suivant son entrée en vigueur et ultérieurement, et aux éléments de fortune imposés à raison de l'assiette établie pendant la deuxième année civile suivant son entrée en vigueur et ultérieurement.

3. La Convention du 21 juillet 1958¹ entre le Royaume du Danemark et le Royaume de Suède tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et l'Avenant à ladite Convention, en date du 13 mai 1959², cesseront de produire effet et d'être applicables en ce qui concerne les impôts sur le revenu et sur la fortune auxquels la présente Convention s'applique en vertu du paragraphe 2 du présent article.

Article 30. DÉNONCIATION

1. La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants.

2. Chacun des Etats contractants pourra — le 30 juin au plus tard de toute année civile, mais cinq ans au plus tôt après la date d'entrée en vigueur de la présente Convention — adresser à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation. En pareil cas, la Convention cessera de s'appliquer :

- a) Aux revenus acquis au 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et ultérieurement, et
- b) Aux impôts sur la fortune dus à raison de l'assiette établie pendant la deuxième année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et ultérieurement.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Stockholm le 16 novembre 1973 en double exemplaire, en suédois et en danois, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark :
E. SCHRAM-NIELSEN

Pour le Gouvernement du Royaume de Suède :
SVEN ANDERSSON

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 3826. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND FRANCE RELATING TO CERTIFICATES OF AIRWORTHINESS FOR IMPORTED AIRCRAFT. PARIS, 6 AUGUST AND 14 DECEMBER 1956¹

N° 3826. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA FRANCE RELATIF À LA DÉLIVRANCE DE CERTIFICATS DE NAVIGABILITÉ POUR LES AÉRONEFS IMPORTÉS. PARIS, 6 AOÛT ET 14 DÉCEMBRE 1956¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

The Government of the United States of America registered on 10 April 1974 the exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and France relating to certificates of airworthiness for imported aircraft dated at Paris on 29 August and 26 September 1973.²

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique a enregistré le 10 avril 1974 l'échange de notes constituant un accord entre les Etats-Unis d'Amérique et la France relatif à la délivrance de certificats de navigabilité pour les aéronefs importés en date à Paris du 29 août et 26 septembre 1973.²

The said Agreement, which came into force on 26 September 1973, provides in paragraph 13, for the termination of the above-mentioned Agreement.

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 26 septembre 1973, stipule, au paragraphe 13, l'abrogation de l'Accord susmentionné.

(10 April 1974)

(10 avril 1974)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 266, p. 117.

² See p. 45 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 266, p. 117.

² Voir p. 45 de ce volume.

No. 4243. SURPLUS AGRICULTURAL COMMODITIES AGREEMENT BETWEEN
THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC.
SIGNED AT WASHINGTON ON 7 JUNE 1957¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED
AGREEMENT. WASHINGTON, 5 FEBRUARY 1973

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

I

The Secretary of State to the Polish Ambassador

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

February 5, 1973

Excellency:

I have the honor to refer to the Agricultural Commodities Agreements between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic signed on June 7, 1957,³ February 15, 1958,⁴ June 10, 1959,⁵ July 21, 1960,⁶ December 15, 1961,⁷ February 1, 1963,⁸ and February 3, 1964 (Agreement A),⁹ as from time to time amended, hereinafter referred to collectively as the Agreements.

I wish to confirm the understanding reached between our two Governments concerning the sale to the Government of the United States of America of dollar exchange for unused balances remaining in the dollar denominated accounts pursuant to paragraph 2 (d) of article III of the Agreements signed on June 7, 1957, February 15, 1958, June 10, 1959, and July 21, 1960, and pursuant to paragraph 3 (d) of article III of the Agreements signed on December 15, 1961, February 1, 1963, and February 3, 1964 (Agreement A), such paragraphs being hereinafter referred to as the Dollar Purchase Provisions.

1. Subject to paragraphs 2, 3 and 4 hereof, the Government of the United States of America agrees to defer its right under the Dollar Purchase Provisions of the Agreements to purchase dollar exchange during the calendar years 1973 and 1974.

2. The Government of the United States of America understands that the Government of the Polish People's Republic agrees that, if the Government of the United States of America

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 291, p. 41, and annex A in volumes 307, 346, 380 and 723.

² Came into force on 5 February 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 291, p. 41.

⁴ *Ibid.*, vol. 307, p. 217 and p. 129 of this volume.

⁵ *Ibid.*, vol. 347, p. 41 and p. 131 of this volume.

⁶ *Ibid.*, vol. 380, p. 157 and p. 135 of this volume.

⁷ *Ibid.*, vol. 434, p. 3 and p. 136 of this volume.

⁸ *Ibid.*, vol. 487, p. 143 and p. 138 of this volume.

⁹ *Ibid.*, vol. 505, p. 215 and p. 140 of this volume.

shall so elect, the National Bank of Poland will, on the date established in the Dollar Purchase Provision of each Agreement, sell to the Government of the United States of America from the unused balance remaining in the dollar denominated account established under article III of such Agreement

- (a) an amount of dollar exchange in each of the years 1977 through 1984 equal to one eighth of the amount which the Government of the United States of America could have elected to purchase in 1973 under the Dollar Purchase Provision of such Agreement, and
- (b) an amount of dollar exchange in each of the years 1978 through 1985 equal to one eighth of the amount which the Government of the United States of America could have elected to purchase in 1974 under the Dollar Purchase Provision of such Agreement,

in addition to the amount of dollar exchange which the Government of the United States of America may elect to purchase in accordance with the Dollar Purchase Provision of such Agreement.

3. The Government of the United States of America further understands that the Government of the Polish People's Republic agrees to pay to the Government of the United States of America annually, in dollars, interest at the rate of six percent per annum on an amount equal to the lesser of (A) the amount deferred under paragraph 1 hereof less the amount purchased under subparagraphs 2(a) and (b) hereof, and (B) the unused balance in the dollar denominated account as of the day following the then preceding interest payment date. Interest shall accrue from the date on which the amount deferred under paragraph 1 hereof could otherwise have been purchased, and payments of interest shall be made on the date in each year specified for the exercise by the Government of the United States of America of its right under the Dollar Purchase Provision, commencing in 1974 in respect of the rights deferred from 1973, and in 1975 in respect of the rights deferred from 1974.

4. In addition to and as part of these agreements, the Government of the United States of America understands that the Government of the Polish People's Republic agrees that the level of Polish cash purchases of machinery and equipment in the United States in 1973 and 1974 shall be increased by amounts at least equal to the amounts of dollar exchange which the Government of the United States of America is deferring its right to purchase pursuant to paragraph 1.

Nothing herein shall be deemed to amend or affect the terms and conditions of the Agreements other than as specifically set forth herein.

I have the honor to propose that this note and your reply confirming the understandings contained herein shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State:
WILLIS C. ARMSTRONG

His Excellency Witold Trampczynski
Ambassador of the Polish People's Republic

II

EMBASSY OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC
WASHINGTON, D.C.

The Ambassador of the Polish People's Republic presents his compliments to the Honorable the Secretary of State and in reply to his note dated February 5, 1973 concerning the obligations of the Government of the Polish People's Republic under PL 480 has the honor to communicate the following:

The Government of the Polish People's Republic accept the proposals presented in the above mentioned note of the Secretary of State. The above mentioned note and this reply shall constitute the Agreement between the Government of the Polish People's Republic and the Government of the United States of America which enters into force on February 5, 1973.

The Ambassador of the Polish People's Republic avails himself of this opportunity to renew to the Honorable the Secretary of State the assurances of his highest consideration.

TRAMPCZYNSKI

Washington, D.C., February 5, 1973.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

N° 4243. ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE POLONAISE RELATIF AUX SURPLUS AGRICOLES. SIGNÉ À WASHINGTON LE 7 JUIN 1957¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
WASHINGTON, 5 FÉVRIER 1973

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

I

Le Secrétaire d'Etat à l'Ambassadeur de Pologne

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 5 février 1973

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux Accords relatifs aux produits agricoles conclus entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne le 7 juin 1957³, le 15 février 1958⁴, le 10 juin 1959⁵, le 21 juillet 1960⁶, le 15 décembre 1961⁷, le 1^{er} février 1963⁸ et le 3 février 1964 (l'Accord A)⁹, lesdits Accords, tels qu'ils ont été modifiés de temps à autre, étant ci-après dénommés collectivement «les Accords».

Je tiens à confirmer la façon dont nos deux Gouvernements interprètent la vente au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique de dollars correspondant au solde créditeur du compte en dollars, conformément à l'alinéa *d* du paragraphe 2 de l'article III des Accords signés le 7 juin 1957, le 15 février 1958, le 10 juin 1959 et le 21 juillet 1960 et conformément à l'alinéa *d* du paragraphe 3 de l'article III des Accords signés le 15 décembre 1961, le 1^{er} février 1963 et le 3 février 1964 (Accord A), lesdits alinéas étant ci-après dénommés les «Dispositions relatives à l'achat de dollars».

1. Sous réserve des paragraphes 2, 3 et 4 ci-après, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique accepte de reporter le droit que lui confèrent les dispositions relatives à l'achat de dollars d'acheter des dollars pendant les années civiles 1973 et 1974.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 291, p. 41, et annexe A des volumes 307, 346, 380 et 723.

² Entré en vigueur le 5 février 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 291, p. 41.

⁴ *Ibid.*, 307, p. 217 et p. 129 du présent volume.

⁵ *Ibid.*, 347, p. 41 et p. 133 du présent volume.

⁶ *Ibid.*, 380, p. 157 et p. 135 du présent volume.

⁷ *Ibid.*, 434, p. 3 et p. 137 du présent volume.

⁸ *Ibid.*, 487, p. 143 et p. 139 du présent volume.

⁹ *Ibid.*, 505, p. 215 et p. 140 du présent volume.

2. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique considère que le Gouvernement de la République populaire de Pologne s'engage à ce que la Banque nationale de Pologne, lorsque le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en fera la demande, lui vende à la date prévue dans les Dispositions relatives à l'achat de dollars contenues dans chaque Accord, par prélèvement sur le solde créditeur du compte en dollars ouvert conformément à l'article III dudit Accord,

- a) de 1977 à 1984, une somme en dollars égale à un huitième du montant que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique aurait pu décider d'acheter en 1973, conformément aux dispositions relatives à l'achat de dollars dudit Accord;
- b) de 1978 à 1985, une somme en dollars égale à un huitième du montant que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique aurait pu décider d'acheter en 1974, conformément aux Dispositions relatives à l'achat de dollars contenues dans ledit Accord,

en plus des sommes en dollars que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique peut décider d'acheter conformément aux Dispositions relatives à l'achat de dollars.

3. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique considère en outre que le Gouvernement de la République populaire de Pologne s'engage à lui verser, chaque année, en dollars, des intérêts au taux de 6 p. 100 par an sur le moins élevé des deux montants ci-après : (A) le montant dont l'achat a été différé en vertu du paragraphe 1 ci-dessus, déduction faite du montant acheté au titre des alinéas *a* et *b* du paragraphe 2 ci-dessus; (B) le solde créditeur du compte en dollars au jour suivant la date de paiement des intérêts alors dus. Les intérêts courront à partir de la date à laquelle le montant différé en vertu du paragraphe 1 de la présente note aurait pu être acheté et ils seront versés chaque année à la date spécifiée par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique pour l'exercice de son droit en vertu des Dispositions relatives à l'achat de dollars, en commençant en 1974 pour les droits différés en 1973 et en 1975 pour les droits différés en 1974.

4. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique considère en outre que le Gouvernement de la République populaire de Pologne s'engage en même temps à ce que le niveau des achats au comptant de machines et d'équipement effectués par elle aux Etats-Unis d'Amérique en 1973 et 1974 soit accru de montants au moins égaux aux montants en dollars que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique a le droit d'acheter et dont il reporte l'achat en vertu du paragraphe 1.

Aucune disposition de la présente note ne sera considérée comme modifiant ou affectant les clauses et conditions des Accords autrement que comme expressément indiqué dans la présente note.

J'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse confirmant les interprétations qui y figurent constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, etc.

Pour le Secrétaire d'Etat :

WILLIS C. ARMSTRONG

Son Excellence Monsieur Witold Trampczynski
Ambassadeur de la République populaire de Pologne

II

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE
WASHINGTON, D.C.

L'Ambassadeur de la République populaire de Pologne présente ses compliments au Secrétaire d'Etat et, en réponse à sa note datée du 5 février 1973, concernant les obligations du Gouvernement de la République populaire de Pologne au titre de la *Public Law 480*, a l'honneur de communiquer ce qui suit :

Le Gouvernement de la République populaire de Pologne accepte les propositions présentées dans la note du Secrétaire d'Etat visée ci-dessus. Cette note et la présente réponse constituent entre le Gouvernement de la République populaire de Pologne et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique un accord qui entre en vigueur le 5 février 1973.

Veuillez agréer, etc.

TRAMPCZYNSKI

Washington, D.C., le 5 février 1973.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

No. 4452. SURPLUS AGRICULTURAL COMMODITIES AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC, SIGNED AT WASHINGTON ON 15 FEBRUARY 1958¹

N° 4452. ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE POLONAISE RELATIF AUX PRODUITS AGRICOLES EN SURPLUS. SIGNÉ À WASHINGTON LE 15 FÉVRIER 1958¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. WASHINGTON, 5 FEBRUARY 1973

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. WASHINGTON, 5 FÉVRIER 1973

Authentic text: English.

Texte authentique : anglais.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

[For the text of the Agreement, see p. 123 of this volume.]

[Pour le texte de l'Accord, voir p. 126 du présent volume.]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 307, p. 217, and Annex A in volumes 317, 346, 380 and 723.

² Came into force on 5 February 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 307, p. 217, et annexe A des volumes 317, 346, 380 et 723.

² Entré en vigueur le 5 février 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

No. 4642. AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE KINGDOM OF SWEDEN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND PROPERTY. SIGNED AT COPENHAGEN ON 21 JULY 1958¹

N° 4642. CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE DANEMARK ET LE ROYAUME DE SUÈDE TENDANT A ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À COPENHAGUE LE 21 JUILLET 1958¹

TERMINATION

The above-mentioned Agreement, as supplemented by the Additional Agreement of 13 May 1959,² ceased to have effect on 21 December 1973, the date of entry into force of the Agreement between the Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Kingdom of Sweden for the avoidance of double taxation in respect of taxes on income and fortune signed at Stockholm on 16 November 1973,³ in accordance with article 29 (3) of the latter Agreement.

Certified statement was registered by Denmark on 10 April 1974.

ABROGATION

La Convention susmentionnée, telle que complétée par l'Avenant du 13 mai 1959², a cessé d'avoir effet le 21 décembre 1973, date d'entrée en vigueur de la Convention entre le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement du Royaume de Suède tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signée à Stockholm le 16 novembre 1973³, conformément à l'article 29, paragraphe 3, de cette dernière Convention.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Danemark le 10 avril 1974.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 320, p. 163, and annex A in volume 427.

² *Ibid.*, vol. 427, p. 394.

³ See p. 61 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 320, p. 163, et annexe A du volume 427.

² *Ibid.*, vol. 427, p. 395.

³ Voir p. 61 du présent volume.

No. 4989. SURPLUS AGRICULTURAL COMMODITIES AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC. SIGNED AT WASHINGTON ON 10 JUNE 1959¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² CONCERNING THE EXCHANGE OF NOTES OF 10 AND 11 APRIL 1967³ RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. WASHINGTON, 29 DECEMBER 1972

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

I

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

December 29, 1972

Excellency:

I have the honor to refer to the Agricultural Commodities Agreements between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic signed on December 15, 1961,⁴ and February 1, 1963,⁵ as from time to time amended, hereinafter referred to as the Agreements.

Taking into account the negotiations now in progress regarding deferment of the obligation of the Government of the Polish People's Republic to sell dollar exchange to the Government of the United States of America from the dollar denominated accounts established under paragraph 3(d) of article III of the Agreements, the Government of the United States of America will not exercise its right to purchase the sum of \$2,235,989.63 (\$3,740,000.00 less \$1,504,010.37 which is withdrawn from the dollar denominated accounts for deposit in the special travel account established under the exchanges of letters signed in Washington, October 7, 1972,⁶ and in Warsaw, April 10, 1967³) in dollar exchange on January 2, 1973.

It is understood that the Government of the Polish People's Republic will sell such dollar exchange to the Government of the United States of America at such time or times as the Government of the United States of America may hereafter elect, or at such times as may hereafter be agreed.

In accordance with the agreement in principle reflected in paragraph IV of the Agreed Minute of the U.S./Polish Joint Commercial Commission, dated November 8, 1972 * it is understood that the Government of the Polish People's Republic will pay to the Government of the United States of America, in dollars, interest at the rate of 6 percent per annum on an amount equal to the dollar exchange, purchase of which is deferred hereunder. Interest shall accrue from January 2, 1973, and shall be paid on the date the Government of the United States of America elects to purchase such dollar exchange.

* Not printed

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 347, p. 41, and annex A in volumes 357, 371, 380 and 723.

² Came into force on 29 December 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 723, p. 295.

⁴ *Ibid.*, vol. 434, p. 3 and p. 136 of this volume.

⁵ *Ibid.*, vol. 487, p. 143 and p. 138 of this volume.

⁶ See p. 3 of this volume.

Nothing herein shall be deemed to amend or affect the terms and conditions of the Agreements other than as specifically set forth herein.

I have the honor to propose that this note and your reply confirming the understandings contained herein shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Acting Secretary of State:

WILLIS C. ARMSTRONG

His Excellency Witold Trampczynski
Ambassador of the Polish People's Republic

II

EMBASSY OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC WASHINGTON, D.C.

The Ambassador of the Polish People's Republic presents his compliments to the Honorable the Secretary of State and in reply to his note dated December 29, 1972 concerning the obligations of the Government of the Polish People's Republic under PL 480 has the honor to communicate the following:

The Government of the Polish People's Republic accepts the proposals presented in the above mentioned note of the Secretary of State. The above mentioned note and this reply shall constitute the Agreement between the Government of the Polish People's Republic and the Government of the United States of America which enters into force on December 29, 1972.

The Ambassador of the Polish People's Republic avails himself of this opportunity to renew to the Honorable the Secretary of State the assurances of his highest consideration.

TRAMPCZYNSKI

Washington, D.C., December 29, 1972.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ RELATING TO THE SURPLUS AGRICULTURAL COMMODITIES AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC SIGNED AT WASHINGTON ON 10 JUNE 1959.² WASHINGTON, 5 FEBRUARY 1973

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

[For the text of the Agreement, see p. 123 of this volume.]

¹ Came into force on 5 February 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 131 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 4989. ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE POLONAISE RELATIF AUX SURPLUS AGRICOLES. SIGNÉ À WASHINGTON LE 10 JUIN 1959¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² CONCERNANT L'ÉCHANGE DE NOTES DES 10 ET 11 AVRIL 1967³ RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. WASHINGTON, 29 DÉCEMBRE 1972

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

I

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 29 décembre 1972

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux Accords relatifs aux produits agricoles conclus entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne, signés le 15 décembre 1961⁴ et le 1^{er} février 1963⁵, lesdits accords, tels qu'ils ont été modifiés de temps à autre, étant ci-après dénommés les Accords.

Compte tenu des négociations actuellement en cours au sujet du rapport de l'obligation du Gouvernement de la République populaire de Pologne de vendre au Gouvernement des États-Unis d'Amérique les dollars provenant du solde du compte en dollars ouvert conformément à l'alinéa *d* du paragraphe 3 de l'article III des Accords, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'exercera pas son droit d'acheter, le 2 janvier 1973, la somme de 2 235 989,63 dollars (3 740 000 dollars moins 1 504 010,37 dollars prélevés sur le solde du compte en dollars en vue d'être déposés au compte spécial pour frais de voyage ouvert en vertu de l'échange de lettres, signées à Washington le 7 octobre 1972 et à Varsovie le 10 avril 1967³).

Il est entendu que le Gouvernement de la République populaire de Pologne vendra ces dollars au Gouvernement des États-Unis d'Amérique à la date ou aux dates où ce dernier en fera la demande ou au moment dont les deux parties pourront convenir par la suite.

Conformément à l'accord de principe consigné au paragraphe IV du procès-verbal approuvé de la Commission commerciale mixte États-Unis d'Amérique/Pologne, daté du 8 novembre 1972*, il est entendu que le Gouvernement de la République populaire de Pologne versera au Gouvernement des États-Unis d'Amérique, en dollars, des intérêts au taux de 6 p. 100 par an, sur un montant égal à la somme en dollars dont l'achat est reporté conformément à

* Non publié.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 347, p. 41, et annexe A des volumes 357, 371, 380 et 723.

² Entré en vigueur le 29 décembre 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 723, p. 299.

⁴ *Ibid.*, vol. 434, p. 3 et p. 137 du présent volume.

⁵ *Ibid.*, vol. 487, p. 143 et p. 139 du présent volume.

⁶ Voir p. 3 du présent volume.

la présente note. Les intérêts courront à partir du 2 janvier 1973 et seront versés à la date où le Gouvernement des Etats-Unis décidera d'acheter ces dollars.

Aucune disposition de la présente note ne sera considérée comme modifiant ou affectant les clauses ou conditions des Accords autrement que comme expressément indiqué dans la présente note.

J'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse confirmant les interprétations qui y figurent constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Secrétaire d'Etat par intérim :

WILLIS C. ARMSTRONG

Son Excellence Monsieur Witold Trampczynski
Ambassadeur de la République populaire de Pologne

II

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE WASHINGTON, D.C.

L'Ambassadeur de la République populaire de Pologne présente ses compliments au Secrétaire d'Etat et, en réponse à sa note datée du 29 décembre 1972 concernant les obligations du Gouvernement de la République populaire de Pologne en vertu de la *Public Law 480*, a l'honneur de communiquer ce qui suit :

Le Gouvernement de la République populaire de Pologne accepte les propositions présentées dans la note du Secrétaire d'Etat visée ci-dessus. Cette note et la présente réponse constituent entre le Gouvernement de la République populaire de Pologne et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique un accord qui entre en vigueur le 29 décembre 1972.

Veuillez agréer, etc.

TRAMPCZYNSKI

Washington, D.C., le 29 décembre 1972.

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ SE RAPPORTANT À L'ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE POLONAISE RELATIF AUX SURPLUS AGRICOLES SIGNÉ À WASHINGTON LE 10 JUIN 1959². WASHINGTON, 5 FÉVRIER 1973

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

[*Pour le texte de l'Accord, voir p. 126 du présent volume.*]

¹ Entré en vigueur le 5 février 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 133 du présent volume.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

No. 5456. SURPLUS AGRICULTURAL COMMODITIES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC. SIGNED AT WASHINGTON ON 21 JULY 1960¹

N° 5456. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE POLONAISE RELATIF AUX SURPLUS AGRICOLES. SIGNÉ À WASHINGTON LE 21 JUILLET 1960¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. WASHINGTON, 5 FEBRUARY 1973

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. WASHINGTON, 5 FÉVRIER 1973

Authentic text: English.

Texte authentique : anglais.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

[For the text of the Agreement, see p. 123 of this volume.]

[Pour le texte de l'Accord, voir p. 126 du présent volume.]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 380, p. 157, and annex A in volume 723.

² Came into force on 5 February 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 380, p. 157, et annexe A du volume 723.

² Entré en vigueur le 5 février 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

No. 6252. AGRICULTURAL COMMODITIES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC UNDER TITLE I OF THE AGRICULTURAL TRADE DEVELOPMENT AND ASSISTANCE ACT, AS AMENDED. SIGNED AT WASHINGTON ON 15 DECEMBER 1961¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² CONCERNING THE EXCHANGE OF NOTES OF 10 AND 11 APRIL 1967³ RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. WASHINGTON, 29 DECEMBER 1972

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

[For the text of the Agreement, see p. 131 of this volume.]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT,⁴ RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT OF 15 DECEMBER 1961. WASHINGTON, 5 FEBRUARY 1973

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

[For the text of the Agreement, see p. 123 of this volume.]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 434, p. 3, and annex A in volumes 445 and 723.

² Came into force on 29 December 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 723, p. 295.

⁴ Came into force on 5 February 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

N° 6252. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE RELATIF AUX PRODUITS AGRICOLES, CONCLU DANS LE CADRE DU TITRE I DE LA LOI TENDANT À DÉVELOPPER ET À FAVORISER LE COMMERCE AGRICOLE, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE. SIGNÉ À WASHINGTON LE 15 DÉCEMBRE 1961¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² CONCERNANT L'ÉCHANGE DE NOTES DES 10 ET 11 AVRIL 1967³ RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. WASHINGTON, 29 DÉCEMBRE 1972

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

[Pour le texte de l'Accord, voir p. 133 du présent volume.]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD⁴ RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ DU 15 DÉCEMBRE 1961. WASHINGTON, 5 FÉVRIER 1973

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

[Pour le texte de l'Accord, voir p. 126 du présent volume.]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 434, p. 3, et annexe A des volumes 445 et 723.

² Entré en vigueur le 29 décembre 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 723, p. 299.

⁴ Entré en vigueur le 5 février 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

No. 7100. AGRICULTURAL COMMODITIES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC UNDER TITLE I OF THE AGRICULTURAL TRADE DEVELOPMENT AND ASSISTANCE ACT, AS AMENDED. SIGNED AT WASHINGTON ON 1 FEBRUARY 1963¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² CONCERNING THE EXCHANGE OF NOTES OF 10 AND 11 APRIL 1967³ RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. WASHINGTON, 29 DECEMBER 1972

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

[For the text of the Agreement, see p. 131 of this volume.]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT⁴ RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT OF 1 FEBRUARY 1963. WASHINGTON, 5 FEBRUARY 1973

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

[For the text of the Agreement, see p. 123 of this volume.]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 487, p. 143, and annex A in volume 725.

² Came into force on 29 December 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 723, p. 295.

⁴ Came into force on 5 February 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

N° 7100. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE RELATIF AUX PRODUITS AGRICOLES, CONCLU DANS LE CADRE DU TITRE I DE LA LOI TENDANT À DÉVELOPPER ET À FAVORISER LE COMMERCE AGRICOLE, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE. SIGNÉ À WASHINGTON LE 1^{er} FÉVRIER 1963¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² CONCERNANT L'ÉCHANGE DE NOTES DES 10 ET 11 AVRIL 1967³ RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. WASHINGTON, 29 DÉCEMBRE 1972

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

[Pour le texte de l'Accord, voir p. 133 du présent volume.]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD⁴ RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ DU 1^{er} FÉVRIER 1963. WASHINGTON, 5 FÉVRIER 1973

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

[Pour le texte de l'Accord, voir p. 126 du présent volume.]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 487, p. 143, et annexe A du volume 723.

² Entré en vigueur le 29 décembre 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 723, p. 299.

⁴ Entré en vigueur le 5 février 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

No. 7375. AGRICULTURAL COM-MODITIES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC UNDER TITLE I OF THE AGRICULTURAL TRADE DEVELOPMENT AND ASSISTANCE ACT, AS AMENDED. SIGNED AT WASHINGTON ON 3 FEBRUARY 1964¹

N° 7375. ACCORD ENTRE LE GOU-VERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'A-MÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE RELATIF AUX PRODUITS AGRICOLES, CONCLU DANS LE CADRE DU TITRE I DE LA LOI TENDANT À DÉVELOPPER ET À FAVORISER LE COMMERCE AGRICOLE, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE. SIGNÉ À WASHINGTON LE 3 FÉVRIER 1964¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. WASHINGTON, 5 FEBRUARY 1973

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN AC-CORD² RELATIF À L'ACCORD SUSMENTION-NÉ. WASHINGTON, 5 FÉVRIER 1973

Authentic text: English.

Texte authentique : anglais.

Registered by the United States of America on 10 April 1974.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 10 avril 1974.

[*For the text of the Agreement, see p. 123 of this volume.*]

[*Pour le texte de l'Accord, voir p. 126 du présent volume.*]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 505, p. 215, and annex A in volume 723.

² Came into force on 5 February 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 505, p. 215, et annexe A du volume 723.

² Entré en vigueur le 5 février 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.